

Sommaire

REMERCIEMENTS.....	II
RÉSUMÉ.....	III
MOTS CLÉS	III
LISTE DES FIGURES	IV
LISTE DES TABLEAUX	IV
LISTE DES ANNEXES	V
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1. PROBLÉMATIQUE	2
1.1 DÉFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE	2
1.1.1 <i>Raison d'être de l'étude</i>	2
1.1.2 <i>Présentation du problème</i>	2
1.1.3 <i>Intérêt de l'objet de la recherche</i>	3
1.2 ÉTAT DE LA QUESTION	4
1.2.1 <i>Approche historique</i>	4
1.2.2 <i>Champs théoriques et concepts</i>	8
1.2.2.1 <i>L'indice de masse corporelle et la courbe de corpulence</i>	8
1.2.2.2 <i>Le surpoids</i>	10
1.2.2.3 <i>Les causes du surpoids</i>	10
1.2.2.4 <i>L'obésité</i>	11
1.2.2.5 <i>L'estime de soi</i>	12
1.2.2.6 <i>Les conséquences du surpoids/de l'obésité</i>	13
1.2.2.7 <i>La vie sociale</i>	14
1.2.2.8 <i>La vie scolaire</i>	14
1.2.3 <i>Résultats de recherches, théories et synthèses</i>	14
1.2.4 <i>Controverses et ressemblances entre études</i>	15
1.2.5 <i>Avis personnel</i>	15
1.3 QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS OU HYPOTHÈSES DE RECHERCHE	16
1.3.1 <i>Identification de la question de recherche</i>	16
1.3.2 <i>Objectifs ou hypothèses de recherche</i>	16
CHAPITRE 2. MÉTHODOLOGIE.....	19
2.1 FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES	19
2.1.1 <i>Type de recherche</i>	19
2.1.2 <i>Type d'approche</i>	20
2.1.3 <i>Type de démarche</i>	21
2.2 NATURE DU CORPUS	21

2.2.1	Récolte des données	21
2.2.2	Procédure et protocole de recherche.....	22
2.2.3	Échantillonnage.....	23
2.3	MÉTHODES ET/OU TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNÉES.....	24
2.3.1	Transcription	24
2.3.2	Traitement des données.....	24
2.3.3	Méthode et analyse.....	25
CHAPITRE 3. ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS		27
3.1	ANALYSE DES QUESTIONNAIRES	27
3.1.1	Partie 1 : le vécu en classe.....	28
3.1.2	Partie 2 : le physique.....	31
3.1.3	Partie 3 : l'estime de soi.....	33
3.1.3.1	Affirmation n° 1 : « J'ai du mal à prendre des décisions »	34
3.1.3.2	Affirmation n° 2 : « Je continue d'essayer si je rencontre des difficultés ».....	34
3.1.3.3	Affirmation n° 3 : « Quand j'ai des difficultés, je m'en prends souvent à moi-même [...] »	35
3.1.3.4	Affirmation n° 4 : « Je fais souvent les bons choix dans ma vie »	36
3.1.4	Partie 4 : les amis.....	38
3.1.4.1	Question n° 1 : Nombres d'amis et d'amis proches.....	38
3.1.4.2	Question n° 2 : aimerais-tu avoir plus d'amis en général que maintenant ?	40
3.1.4.3	Question n° 3 : quand tu es triste, est-ce que tu te confies à un ami ?	41
3.1.5	Partie 5 : l'école	41
3.2	ANALYSE DES ENTRETIENS	44
3.2.1	Le caractère.....	44
3.2.2	Le contexte familial.....	44
3.2.3	Les résultats scolaires	45
3.2.4	Les commentaires.....	46
3.2.5	Le point de vue des enseignantes	46
3.2.6	Les solutions des enseignantes.....	47
3.2.7	Les solutions externes	47
CONCLUSION		49
BIBLIOGRAPHIE.....		52
ANNEXES		I

Introduction

Aujourd'hui, il est rare de trouver une classe dans laquelle aucun élève ne serait en surpoids. Rien d'étonnant à cela puisqu'en Suisse, près d'un enfant sur dix souffre de surpoids, et un enfant sur vingt d'obésité selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette maladie étant potentiellement stigmatisante, il est donc probable qu'elle aura des répercussions variées sur la vie d'un enfant : le monde des préadolescents et des adolescents est être parfois extrêmement rude, et il paraît difficile de croire que jamais aucune remarque ni jugement ne soit adressé à des jeunes en surcharge pondérale.

J'ai choisi de réaliser mon travail de Bachelor en lien avec la thématique du sport et de la santé, et je me suis plus précisément intéressée à la question du surpoids chez les enfants. Plusieurs expériences vécues lors de ma pratique professionnelle m'ont poussé à m'interroger sur les éventuelles conséquences sociales et psychiques du surpoids : l'élève est-il mis de côté par le reste de ses camarades ? Son surpoids entraîne-t-il une baisse de l'estime de soi ? L'empêche-t-il de participer à certaines activités de groupe ? Si oui, peut-on également constater un impact sur la vie sociale et/ou scolaire de l'enfant ?

Ces questions m'ont amenée à me concentrer sur les conséquences éventuelles du surpoids et sur l'importance de celles-ci, s'il y en a, sur la vie sociale et scolaire : quelles sont ces conséquences, à quel point pèsent-elles sur le parcours scolaire, l'intégration sociale et la vie de l'élève, à quelle fréquence et à quelle intensité se manifestent-t-elles ? De plus, en tant que future enseignante, j'étais intéressée de savoir si les enseignants titulaires de classes dans lesquelles au moins un élève souffre de surcharge pondérale avaient mis en place des stratégies afin d'éviter la stigmatisation des élèves concernés. Mon analyse débouchera sur plusieurs suggestions de solutions dont je pourrai moi-même tirer profit si je dois me retrouver confrontée à une telle situation au cours de ma future carrière d'enseignante.

En vue de répondre aux questions évoquées ci-dessus et de mener à bien ce travail de recherche, j'ai commencé par étudier la littérature traitant de la thématique pour mieux comprendre les enjeux et les caractéristiques du surpoids chez l'élève. Mes lectures m'ont aussi permis de me confronter à différents avis et hypothèses sur la question des conséquences du surpoids. Grâce à ce bagage théorique, j'ai ensuite réalisé des questionnaires et entretiens pour obtenir des résultats et des témoignages concrets de la part d'élèves et d'enseignants du canton de Neuchâtel. De cette manière, j'ai obtenu aussi bien l'avis des personnes concernées de l'extérieur par le problème, à savoir les enseignants et l'avis des élèves, qu'ils soient touchés ou non par le surpoids.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

1.1.1 Raison d'être de l'étude

En tant que future enseignante, et donc actrice importante de la vie des enfants, je dois développer la capacité de comprendre les maladies et problèmes qui peuvent les affecter afin de pouvoir si possible offrir des solutions adéquates pour que l'élève soit aussi peu pénalisé que possible par sa maladie ou son problème.

Comme la problématique du surpoids a pris une importance inquiétante à l'échelle mondiale depuis quelques décennies, j'ai choisi de fonder ma recherche sur cette question. Même si le problème a été considérablement médiatisé ces dernières années, les conséquences psychosociales du surpoids chez les jeunes restent largement méconnues – moi-même je n'en étais guère consciente avant de réaliser ce travail de recherche. En effet, on ne dispose guère d'informations sur le quotidien et le vécu des enfants touchés par la problématique. De plus, les expériences réalisées lors de mes stages en milieu scolaire m'ont fait prendre conscience qu'il existe sans doute une certaine forme de discrimination envers les enfants en surpoids, et j'ai voulu en savoir davantage à ce sujet.

Mon travail a aussi pour ambition de proposer des clés pour sensibiliser les enseignants, les parents et les autres acteurs du système scolaire à l'impact potentiel du surpoids sur le vécu et le quotidien des enfants. À titre personnel, j'espère bien profiter de mes recherches pour enrichir mes connaissances sur le sujet et d'en faire usage dans ma pratique professionnelle. Dans l'idéal, j'espère développer des outils pour lutter contre ce phénomène et ses conséquences sur la scolarité des enfants concernés et, plus généralement, sur la vie de la classe.

1.1.2 Présentation du problème

Le problème du surpoids chez les enfants présente plusieurs facettes. En effet, les conséquences de l'obésité ne se réduisent pas au seul facteur esthétique. Cette maladie entraîne également de graves problèmes de santé comme l'hypertension, le diabète, les risques cardiovasculaires, la dyslipidémie, l'asthme, les inflammations chroniques, les troubles musculo-squelettiques, les cancers, etc. (OMS, 2005 ; J. Reilly et al., 2003). Cependant, l'angle retenu dans ce travail de recherche porte principalement sur les éventuelles conséquences de l'obésité sur la vie sociale et scolaire de l'enfant concerné. L'enfant en surpoids ne peut guère échapper à la stigmatisation, car son état ne peut pas être dissimulé.

Se pose alors la question des éventuelles répercussions de cette dernière sur l'élève. On peut imaginer que les enfants ont moins de préjugés que nous et ont plus de facilité à tisser des liens et à se construire une vie sociale hors de l'entourage familial ; mais est-ce vraiment le cas ? Est-ce que les élèves sont effectivement aussi tolérants face à la différence, ou est-ce que la prétendue innocence de l'enfant n'est qu'une idée sans fondement ? Si les enfants se montrent réticents à développer des liens avec des enfants en surpoids, l'intégration de ces derniers en souffrira. Si, comme supposé précédemment, les élèves en situation de surcharge pondérale ont plus de difficulté à s'intégrer dans une classe ou dans divers groupes sociaux, il est aisément imaginable que cette mise à part engendre d'autres problèmes comme la baisse de l'estime de soi, qui aura à son tour des répercussions négatives sur plusieurs facettes de la vie scolaire de l'élève.

Le principal enjeu de ce mémoire professionnel consistera donc à mettre en évidence d'éventuelles conséquences du surpoids sur la vie sociale et scolaire de l'élève, deux éléments fondamentaux pour le bon développement de ce dernier.

On retrouve donc, au point de départ de ma recherche, les problématiques suivantes :

- Quel est le pourcentage d'enfant concerné par le surpoids à l'heure actuelle ?
- Le surpoids amène-t-il à une baisse de l'estime de soi de l'enfant, engendrant une baisse des résultats scolaires, créant éventuellement un cercle vicieux ?
- L'élève est-il stigmatisé par cet état ?

1.1.3 Intérêt de l'objet de la recherche

La pertinence et l'intérêt du sujet sont justifiés, dans un premier temps, par le code de déontologie des enseignants, qui veut que « l'enseignant, comme professionnel de l'éducation, place l'intérêt de l'enfant ou du jeune au centre de ses préoccupations afin de l'aider à devenir un citoyen autonome et solidaire, responsable de son avenir » (Syndicat des enseignants romands, 2012, p. 3). Chaque enseignant est donc tenu de respecter ce code de déontologie afin de garantir les droits fondamentaux des enfants et/ou adolescents « en favorisant l'épanouissement de leur personnalité, en visant leur développement harmonieux, en œuvrant à leur socialisation, à leur intégration au sein de la classe [...] » (Syndicat des enseignants romands, 2012, p. 6). Pour cela, l'enseignant doit également être conscient des répercussions des maladies courantes dont peuvent souffrir ses élèves.

L'intérêt de cette recherche se trouve également dans la volonté intrinsèque de tout enseignant d'offrir à tous les enfants les mêmes chances de se développer dans les meilleures conditions possibles. Il s'agit là d'une question d'équité et d'égalité, chaque élève devant pouvoir recevoir un maximum d'outils et d'aide pour réussir scolairement et socialement.

À cette fin, les acteurs du système scolaire doivent donc être conscients des conséquences des problèmes de santé de leurs élèves, dans le cas présent le surpoids, afin d'en tenir compte et d'éviter la stigmatisation de l'élève.

Enfin, ce travail de recherche entend également proposer plusieurs pistes d'action susceptibles de diminuer les conséquences du surpoids pour l'enfant concerné. Elles seront fondées, d'une part, sur des solutions développées à partir des réponses données par les enseignants au questionnaire et, d'autre part, sur les idées que j'aurai développées au cours de ce travail de recherche.

1.2 État de la question

1.2.1 Approche historique

Au fil des âges, la vision de l'obésité a bien évolué. En effet, la représentation du « gros » a glissé du « glouton médiéval », admiré pour sa puissance et son anatomie massive, qui suggérait la richesse, la santé et la satiété dans un univers où régnait la précarité, la faim, voire la famine dans une grande partie de la société. Au contraire, l'obèse d'aujourd'hui est souvent jugé incapable de résister aux tentations et de maigrir, et donc un être faible, voire méprisable (Vigarello, 2010).

De nos jours, l'apparence et l'image que l'on donne de soi sont devenues des facteurs quasiment indissociables de l'estime de soi, de sa place dans l'échelle sociale et parfois même du bonheur. Partout, nous sommes confrontés aux idéaux que nous impose la société : la femme mince, l'homme sportif, l'enfant actif, etc. Il n'y a pas si longtemps, le poids n'était pas une préoccupation aussi présente dans la vie des gens, pas plus que le besoin d'être dans la « normalité ». Dès 1980, on a assisté à l'émergence des sociétés dites « riches », où l'on peut obtenir quasiment tout ce que l'on veut, où le fait d'avoir à manger ne constitue plus un problème. En parallèle, le problème du surpoids est devenu de plus en plus évident avec la consommation excessive de nourriture, en particulier d'une nourriture de mauvaise qualité (« malbouffe »). De plus, comme les gens ont toujours moins de temps pour cuisiner, ils se sont mis à consommer des « snacks », des plats préparés, des « fast food », etc. Par ailleurs, le souhait de « veiller à la bonne croissance du nouveau-né et de l'enfant ainsi que de faire de la prévention, notamment par rapport à l'obésité ou à la malnutrition » (Vigarello, 2010) s'est imposé avec le développement des connaissances : les courbes de poids et de taille sont devenues des références qui ont peu à peu ancré dans les esprits ce besoin de vérifier que l'on se situe bien dans la « norme ».

Actuellement, la question du poids est d'abord perçue sous l'angle esthétique, et certaines personnes n'ont pas toujours conscience des conséquences futures d'un poids excessif sur leur santé. Bien que les idéaux de beauté et physiques puissent varier d'un individu à l'autre, l'idée la plus répandue reste que « le corps de la femme est pensé comme un 'objet esthétique' morcelé et soumis au regard : le visage, la poitrine, la coiffure, etc. »¹. À l'inverse, le corps de l'homme est supposé « fonctionnel ». Il est donc jugé par « sa force musculaire, son niveau d'énergie, son agilité, sa santé, sa condition physique [...] »².

Les idéaux corporels divergent, mais cela ne change pas le fait que les gens ont un corps de « référence » qu'ils comparent avec le « corps perçu ». Autrement dit, chaque individu se classe et autoévalue son poids (trop gros, trop maigre, normal, etc.) Par rapport à un modèle qu'ils ont adopté. Le décalage entre le corps perçu et le corps jugé comme « idéal » par la personne, engendre par la suite un niveau d'insatisfaction corporelle plus ou moins grand. L'image corporelle de l'individu devient occasionnellement une obsession, voire une maladie.

Avec l'importance prise par la publicité, la mode, etc., l'image que nous donnons et que nous avons de nous-mêmes a pris toujours plus d'importance. La différence est devenue stigmatisante, les personnes n'ayant pas une corpulence dans la « moyenne » ont tendance à être rejetées. Elles tendent alors à se refermer sur elles-mêmes et à perdre l'estime de soi. Cette perception négative de son corps ne reste pas non plus sans conséquence, ce qui contribue à créer une spirale négative dont il est très difficile de sortir.

L'OMS rapporte plusieurs chiffres effrayants concernant les adultes en situation de surpoids ou d'obésité : en 2016, plus de 1,9 milliard d'entre eux étaient en surpoids, dont plus de 650 millions étaient obèses.

Globalement, quelque 13 % de la population adulte mondiale était obèse en 2016, et 39 % en surpoids.

Pour les moins de 18 ans, les chiffres ne sont pas beaucoup plus réjouissants : en 2016, 41 millions d'enfants de moins de 5 ans étaient en surpoids ou obèses ; les enfants et adolescents âgés de cinq à 18 ans dans ce cas étaient au nombre de 340 millions.

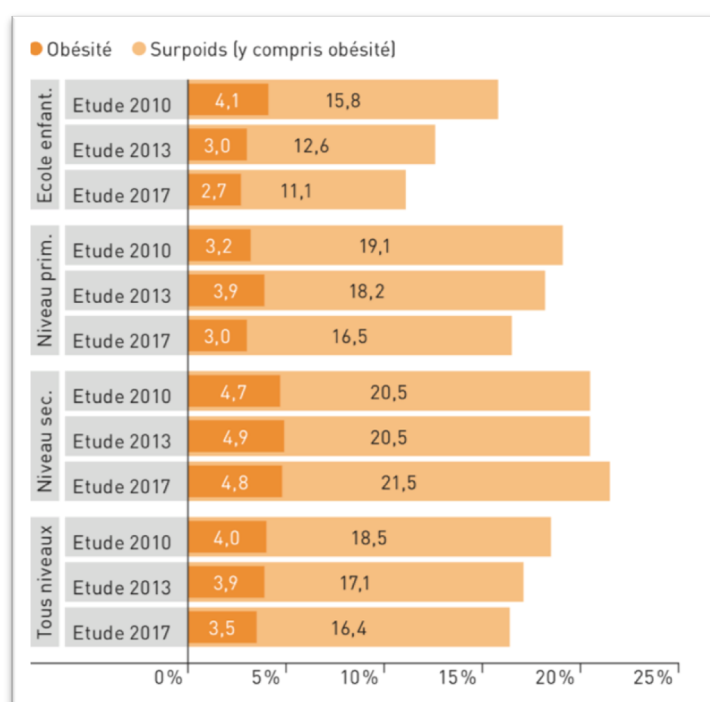
¹ FREDRICKSON, B. L. & ROBERTS, T. A. (1997). Objectification theory: toward understanding women's lived experiences and mental health risks. *Psychology of Women Quarterly*, 21, 173–206.

² FRANZOI, S.L. (1995). The body-as-object versus the body-as-process: gender differences and gender considerations. *Sex roles*, 33, 417-437.

Toujours selon l'OMS, la prévalence du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents âgés de 5 à 18 ans a augmenté de façon spectaculaire, passant d'à peine 4 % en 1975 à un peu plus de 18 % en 2016.

En Suisse, le pourcentage d'élèves en surpoids ou obèses a légèrement baissé en 2017 selon Promotion Santé Suisse pour atteindre 16,4 % tous niveaux confondus. Si l'on compare ces résultats avec les enquêtes de 2010 et 2013, on constate que « lors de la première étude, un enfant sur cinq ou presque était en surpoids ou obèse, alors qu'actuellement la proportion est passée à un sur six », résume Bettina Abel, Cheffe Programmes et Vice-directrice de Promotion Santé Suisse. Toutefois, la vigilance reste de mise.

Figure 1 : Proportion des enfants et adolescents en surpoids et obèses à différents niveaux scolaires³



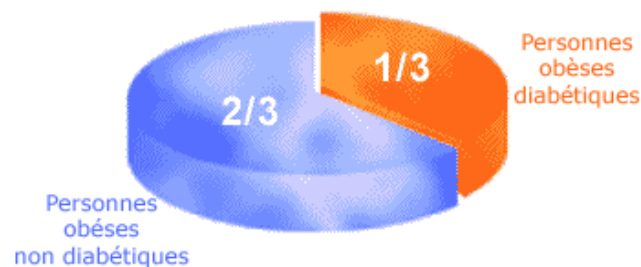
Les conséquences du surpoids et de l'obésité sont bien documentées grâce à de nombreuses études mais celles-ci s'attachent surtout aux problèmes de santé qui en découlent ; par contre les facteurs psychosociaux et de réussite sont souvent délaissés.

Selon l'OMS, les maladies les plus courantes auxquelles un individu atteint de surpoids ou d'obésité est sujet, sont :

³ cf. Bibliographie pour la source

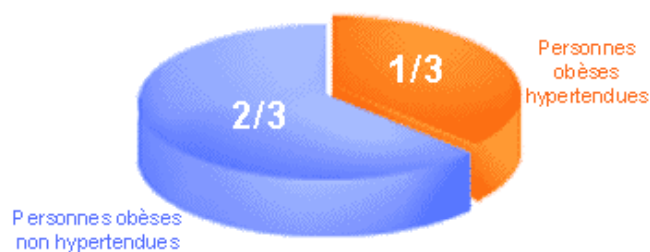
- **Le diabète de type 2.** Cette maladie provoque une résistance des muscles à l'insuline qui est supposée récupérer le glucose dans le but de l'utiliser comme réserve d'énergie. Ce changement provoque l'augmentation du taux de glucose dans le sang. Le diabète de type 2 apparaît généralement chez les individus à partir de 40 ans, mais depuis quelques années, elle est de plus en plus présente chez les adolescents et enfants obèses. Une personne obèse a trois fois plus de risque d'être diabétique qu'une personne au poids normal (11 % de risque de diabète de type 2).

Figure 2: Pourcentage des personnes obèses souffrant de diabète ou non



- **L'hypertension artérielle (HTA)** qui est une augmentation anormale de la tension (ou de la pression) artérielle au repos. Elle correspond à la pression du sang sur les parois des artères. Cette maladie entraîne deux risques : l'accident vasculaire cérébral (AVC) et l'infarctus du myocarde. Entre 30 et 40 % des personnes obèses ont des problèmes d'hypertension artérielle. Une personne obèse a 3 fois plus de risque de souffrir d'hypertension artérielle qu'une personne au poids normal.

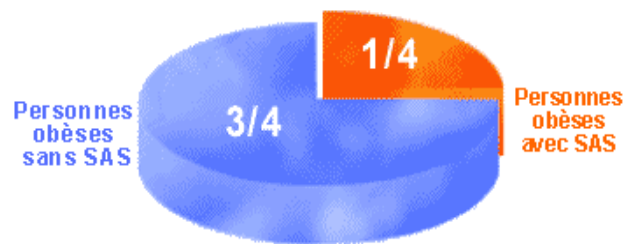
Figure 3: Pourcentage des personnes obèses souffrant d'hypertension ou non



- **Le syndrome de l'apnée du sommeil (SAS).** Il se caractérise par un blocage de la respiration répété durant le sommeil. Ces pauses durent entre 5 et 10 secondes. Le syndrome de l'apnée du sommeil a pour conséquences de modifier la période de sommeil et de provoquer des maux de tête, de la fatigue, des troubles de la concentration et de la somnolence. Il peut aussi causer des problèmes cardiaques,

pulmonaires et artériels. 20 à 30 % des personnes obèses ont un syndrome de l'apnée du sommeil.

Figure 4 : Pourcentage des personnes obèses souffrant du SAS ou non



Il y a également d'autres risques étroitement liés au surpoids et à l'obésité, mais ils sont moindres en comparaison avec les éléments cités précédemment (problèmes articulaires, respiratoires ou encore cardiaques).

Si l'on se penche maintenant sur les conséquences du surpoids et de l'obésité au niveau psychosocial, il existe nettement moins de données fournies par la recherche. Cela peut s'expliquer par le caractère relativement récent des problèmes de surpoids/obésité ainsi que la difficulté plus grande de déterminer leur impact sur le plan social plutôt que sur le plan médical. C'est seulement à partir du XIXe siècle que le regard de la société se fait critique par rapport à l'embonpoint ainsi que le montre les témoignages. L'enjeu psychologique du surpoids se manifeste toutefois essentiellement au XXe siècle (Vigarello, 2010).

1.2.2 Champs théoriques et concepts

1.2.2.1 L'indice de masse corporelle et la courbe de corpulence

L'indice de masse corporelle (IMC) est un outil médical très répandu permettant d'estimer la corpulence d'une personne. Son atout principal est la prise en compte de la taille de l'individu, ce qui n'est pas le cas lors de simples pesées. De ce fait, l'IMC permet de déceler non seulement les cas de surpoids/obésité, mais également ceux de déficit. L'IMC est calculé sur une formule simple :

Figure 5 : Formule du calcul de l'Indice de Masse corporelle

$$\text{IMC} = \frac{\text{Poids en kg}}{\text{Taille en m}^2}$$

Le résultat est comparé aux IMC de référence afin de déterminer la corpulence de l'individu. Son interprétation peut différer selon les spécialistes, mais la majorité de ces derniers et l'OMS utilisent l'échelle suivante :

Tableau 1 : Interprétation de l'IMC selon l'OMS

IMC (kg.m-2)	Interprétation (OMS)
moins de 16,5	Dénutrition
16,5 à 18,5	Maigreur
18,5 à 25	Corpulence normale
25 à 30	Surpoids
30 à 35	Obésité modérée
35 à 40	Obésité sévère
plus de 40	Obésité morbide ou massive

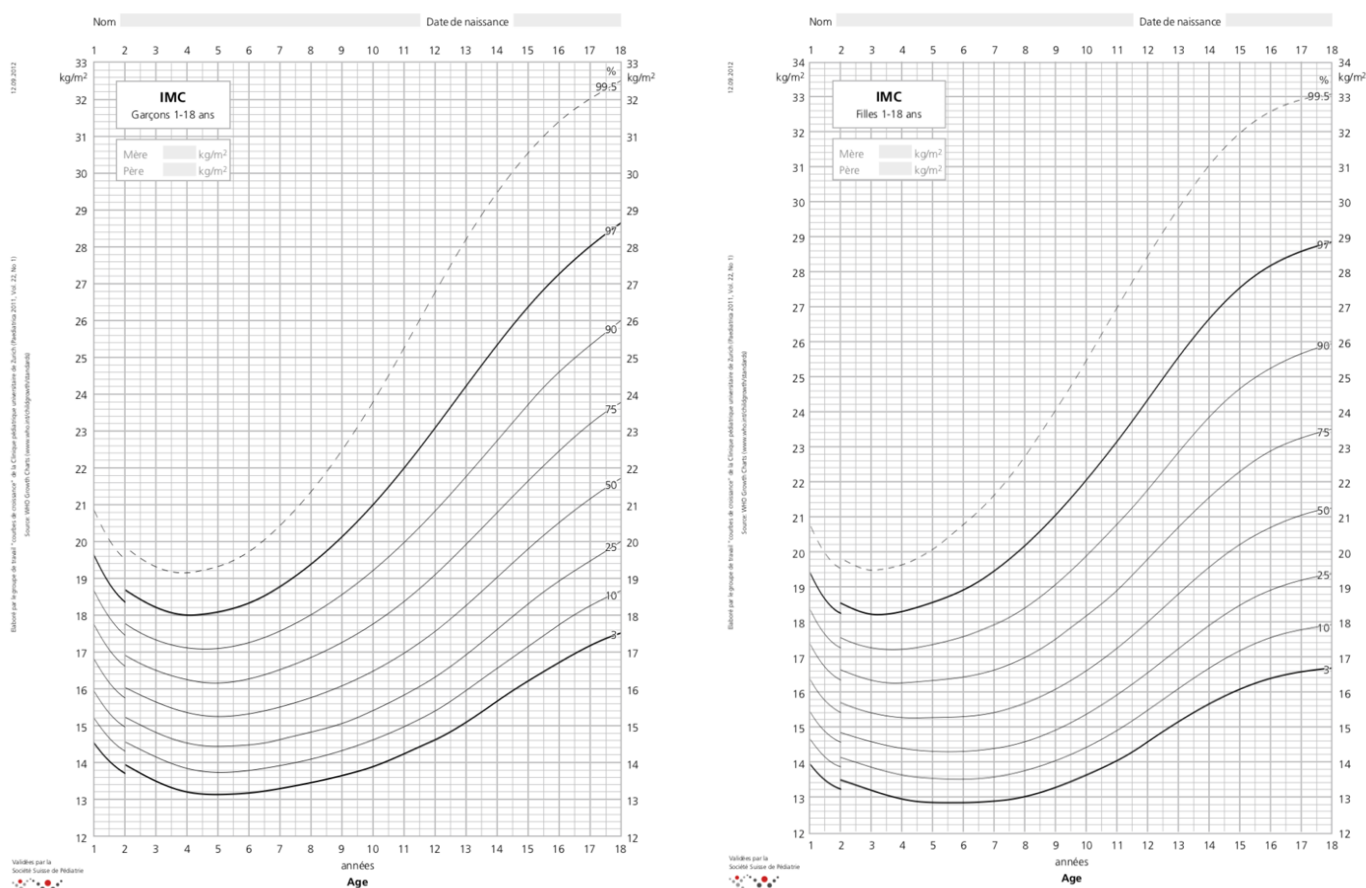
Dès lors, il suffit de comparer le résultat du calcul au tableau ci-dessus.

Malgré ses nombreux atouts, l'IMC comporte des limites. Son calcul ne tient compte ni de la stature ni du rapport graisse/muscles dans le corps. Il n'est donc pas adapté pour les femmes enceintes, les sportifs et les seniors.

De plus, il ne peut pas non plus être appliqué tel quel lorsqu'il s'agit d'enfants, car l'évolution d'un individu n'est pas forcément comparable à son âge légal. Pour la tranche d'âge 0 à 18 ans, les spécialistes utilisent une « courbe de corpulence » autrement dit un graphe qu'ils obtiennent en reliant point par point les IMC reportés au cours de la croissance de l'enfant. Les courbes varient un peu en fonction du sexe de l'enfant, la graduation de l'axe x représentant l'âge de l'individu et celle de l'axe y correspondant à l'IMC.

La courbe de l'enfant est donc tracée sur un graphique similaire à ceux présentés ci-dessous et se situe dans une catégorie (insuffisance pondérale, « normalité », obésité de degré 1, obésité de degré 2). Ainsi, les spécialistes sont directement alertés lorsque la courbe de l'enfant sort des courbes de références présentes dans le carnet de santé ou si elle marque un brusque changement.

Figure 6 : Courbe de corpulence pour les garçons et les filles de 1 à 18 ans ⁴



1.2.2.2 Le surpoids

Le terme de surpoids désigne les individus qui sont plus lourds que la moyenne des gens de leur âge et qui ont un taux de masse grasseuse trop important. Cependant, même si une personne présente un poids plus important que la plupart des individus de la même tranche d'âge, cela ne signifie pas toujours qu'il souffre de surpoids. C'est le cas par exemple des sportifs professionnels, des personnes qui font de la musculation de manière intensive, etc.

1.2.2.3 Les causes du surpoids

Les causes du surpoids sont diverses et variées, mais elles sont souvent le résultat d'un déséquilibre entre les calories consommées et les calories dépensées, comme le rapporte l'OMS. Ceci peut être expliqué par un changement de régime alimentaire observé sur le plan mondial, qui se traduit par une consommation accrue d'aliments très énergétiques à haute teneur en graisses et en sucres, ainsi qu'une tendance à la diminution de l'activité physique

⁴ Source : WHO Growth Charts (www.who.int/childgrowth/standards)

en raison de la nature sédentaire de nombreuses formes de loisirs et du changement de modes de transport.

En ce qui concerne les enfants, avec les années et l'arrivée des nouvelles technologies, ils passent dorénavant bien plus de temps devant des écrans qu'à jouer dehors ou à faire du sport. De plus, les pubs faisant la promotion de snacks et « quatre heures » sucrés ne font pas pencher la balance du bon côté. Il y a aussi la question de la présence ou de l'absence des parents à la maison, cuisinant plus ou moins pour leurs enfants, leur permettant d'avoir des repas sains et équilibrés plutôt que des plats industriels tout prêts.

Quant aux conséquences du surpoids, elles seront discutées au point 1.2.2.6.

1.2.2.4 L'obésité

Chaque individu possède un pourcentage de masse grasse et de masse musculaire. Ces pourcentages varient en fonction de l'âge du sujet et augmentent avec les années. L'obésité se définit comme « un excès de masse grasseuse dans l'organisme » (Soulié, 2007).

L'importance de la surcharge de masse grasse peut varier, ce qui explique l'existence de différents niveaux et types d'obésité. Voici ceux qui concernent les enfants et adolescents :

- Obésité de degré 1 ou de degré 2 : l'obésité de degré 1 est reconnaissable lorsque la courbe de corpulence de l'enfant se trouve en dessus de la courbe prédéfinie. En dessus de cette dernière se trouve également une autre courbe qui, si elle est dépassée par la courbe de corpulence de l'enfant, signifie qu'il est atteint d'obésité de degré 2.
- Obésité hypertrophique ou hyperplasique : on parle d'obésité hypertrophique lorsque les cellules qui composent la masse grasse, appelées adipocytes, se remplissent de graisse. Dans le cas où ces cellules se multiplient avant de se remplir de graisse, phénomène plus fréquent que celui de l'obésité hypertrophique, cela correspond à une obésité de type hyperplasique.
- Obésité androïde ou gynoïde : ces deux sortes d'obésité se distinguent selon la répartition de la masse grasse dans le corps. En effet, lorsque celle-ci se trouve principalement dans la partie supérieure de l'abdomen, autrement dit au-dessus du nombril, il s'agit d'obésité androïde (masculine). À l'inverse, si une majorité de la masse grasse se trouve dans la partie inférieure du corps — hanches, fesses, cuisses, abdomen, etc. — on parle d'obésité gynoïde (féminine).

Lorsqu'il s'agit d'adultes, les niveaux d'obésité peuvent être décelés grâce au tableau de référence des interprétations des IMC, sans qu'une courbe de corpulence de référence ne doive être prise en compte.

Aujourd'hui, l'OMS a fait de l'obésité, considérée auparavant uniquement sous la forme d'un facteur prédisposant à des complications, une maladie à part entière. Étant donné qu'il n'existe pas de traitement médical de l'obésité, la prévention reste donc le meilleur moyen de limiter les cas d'obésité.

1.2.2.5 L'estime de soi

L'estime de soi est un concept important qu'il s'agit de définir précisément. Dans le cadre de ce mémoire, je garderai la définition selon laquelle « l'estime de soi désigne l'attitude, plus ou moins favorable, qu'a chaque individu envers lui-même, le respect qu'il se porte, le sentiment qu'il a de sa propre valeur en tant que personne » (Rosenberg, 1965).

Selon la docteure en sciences de l'éducation Marie-France Mensa-Schrèque, l'estime de soi constitue un facteur important dans la réussite scolaire. Elle repose sur trois piliers qui sont les composantes d'un sentiment positif de soi : l'amour de soi, qui implique le fait de s'aimer malgré ses défauts et ses qualités, la vision de soi, définie comme le regard que l'on porte sur soi et la confiance en soi, autrement dit le fait de penser que l'on est capable d'agir de manière adéquate dans les situations importantes (André & Lelord, 1999). L'estime de soi est influencée principalement par l'amour et l'éducation que l'enfant reçoit de ses parents depuis sa naissance, mais le fait qu'autrui nous accepte tel que nous sommes, sans jugement est également un facteur pour une meilleure estime de soi. En effet, le fait d'être accepté par autrui, de se sentir exister est une reconnaissance importante qui influence, entre autres, notre vie professionnelle et nos relations sociales (Pourtois & Desmet, 2004).

Nous pouvons faire un premier lien entre l'estime de soi et le surpoids/l'obésité, en effet, les moqueries ou les remarques blessantes que reçoit parfois un enfant perçu comme « gros » ont un effet négatif plus important que le poids corporel lui-même en matière d'estime de soi. (Losekam, Goetzky, Kraeling, Rief, & Hilbert, 2010) Une baisse de celle-ci est notable chez les enfants en surpoids. L'estime de soi permettant l'ouverture sociale, nous pouvons déduire que le surpoids a effectivement une conséquence sur la vie sociale de l'individu malade.

En ce qui concerne le milieu scolaire, les enfants ayant une estime de soi fragile expriment fréquemment avoir des difficultés et se sentir écrasés, dominés lorsqu'ils sont en classe (Mensa-Schrèque, 2012). Toujours selon eux, « tout devient dur ».

1.2.2.6 Les conséquences du surpoids/de l'obésité

De nombreux problèmes de santé physique découlent du surpoids (et de l'obésité). Cependant, il n'y a pas uniquement le facteur « santé » à prendre en compte lorsque l'on parle des répercussions de cette maladie. En effet, cela peut entraîner des bouleversements divers et multiples dans la vie de l'individu concerné. Trois aspects me paraissent plus particulièrement intéressants à développer dans le contexte des enfants en milieu scolaire.

1. Les problèmes d'ordre psychologique.

Comme sa « maladie » renvoie une image souvent perçue négativement par la société, l'enfant est stigmatisé et présente fréquemment des difficultés psychologiques qui peuvent s'exprimer de manières différentes en fonction de son âge.

Les troubles du caractère en sont un premier exemple. Ces derniers peuvent se manifester par de l'agressivité, de la colère, de la violence ou à l'inverse un repli sur soi, une timidité extrême, de la tristesse. Ces comportements problématiques sont souvent une forme d'appel au secours de l'enfant ainsi qu'un moyen d'expression face à la souffrance subie.

L'état dépressif est également un problème auquel l'enfant en surpoids peut être confronté. Ce dernier voit s'ajouter les souffrances dues à l'état dépressif aux difficultés psychologiques habituelles des enfants et adolescents de poids « normal » (Soulié, 2007).

Un dernier exemple de conséquence psychologique de l'obésité est la somatisation. Ce phénomène paraît lorsque l'enfant « transforme » inconsciemment sa souffrance psychologique en douleur physique parce qu'il n'a pas de moyens de l'exprimer autrement. Parfois, il suffit d'aller chez le médecin et que l'enfant sente que l'on se soucie de lui pour que la douleur disparaisse.

2. Les problèmes d'ordre scolaire.

L'enfant en surpoids vivant souvent un calvaire à l'école (exclusion lors de la formation d'équipes, paroles blessantes, moqueries lors des cours d'éducation physique et sportive, etc.), la littérature témoigne qu'il arrive fréquemment que l'enfant « se retrouve seul, malheureux et soit trop préoccupé par son statut de 'gros' pour se concentrer sur ses apprentissages » (Soulié, 2007). Ces paramètres engendrent une augmentation du mal-être et de l'autodévalorisation, l'élève arrivant parfois jusqu'à refuser de venir à l'école.

3. Les conséquences au niveau social.

Plusieurs auteurs, même s'ils sont peu nombreux, parlent des répercussions du surpoids sur la vie sociale de l'individu. On peut effectivement constater des changements et noter que la vie sociale de l'enfant se trouve affectée par l'image qu'il véhicule (« il est mou », « il mange trop », etc.) (Mensa-Schrèque, 2012) L'élève est alors marginalisé dès son plus jeune âge.

Ce dernier se referme de plus en plus sur lui-même et rencontre toujours plus de difficultés à s'intégrer dans divers groupes sociaux.

1.2.2.7 La vie sociale

La « vie sociale » est l'ensemble des relations que la vie en société nous amène à entretenir avec les autres. Elles peuvent être obligatoires : travail, courses, démarches administratives diverses, médecin, etc. ou souhaitées : cercle familial, amis, activités ludiques et sportives, etc. Il est donc tout à fait possible de ne pas travailler et d'avoir tout de même une vie sociale.

1.2.2.8 La vie scolaire

On entend par « vie scolaire » toutes les activités de l'élève au sein de l'établissement qui contribuent à sa réussite scolaire et à son épanouissement personnel. Cela va de ses apprentissages obligatoires à toutes ses activités extrascolaires.

1.2.3 Résultats de recherches, théories et synthèses

Dans la littérature spécialisée, de nombreux auteurs évoquent le surpoids et l'obésité ainsi que leur impact sur la santé physique. Cependant, il est bien plus difficile de trouver de la documentation s'intéressant aux facteurs psychologiques et de réussite scolaire sur lesquels porte mon mémoire. J'ai toutefois pu obtenir des éléments de réponse en piochant ici et là dans des ouvrages en lien avec ma thématique. Les recherches démontrent que le surpoids a une influence sur la vie sociale des individus, ces derniers souffrants fréquemment d'une baisse de l'estime de soi, notamment en raison de remarques dénigrantes. Cette baisse d'estime conduit à se renfermer sur soi, à se rabaisser, à se sentir différents ou encore à se montrer agressifs. Au final, la conséquence est la même : l'impossibilité de s'intégrer correctement. Si l'on prend le problème par l'autre « bout », il est démontré que les gens « normaux » ont également plus de réticence, voire plus de difficulté à se sociabiliser avec des personnes en surpoids. Plusieurs raisons à cela : la peur de la différence, le malaise face à la maladie, la crainte de faire une gaffe, etc.

En ce qui concerne les éventuelles conséquences du surpoids sur les résultats scolaires, les ouvrages rapportent que les enfants malades sont « précocement confrontés aux attitudes négatives face à leur apparence » (Roth, Musch, Zumsteg, & Isler, 2004) et donc fréquemment mis de côté, stigmatisés, sujets à des moqueries. Ces différents éléments empêchent l'élève de se développer correctement dans un cadre sain et stable. Il n'arrive pas à se concentrer, ne croit pas en ses capacités, ne trouve pas l'énergie nécessaire pour réussir, ne souhaite pas venir à l'école. Tous ces éléments engendrent l'absentéisme, et parfois même l'échec scolaire (Soulié, 2007).

1.2.4 Controverses et ressemblances entre études

Si l'on compare les différentes études et théories sur le surpoids ou l'obésité, elles aboutissent la plupart du temps aux mêmes conclusions, bien que certains termes ou certaines notions soient parfois présentés légèrement différemment selon les sources.

Quelques controverses sont également perceptibles dans les ouvrages portant sur les conséquences du surpoids sur la santé. En effet, certains organismes comme l'OMS sont plus optimistes et n'évoquent que peu de conséquences ; d'autres auteurs comme la D^{resse} Danielle Soulié, ont une vision plus alarmiste et se montrent sérieusement préoccupés par le développement du phénomène dans nos sociétés.

Par ailleurs, selon l'origine de l'ouvrage, certaines informations ne sont pas tout à fait identiques. Par exemple, les valeurs de référence de l'IMC varient légèrement selon les pays ; les Français et les Suisses ne mesurent pas de la même manière les niveaux d'obésité.

1.2.5 Avis personnel

Selon moi, il paraît certain que le surpoids a des effets psychologiques, sociaux et en termes de réussite (scolaire). En effet, il a été prouvé qu'il a un impact considérable sur l'estime de soi. Or une bonne estime de soi s'avère être nécessaire lorsqu'il s'agit de développer des relations sociales, d'acquérir des savoir-faire et des connaissances.

Je pense également que même si les problèmes de santé découlant du surpoids sont un aspect très important ; toutefois l'impact de la société et de l'entourage en général sur la personne malade est lui aussi primordial car il peut engendrer des dégâts psychologiques considérables, en particulier sur les enfants, et cela peut les marquer à vie.

En ce qui concerne la vie scolaire, elle se trouve au centre du développement de l'enfant. C'est à partir de là qu'il va apprendre à vivre en société, va acquérir les savoirs nécessaires à sa future vie professionnelle, etc. Si l'enfant ne peut pas grandir dans un environnement sain et stable, nouer des relations amicales avec ses pairs, se sentir valorisé dans le cadre scolaire, il lui sera difficile de bénéficier des mêmes chances de réussite qu'un enfant de poids « normal », parfaitement intégré et jouissant d'une bonne estime de soi.

1.3 Question de recherche et objectifs ou hypothèses de recherche

1.3.1 Identification de la question de recherche

Après avoir choisi mon objet de recherche puis en avoir étudié la thématique, plusieurs éléments m'ont interpellée. Mon intérêt pour ce sujet a alors été nourri par la littérature spécialisée que j'ai étudiée. Nombre de questions que je me posais concernant le surpoids et ses conséquences en particulier chez les jeunes en âge scolaire ont pu trouver une réponse grâce mes lectures. Une interrogation subsiste toutefois, d'où ma question de recherche :

- **Le surpoids chez les enfants a-t-il une influence sur leur vie sociale et scolaire ?**

En d'autres mots : l'enfant en surpoids a-t-il réellement des difficultés à s'intégrer dans sa classe ? Et si oui, est-ce systématique ? Que peut-on faire contre cela ?

Le surpoids peut-il amener un élève à rencontrer des difficultés d'un point de vue scolaire à cause de sa « maladie » ? Baisse de l'estime de soi, rejet par les camarades, etc., tous ces phénomènes entraînent-ils des performances inférieures à ses capacités (démotivation, absentéisme, dépression, etc.) ?

Les actions de prévention déjà en place sont-elles adaptées et efficaces ? Sinon, peut-on mettre en place par des moyens simples une ambiance de classe plus propice à l'épanouissement des enfants touchés par la problématique ?

1.3.2 Objectifs ou hypothèses de recherche

Mon objectif premier est de répondre aux trois questions qui subsistent, malgré mes nombreuses recherches et lectures, à l'aide des questionnaires et entretiens que j'ai préparés. Un deuxième objectif est d'apprendre ce que peuvent vivre les enfants en surpoids, étant donné que dans ma future profession je serai sans doute amenée à travailler régulièrement avec des élèves dans une situation similaire. Mieux comprendre leur vécu et leur ressenti dans le cadre scolaire me permettra de mieux agir et d'adapter certains éléments de mon métier afin de ne pas stigmatiser, même involontairement, ou de laisser stigmatiser ces élèves. En effet, d'après mes hypothèses confirmées par les recherches, il existe de nombreuses conséquences dommageables, tant au niveau social que scolaire, du surpoids.

Le dernier objectif personnel de ce mémoire est de sensibiliser toute personne qui pourrait être concernée par ce type de situation et d'offrir quelques pistes de réflexion et d'action qui pourraient permettre d'améliorer la situation de ces enfants en souffrance physique et psychologique.

J'ai formulé les hypothèses suivantes, que je vais chercher à vérifier grâce à mes recherches et analyses présentées dans la suite de ce mémoire :

- Le surpoids chez l'enfant a un impact sur plusieurs aspects : la vie sociale, les résultats scolaires et l'estime de soi, et cela bien que l'on puisse penser qu'à cet âge cela n'est pas le cas.
- Une baisse de l'estime de soi liée au surpoids engendre des conséquences négatives d'un point de vue social et scolaire, qui elles-mêmes engendrent une baisse de l'estime de soi, ce qui crée un cercle vicieux qui nuit au développement psychologique, intellectuel et social de l'enfant.

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

2.1.1 Type de recherche

Il existe deux types de recherches : la recherche quantitative et la recherche qualitative. La première est caractérisée par le fait de « recueillir des données numériques basées sur des instruments de mesure normalisés et valides, comme les échelles de mesure » (Fortin, 2010), alors que la seconde se distingue par le fait qu'elle implique « un contact personnel avec les sujets de la recherche, principalement par le biais d'entretiens et par l'observation des pratiques dans les milieux mêmes où évoluent les acteurs » (Mucchielli & Paillé, 2016). La recherche qualitative a également pour objectif de comprendre et décrire un phénomène ainsi que sa signification pour un certain type de personnes. Les outils prévus pour la récolte des données sont les entretiens non directifs (questions spontanées parfois sans lien direct avec l'étude) ou semi-directifs (utilisation d'un guide d'entretien ou de questions ouvertes), ce qui laisse plus de liberté et de spontanéité aux personnes interrogées.

Pour Fortin (2010), le principal défaut attribué à la recherche de type qualitatif est la subjectivité et le nombre restreint de participants. Voici un tableau récapitulatif des éléments associés aux deux types de recherche rapidement présentés ci-dessus :

Tableau 2 : Caractéristiques des types de recherche⁵

Quantitative	Qualitative
Grand nombre de participants	Nombre restreint de participants
Réalisme => comparaison possible des sujets	Relativisme => incommensurabilité des sujets
Mise en évidence de facteurs limités et de leurs relations	Mise en évidence de l'hétérogénéité et variabilité de facteurs en jeu
Partir de propositions théoriques (ou d'un besoin de vision globale) et passer par le terrain pour faire évoluer des théories (ou fournir une estimation)	Partir du contexte et des observations/propos recueillis avec les participants pour élaborer des propositions théoriques (catégories, pluralité de trajectoires...)
Standard méthodologique fortement contraint initialement par l'objectif de la recherche et en limitant la prise en compte des variations individuelles (idéal de rigueur)	Standard méthodologique potentiellement ajustable selon les particularismes ou l'évolution du recueil (idéal de flexibilité)

⁵ (Boissonade & G.-A., 2017)

Le but de mon mémoire étant de mieux comprendre ce que vivent et ressentent les enfants en situation de surpoids, la recherche de type qualitatif me paraissait donc la plus adaptée pour ce qui est de la collecte des données et de la finalité de mon travail. Le fait de mener des entrevues avec les enseignants, acteurs dans le milieu où évoluent en grande partie les enfants, est effectivement une caractéristique de la démarche des recherches de type qualitatif, comme le soulignent Mucchielli et Paillé (2016).

2.1.2 Type d'approche

Dès lors, trois approches étaient envisageables. Premièrement, l'approche inductive, qui consiste à « induire des énoncés généraux (des vérités) à partir d'expériences particulières, rigoureuses et systématiques » (Dépelteau, 2000). Dans les démarches de ce type, le chercheur observe la réalité sans idée préconçue en cherchant à tout voir, tout entendre, dans le but d'en déduire des concepts, théories, etc. En d'autres termes, lorsqu'une recherche suit une approche inductive, on part des faits dans le but d'élaborer une connaissance générale encore inconnue au départ.

Deuxièmement, l'approche déductive, illustrée par le philosophe René Descartes, qui se fonde sur la raison plutôt que sur les sens et l'expérience. À partir de ses intuitions (nées de la connaissance), le chercheur déduit d'autres affirmations qui en sont la conséquence. La déduction se fonde sur le raisonnement et s'oppose à l'empirisme comme source de savoir.

Troisièmement, l'approche hypothético-déductive. Il s'agit de la démarche la plus fréquemment utilisée par les chercheurs actuels, qui la considèrent comme étant la démarche classique de la science moderne (Dépelteau, 2000). Elle est définie comme la recherche à partir d'une connaissance générale (une théorie, par exemple) dans le but de formuler une hypothèse particulière qui découlera de cette connaissance (Boissonade & G.-A., 2017).

J'ai opté pour l'approche hypothético-déductive, car j'ai suivi les étapes caractéristiques de celle-ci selon Dépelteau (2000). D'après lui, la démarche d'une approche hypothético-déductive est la suivante : le chercheur pose la question de départ, il formule des déductions ou des inductions en fonction des connaissances empiriques qu'il possède sur le sujet, il adopte ou construit une théorie, formule une ou plusieurs hypothèses de recherche (réponse provisoire à la question de recherche), puis il procède à des tests empiriques pour vérifier ou infirmer la ou les hypothèses. En effet, les hypothèses sont testées pour tenter de juger le bien-fondé de la connaissance générale.

2.1.3 Type de démarche

La démarche est un élément primordial, car elle permet de spécifier les finalités de la recherche et détermine la marche à suivre. Parmi les démarches possibles (descriptive, qui cherche à tracer le portrait d'un phénomène, compréhensive, qui cherche à comprendre, d'innovation, qui cherche à explorer, transformer)⁶, la démarche explicative est celle qui correspond le mieux à mon travail de recherche. En effet, le but principal de mon travail est de chercher à démontrer qu'il existe effectivement des conséquences du surpoids visibles au niveau scolaire et social, comme je le formule dans mes hypothèses de recherche. Des questionnaires seront donc distribués à un certain nombre d'élèves en situation de surpoids afin de récolter des données confirmant ou infirmant mes hypothèses. Je souhaite également avoir le point de vue des enseignants titulaires de ces enfants, ce qui explique mon choix de mener également des entretiens avec ces derniers.

2.2 Nature du corpus

2.2.1 Récolte des données

Pour la recherche de type qualitatif, retenue pour mon travail, il existe plusieurs outils utilisables lors la récolte de données. Les deux outils que j'ai retenus sont l'entretien de type semi-directif et le questionnaire.

Mon choix d'utiliser deux outils différents pour la récolte de données s'explique par le fait que je souhaite recueillir le témoignage des différents acteurs concernés (enfants, enseignants...), qui ont des points de vue différents, afin d'obtenir une vision la plus objective possible pour répondre à ma question de recherche.

L'entretien de type semi-directif est une méthode de recueil de données décrite comme « un entretien qui n'est ni entièrement ouvert ni canalisé par un grand nombre de questions précises » (Quivy & Van Campenhoudt, 2011). L'avantage principal de cette méthode est le fait que la personne interviewée peut ajouter les éléments qu'elle considère comme pertinents à la question posée par l'intervieweur, étayer son propos et ses réponses. Cela permet d'obtenir des informations supplémentaires sur la recherche, auxquelles nous n'aurions peut-être pas pensé préalablement. Comme le souligne Fortin, l'entrevue semi-directive est une « interaction verbale animée par le chercheur à partir d'une liste de thèmes qu'il souhaite aborder avec le participant » (Fortin, 2010). C'est pour cette raison qu'un guide d'entretien a été conçu : il donne un cadre à l'entrevue et empêche celle-ci de partir dans une direction qui

⁶ (Pasche-Gossin, 2018)

n'apporterait pas de nouveaux éléments à la recherche. À travers cette méthode de récolte des données, le chercheur a également plus de liberté quant au déroulement de l'entretien. En effet, il peut rebondir sur certains propos de l'interviewé, creuser certaines réponses intrigantes, éviter certains sujets qui sembleraient peu pertinents, recentrer la personne interrogée si celle-ci s'égare dans son propos, etc.

Cette méthode comporte toutefois quelques biais comme les éventuelles incompréhensions, que ce soit d'un côté ou de l'autre, le langage non verbal, et bien d'autres éléments encore. Afin que les données récoltées lors de l'entretien reflètent le mieux possible le discours tenu par la personne interviewée, de nombreuses informations, comme le langage non verbal précédemment cité, seront ajoutées à la transcription de l'entretien.

En plus des entretiens semi-directifs, des questionnaires en lien avec l'estime de soi, la vie sociale et la vie scolaire seront distribués aux élèves de chacune des classes des enseignants interrogés.

2.2.2 Procédure et protocole de recherche

Dans un premier temps, j'ai établi les critères pour la sélection de l'échantillonnage. Je suis vite arrivée à la conclusion que j'aurais besoin d'une population composée de 3 à 5 classes avec au moins un enfant en surpoids.

J'ai alors commencé à chercher des enseignants volontaires à l'aide des personnes du corps enseignant que je connaissais déjà (proches, anciens FEEs, anciens professeurs que j'avais eus à l'école, etc.). J'ai ensuite demandé aux personnes sélectionnées pour ma recherche si elles connaissaient elles-mêmes des enseignants qui pourraient entrer en considération pour mon travail. Ainsi, je suis parvenue à trouver un nombre de classes et d'enseignants volontaires suffisant pour participer à cette recherche et mener à bien la récolte des données.

En ce qui concerne la collecte des données, les entretiens dureront entre 20 et 40 minutes chacun et auront lieu dans la classe de l'enseignant interviewé. Les entretiens seront enregistrés et quelques brèves notes seront prises. Quant à la structure des entretiens, elle se basera sur la « marche à suivre » décrite par Giroux et Tremblay (Méthodologie des sciences humaines, 2002, pp. 155-157), selon laquelle l'entretien débute par une « discussion d'accueil », suivie du « démarrage de l'entrevue », du « corps de l'entrevue », pour se terminer avec la « clôture de l'entrevue ».

Pour les questionnaires, les enseignants titulaires les recevront par mail afin de les transmettre à leurs élèves. Un document avec quelques indications supplémentaires à l'intention de l'enseignant y sera joint.

Pour que les enfants en situation de surpoids ne se sentent pas stigmatisés et afin de ne pas influencer les résultats, les classes qui recevront le questionnaire n'en connaîtront pas le but. Le fait de taire le but de la recherche est autorisé par le code d'éthique de la recherche pour les Hautes Écoles pédagogiques, qui précise que « certaines recherches en sciences humaines n'ont de sens qu'avec des sujets 'naïfs' qui ne savent pas exactement ce que le chercheur observe ; s'ils le savent, leur comportement en est immédiatement modifié et la recherche perd tout intérêt. Dans ce cas seulement, l'objet et les buts de la recherche peuvent être tus » (Code d'éthique de la recherche pour les Hautes Ecoles pédagogiques, 2002, p. 4).

De plus, toujours selon ce même code d'éthique, « toute recherche doit respecter les droits fondamentaux des personnes concernées, enfants ou adultes ». (Code d'éthique de la recherche pour les Hautes Ecoles pédagogiques, 2002, p. 3). Ainsi, lorsqu'on se réfère à l'article n° 2, paragraphe 2 de la Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant adoptée le 20 novembre 1989 à New York et entrée en vigueur en Suisse le 26 mars 1997, on peut lire que « Les États parties prennent toutes les mesures appropriées pour que l'enfant soit protégé contre toutes formes de discrimination ou de sanction [...] »⁷. C'est la raison pour laquelle ma récolte de données se fera sans évoquer le but de la recherche afin de ne pas stigmatiser ni risquer de discriminer les élèves en surpoids.

Une fois les questionnaires remplis, les élèves les remettront à leur enseignant titulaire anonymement, à l'exception des enfants en surpoids dont le questionnaire sera discrètement annoté par l'enseignant afin qu'ils puissent être repérés lors de l'analyse des données.

2.2.3 Échantillonnage

Comme cette recherche est de type qualitatif, il n'est pas nécessaire que l'échantillonnage soit aussi large que lors des recherches de type quantitatif. Il regroupera donc cinq classes allant de 5^e Harmos à 8^e Harmos, composées d'élèves entre 8 et 12 ans avec au moins un enfant en surpoids, tous genres confondus. L'intérêt se portera principalement sur les questionnaires des individus en situation de surpoids présents dans ces classes. Les enfants en situation de surpoids seront sélectionnés d'après leur corpulence physique, leur situation devant démontrer un caractère esthétique.

Aux questionnaires s'ajouteront les entretiens menés avec les enseignants titulaires des classes composant également l'échantillonnage.

⁷ cf. Annexe p. II

Le choix de l'âge des participants s'explique par le fait qu'avec des enfants plus jeunes, il est difficile d'étudier les relations qu'ils ont avec leurs camarades, ces dernières variant énormément au fil du temps. Qui plus est, plus l'enfant est jeune, plus ses performances scolaires et sa vie sociale sont liées à ses parents qui lui autorisent/permettent certaines choses ou non, ont les capacités/moyens de l'aider dans certaines situations ou non.

2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription

La phase de transcription est fondamentale dans un travail de recherche, du fait qu'elle permet d'obtenir l'ensemble des éléments pertinents de l'entretien en vue d'une analyse précise. Elle a également pour but de rester le plus fidèle possible aux dires des personnes interviewées.

Dans ce travail, tous les entretiens réalisés avec les enseignants titulaires des classes faisant partie de l'échantillonnage sont transcrits. Dans un souci de mettre en évidence uniquement les informations significatives, certaines parties, comme la discussion d'accueil ou la clôture de l'entrevue, ne seront pas retenues dans la transcription lorsqu'elles ne sont pas pertinentes pour mon travail de recherche.

Pour la transcription, je suivrai les règles enseignées à la HEP BEJUNE (cf. annexe). Par ailleurs, la transcription de chacun des entretiens figure également en annexe.

2.3.2 Traitement des données

Durant la première étape du traitement des données, il s'agira de s'imprégner de celles-ci dans leur ensemble. En effet, lors de recherche de type qualitatif, les données sont nombreuses. Un parcours des questionnaires et une réécoute des entretiens/relecture de leur transcription sont donc nécessaires. Les données doivent ensuite être triées afin de mettre en avant les éléments les plus pertinents qui apporteront éventuellement des réponses à la question de recherche. En soi, le traitement des données peut être défini comme un « processus qui consiste à organiser et interpréter les données narratives en vue de découvrir des thèmes, des catégories et des modèles de référence » (Fortin, 2010). Pour ce faire, plusieurs démarches peuvent être entreprises. La plus efficace m'a semblé être celle du code couleur, qui permet de regrouper les sujets et les informations en leur attribuant des couleurs différentes pour trier les diverses thématiques abordées dans les entretiens. Après cette première étape, il peut être utile de rédiger un résumé succinct pour chacun des interviews. Ainsi, le chercheur n'est pas obligé de relire à chaque fois l'entier des entretiens pour retrouver certaines informations.

2.3.3 Méthode et analyse

Après une relecture et un tri des données selon des critères bien précis, les éléments les plus pertinents doivent ensuite être analysés. C'est lors de cette phase minutieuse que l'on pourra valider ou non certaines des hypothèses formulées dans la première partie de ce travail de recherche et répondre aux questions qui seraient restées en suspens.

Les réponses données par les enseignants avec qui les entretiens ont été menés, d'une part, et les informations obtenues à partir des questionnaires distribués aux élèves, d'autre part, permettront de croiser les regards et points de vue afin de comparer les différentes visions.

Pour conclure cette phase d'analyse, une synthèse composée des résultats récoltés sur le terrain sera effectuée.

Chapitre 3. Analyse et interprétation des résultats

3.1 Analyse des questionnaires

L'analyse des questionnaires a été faite genre et âge confondus, ces facteurs n'étant pas fondamentaux pour la recherche menée et ne biaisant pas cette dernière au vu de la question de départ.

Les questionnaires ont été distribués dans cinq classes du cycle 2 : une classe de 5H, composée de 21 élèves, deux classes de 6H de respectivement 17 et 19 élèves, et deux classes de 7H composées de 21 et 16 élèves.

Les classes proviennent de collèges ainsi que de villes et villages différents du canton de Neuchâtel, les milieux n'étant pas significatifs.

Au total, 94 élèves ont rempli le questionnaire. Sur ces 94 élèves, 7 se trouvent en situation de surpoids.

Afin de pouvoir différencier les questionnaires des enfants concernés par le surpoids, une partie du logo de la HEP-BEJUNE, présent sur les questionnaires, était colorié comme ceci, me permettant ainsi de mener ma recherche sans stigmatiser qui que ce soit.



Figure 7: Logo HEP-BEJUNE des questionnaires des enfants en surpoids



Figure 8: Logo HEP-BEJUNE des questionnaires des enfants de poids normal

L'analyse des questionnaires se fera question par question, en commençant par la troisième, les précédentes n'étant pas pertinentes pour l'analyse (année scolaire, âge et sexe).

3.1.1 Partie 1⁸ : le vécu en classe

La première question s'intéressait au ressenti de l'élève dans sa classe.

Une image représentant une règle se trouvait en dessous de la question. Les élèves avaient pour consigne de faire un trait ou entourer un chiffre afin d'indiquer comment ils se sentaient au sein de leur classe.

Sur le graphe ci-dessous, l'axe vertical représente le nombre d'élèves et l'axe horizontal les différents niveaux de confort dans la classe, allant de 0, pas du tout confortable à 5, très confortable. En rouge sont reportées les réponses des élèves ne se trouvant pas en situation de surpoids avec, à l'inverse, en bleu les élèves en situation de surpoids. Un élève en situation normale n'a cependant pas répondu à la question. Il n'est par conséquent pas représenté dans le graphe et les tableaux suivants.

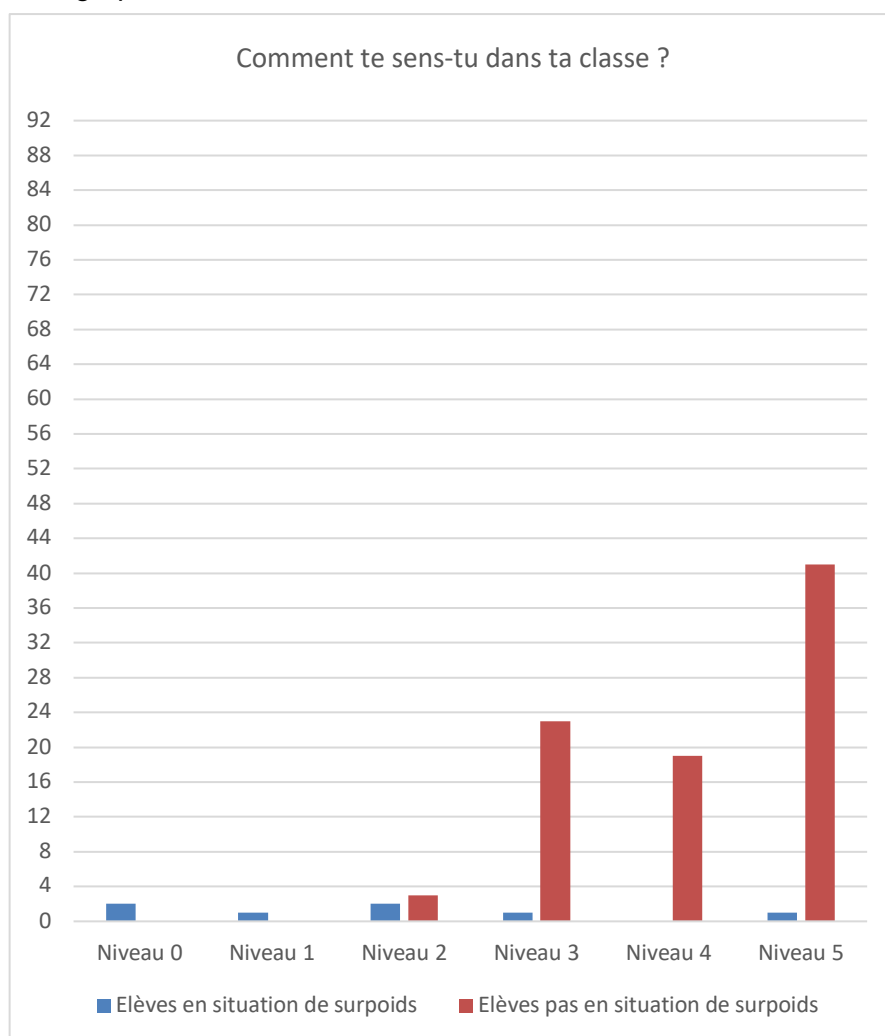


Figure 9 : Graphe représentant les réponses des élèves à la question n° 1

⁸ La question 1 correspondant au numéro 4 du questionnaire, les 3 premières n'étant pas pertinentes dans l'analyse.

Une nette différence est visible entre les enfants en situation de surpoids et les autres. La quasi-totalité des enfants avec une corpulence normale se trouve dans la seconde moitié des niveaux, alors que plus de deux-tiers des enfants (5 sur 7) en situation de surpoids se retrouvent en dessous du niveau 3. Seuls deux enfants se placent au-dessus, respectivement au niveau 3 et au niveau 5.

Afin de me donner une idée plus précise des résultats obtenus, je me suis intéressée aux chiffres mêmes plutôt qu'à l'unique aspect visuel du graphe présenté ci-dessus. De mon point de vue, ce tableau met davantage en évidence la différence marquée entre les deux groupes d'élèves.

	Nombre d'élèves en situation de surpoids ayant choisi le niveau	Nombre des autres élèves ayant choisi le niveau
Niveau 0	2	0
Niveau 1	1	0
Niveau 2	2	3
Niveau 3	1	23
Niveau 4	0	19
Niveau 5	1	41

Tableau 3 : Réponses des élèves à la question n° 1 en chiffres

Il faut toutefois prendre en compte le fait que proportionnellement, les enfants en situation de non-surpoids sont bien plus nombreux par rapport à ceux qui le sont (7 élèves contre 87).

Après avoir calculé les résultats en pourcentage, voilà ce que cela donne :

	Pourcentage d'élèves en situation de surpoids ayant choisi le niveau	Pourcentage des autres élèves ayant choisi le niveau
Niveau 0	28,57 %	0 %
Niveau 1	14,28 %	0 %
Niveau 2	28,57 %	3,44 %

Niveau 3	14,28 %	26,43 %
Niveau 4	0 %	21,83 %
Niveau 5	14,28 %	47,12 %

Tableau 4 : Réponses des élèves à la question n° 1 en pour cent

Je constate un écart frappant entre les ressentis des élèves en situation de surpoids et les autres. Dans l'ensemble, les premiers se sentent moins bien dans leur classe que les enfants n'ayant pas de problèmes de poids, rejoignant ainsi la théorie selon laquelle l'enfant en surpoids est « précocement confronté aux attitudes négatives face à son apparence » (Roth, Musch, Zumsteg, & Isler, 2004) et donc fréquemment mis de côté, stigmatisés, sujets à des moqueries expliquant qu'il se sente moins bien au sein de sa classe.

C'est à la vision de cet écart que je me suis ensuite intéressée aux explications données par les enfants ayant choisi un niveau inférieur à 3, toutes situations pondérales confondues, dans un premier temps, puis à l'unique enfant en surpoids s'étant positionné au-dessus du niveau 3, dans un second temps.

Voici un tableau récapitulatif des différents commentaires faits par les élèves des deux groupes, ayant choisi un niveau inférieur à 3 :

	Enfants en surpoids	Enfants pas en surpoids
Niveau 0	« 0 parceque ses chiant » Le deuxième élève ayant choisi ce niveau n'a pas explicité son choix	/
Niveau 1	« en faite y li a tro de brui et y li a des person qui me trate de grose et que je suis moch et dotre chose ».	/
Niveau 2	« pace que il y a la conjugenson que je déteste » « j'ai pas beaucoup de copains j'aime les maths »	« parce je n'aime pas tou le monde » « parce que des perrssone me pousse a la fin » « je me fais souvent arseler, mais je me defant »

Tableau 5 : Commentaires des élèves par rapport à la question n° 1

L'élève ayant choisi le niveau 1 de confort à l'interne de la classe évoque le fait de se faire « traiter de grosse ». Je peux donc faire un lien direct entre son ressenti en classe et le fait que l'élève se trouve en situation de surpoids. L'hypothèse que son apparence l'empêche de se faire des amis et/ou suscite des attitudes blessantes de ses camarades à cause de son physique différent peut donc être formulée.

Le commentaire de l'élève qui précise qu'il n'a pas beaucoup de copains est également intéressant, mais ne permet pas de faire un lien sûr entre ses dires et sa situation pondérale. En effet, qu'il n'ait réellement pas beaucoup de copains peut être lié à bien d'autres facteurs et non uniquement à son poids.

Quant aux trois commentaires du second groupe d'élèves, le premier n'évoque pas sa personne, mais son ressenti par rapport à autrui. Il s'avère donc moins pertinent pour la recherche, d'autant plus qu'il n'est pas étrange de ne pas apprécier tous ses camarades. En ce qui concerne les deux autres, une forme de harcèlement, le terme étant à prendre avec des pincettes, est évoquée. Il est difficile de comprendre la nature de ces commentaires sans plus de précisions.

Pour clore cette première analyse, je dirais qu'il y a une différence notable entre les différents ressentis des élèves des deux groupes mais que, malgré cela, les raisons engendrant les réponses des élèves ne peuvent pas être liées avec certitude au surpoids, à l'exception du commentaire de l'élève le mentionnant explicitement.

3.1.2 Partie 2 : le physique

La seconde question portait sur le physique de l'élève, interrogeant son éventuel souhait de changer son corps s'il en avait l'occasion, devant en expliciter les raisons si la réponse était positive.

Dans un premier temps, j'ai reporté les réponses des élèves des deux groupes, puis j'ai calculé les résultats en pourcentage, afin de m'en faire une idée plus précise.

Les résultats obtenus sont les suivants :

- Sur 7 élèves en situation de surpoids, 5 aimeraient modifier une partie de leur corps, ce qui représente 71,42 % d'entre eux, et 2 non, constituant les 28,57 % restants.
- Sur 87 élèves en situation normale, 12 désireraient changer une partie de leur corps soit 13,79 % contre 73 élèves qui ne changeraient rien (83,90 %).

Bien que les chiffres soient suffisamment éloquents, j'ai tout de même réalisé une représentation visuelle des réponses sous forme de graphe.

Le graphique ci-dessous représente donc les réponses des élèves en pourcentage. Deux choix étaient possibles : vouloir changer une partie de son corps ou non, les deux solutions représentent l'axe horizontal. L'axe vertical correspond, lui, au pourcentage d'élèves ayant répondu « oui » ou « non ». En rouge sont indiquées, comme lors du graphe précédent, les réponses des élèves à corpulence normale et en bleu celles des élèves en situation de surpoids.

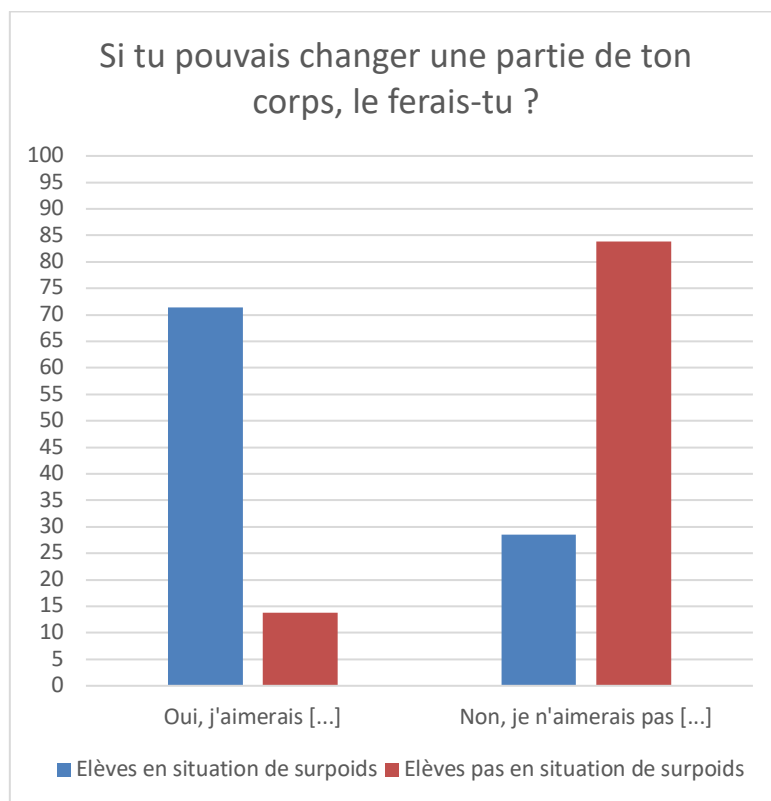


Figure 10 : Graphe représentant les réponses des élèves à la question n° 2 en pour cent

À nouveau, la différence est flagrante entre les enfants en situation de surpoids qui aimeraient changer une ou plusieurs parties de leurs corps et les autres élèves. Je trouve toutefois que le résultat n'est pas étonnant, compte tenu du caractère esthétique du problème qu'est le surpoids. Afin d'approfondir mon analyse, je me suis intéressée aux commentaires accompagnant les réponses des élèves ayant répondu positivement à la question :

- « eau prasecolair y l i a des persone qui font sa et a l'école »⁹
- « mon ventre »
- « mon ventre je me sans pas alèses »
- « ma voua, mon corp »

⁹ L'élève fait référence à ce qui a été expliqué plus haut, c'est-à-dire le fait que des personnes lui disent qu'elle est « grosse » et « moche ».

- « *mes jambes est mon ventre* »

Et ceux des élèves ne se trouvant pas en situation de surpoids :

- « *être un peu plus grande* »
- « *main en robot les deux et jambe pour* »
- « *mon bras pour ciler soi plus fort* »
- « *les cheveux* »
- « *les jambes pour courir plus vite* »
- « *les cheveux, rouge parce que j'aime le rouge* »
- « *parce que je veux être un garçon* »
- « *les dents de devant parce que elles sont trop gros* »
- « *Mes cordes vocales, car on dit de moi que je parle beaucoup trop fort* »
- « *mes yeux j'aimerais avoir les yeux bleu* »
- « *mes dents (elles ont trop de carie)* »
- Un élève n'a pas expliqué son choix

Parmi les élèves n'étant pas en situation de surpoids, l'envie de changement s'explique aussi par des critères d'ordre esthétique. Toutefois, les parties du corps évoquées ne sont pas les mêmes (2x les dents, 2x les cheveux, les yeux, la taille). Plusieurs d'entre eux ont parlé d'améliorations fantastiques (main en robot) ou de changements ayant un impact sur des performances (bras plus forts, jambes plus rapides).

N'ayant pas eu la possibilité de leur demander de développer leurs réponses, il est difficile d'analyser plus en détail les résultats des enfants ayant répondu par l'affirmative. Je peux cependant affirmer que le pourcentage d'enfants en situation de surpoids souhaitant modifier son corps est nettement supérieur à celui des autres. Je pense que cela révèle l'absence de confiance en soi chez ces enfants qui se perçoivent comme « gros » et qui veulent changer afin d'entrer dans une sorte de « norme ».

3.1.3 Partie 3 : l'estime de soi

La troisième partie du questionnaire proposait plusieurs affirmations (questions 6 à 9) avec un lien indirect avec l'estime de soi. Les élèves devaient lire les affirmations puis entourer la réponse qui leur correspondait le mieux, c'est-à-dire « plutôt vrai » ou « plutôt faux ».

Il est important de noter que j'ai modifié les questionnaires après les avoir distribués à la première classe dans laquelle je suis allée, m'étant rendu compte que certaines formulations (négations surtout) étaient trop compliquées pour les élèves. Pour la première classe, j'ai

remplacé les affirmations trop compliquées par celles des questionnaires suivants, en les écrivant au tableau.

3.1.3.1 Affirmation n° 1 : « J'ai du mal à prendre des décisions »

Les résultats sont les suivants :

- Sur 7 élèves en surpoids, 6 ont répondu « plutôt vrai » (85,71 %) et un seul a répondu « plutôt faux » (14,28 %).
- Sur les 87 autres élèves, 27 ont répondu « plutôt vrai » (31,03 %) et 58 « plutôt faux » (66,66 %).

Voici les résultats sous forme de graphe :

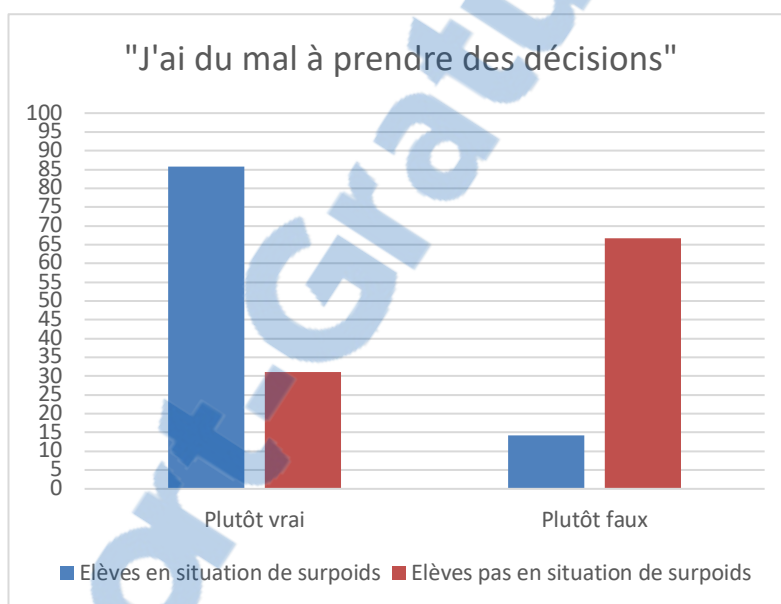


Figure 11 : Graphe représentant les réponses des élèves à la partie n° 3 (affirmation 1)

Une différence entre les deux groupes est toujours présente. Cependant, celle-ci est moins marquée que les précédentes. L'écart entre le pourcentage d'élèves en situation de surpoids ayant répondu « plutôt vrai » et les autres élèves qui ont répondu la même chose n'est effectivement pas aussi grand que je l'avais imaginé. L'affirmation proposée dans le questionnaire reste toutefois assez vague, ne permettant pas d'être certaine de la manière dont l'élève a compris la question et à quel niveau il l'a interprétée (commencer de jouer un instrument ou non VS acheter un crayon bleu ou rouge).

3.1.3.2 Affirmation n° 2 : « Je continue d'essayer si je rencontre des difficultés »

Les résultats sont les suivants :

- Sur 7 élèves en surpoids, 1 a répondu « plutôt vrai » (14,28 %) et les 6 autres ont répondu « plutôt faux » (85,71 %).
- Sur les 87 autres élèves, 72 ont répondu « plutôt vrai » (82,75 %) et 12 « plutôt faux » (13,79 %).

De plus, trois élèves n'ont pas répondu. Voici ce que donnent les résultats sous forme de graphe, toujours en pourcentage :

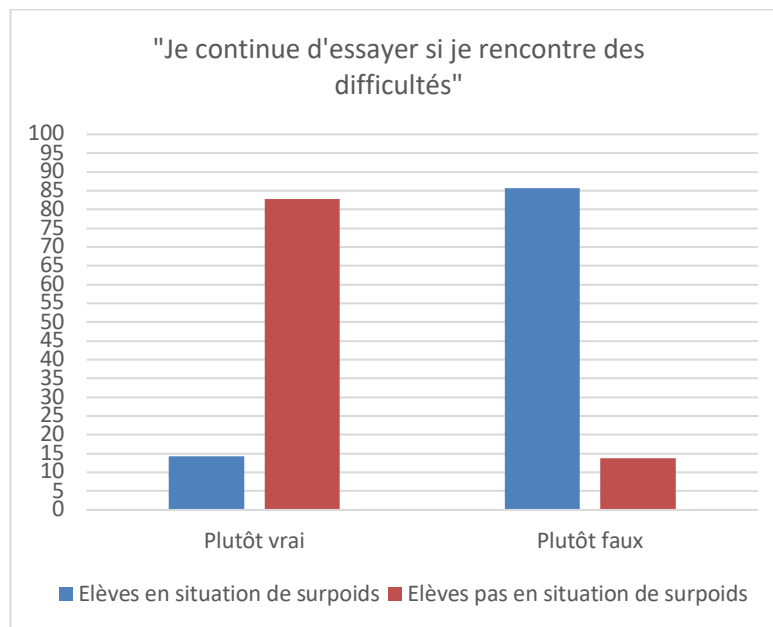


Figure 12 : Graphe représentant les réponses des élèves à la partie n° 3 (affirmation 2)

La disparité est flagrante entre les deux groupes. Il est intéressant de noter que le seul élève en situation de surpoids ayant répondu « plutôt vrai » est le même qui avait, pour l'affirmation précédente « J'ai du mal à prendre des décisions », été le seul à répondre « plutôt faux ». La persévérance face aux difficultés est un élément important de l'estime de soi. Je suppose donc, face à ces résultats, que la majorité des élèves en situation de surpoids présente un manque d'estime de soi, qu'il soit léger ou important, impliquant qu'il leur est difficile de croire en eux, de croire qu'ils vont réussir malgré les obstacles rencontrés.

3.1.3.3 Affirmation n° 3 : « Quand j'ai des difficultés, je m'en prends souvent à moi-même [...] »

Les résultats sont les suivants :

- Sur 7 élèves en surpoids, 5 ont répondu « plutôt vrai » (71,42 %) et les 2 autres ont répondu « plutôt faux » (28,57 %).

- Sur les 87 autres élèves, 26 ont répondu « plutôt vrai » (29,88 %) et 54 « plutôt faux » (62,06 %). 5 élèves n'ont pas répondu et 2 ont entouré les deux réponses, formant ainsi les 8,04 % restants.

Voici ce que cela donne lorsqu'on reporte les pourcentages d'élèves en fonction de leur réponse à l'affirmation n° 3 sur un graphe :

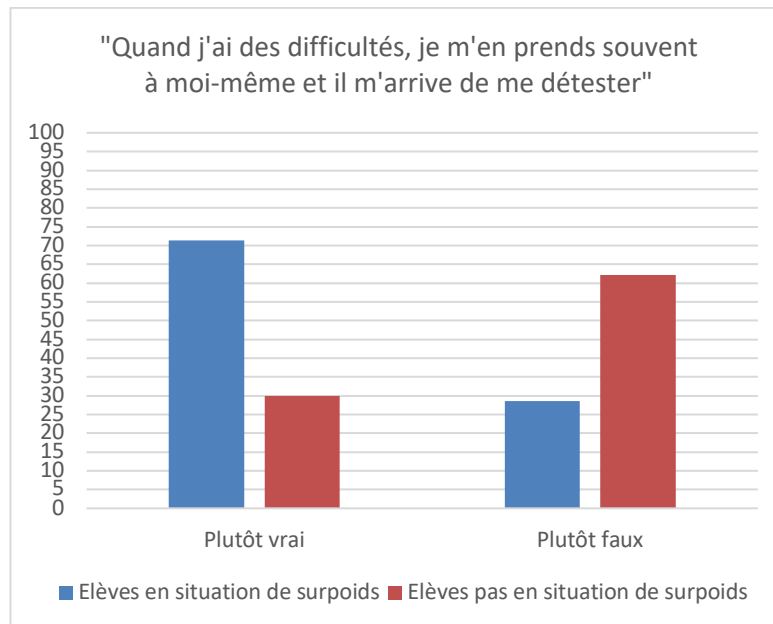


Figure 13 : Graphe représentant les réponses des élèves à la partie n° 3 (affirmation 3)

L'écart entre les réponses des deux groupes est moins important que ceux des graphes précédents. Je pense que cela est dû au fait qu'à un âge si jeune, les élèves n'ont pas la maturité nécessaire pour se rendre compte que leurs éventuels échecs ne découlent pas uniquement de leur personne. De plus, la frustration est bien plus présente chez les enfants de cette tranche d'âge que chez des adultes. Ainsi, je suppose que toutes ces émotions amènent les enfants à avoir l'impression de se « détester » dans des situations d'échec. Ce raisonnement pourrait expliquer les résultats présentés ci-dessus. Toutefois, il me semble important de souligner le fait que le pourcentage des enfants en situation de surpoids donnant une réponse négative est à nouveau plus élevé que celui des enfants ne se trouvant pas en situation de surpoids.

3.1.3.4 Affirmation n° 4 : « Je fais souvent les bons choix dans ma vie »

Les résultats sont les suivants :

- Sur 7 élèves en surpoids, 1 a répondu « plutôt vrai » (14,28 %), 5 autres ont répondu « plutôt faux » (71,42 %) et le dernier n'a pas donné de réponse claire (14,28 %).

- Sur les 87 autres élèves, 61 ont répondu « plutôt vrai » (70,11 %) et 20 « plutôt faux » (22,98 %). Deux élèves n'ont pas répondu et quatre ont entouré les deux réponses (6,89 %).

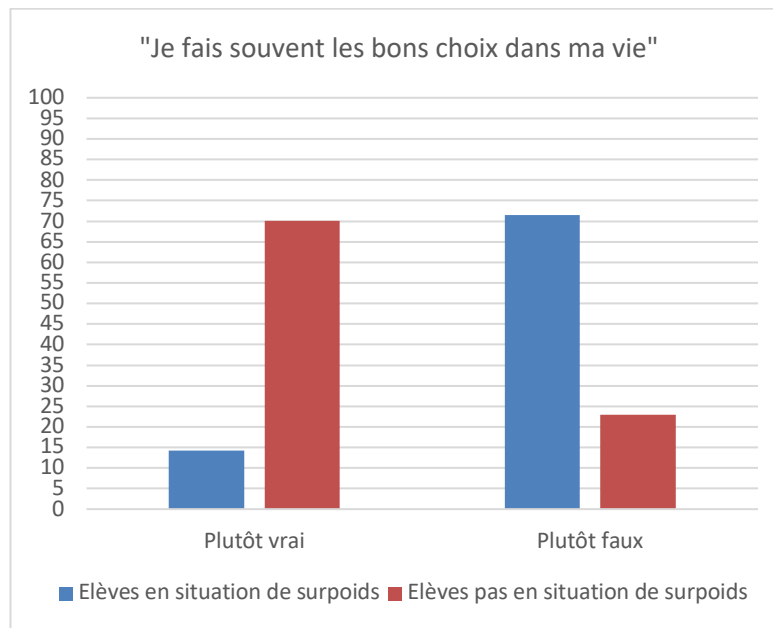


Figure 14: Graphe représentant les réponses des élèves à la partie n° 3 (affirmation 4)

Un écart conséquent est toujours notable entre les deux groupes. En voyant ces résultats et les précédents, je fais un lien entre les inégalités présentes dans le graphe ci-dessus et le manque d'estime de soi. En effet, celui-ci semble, dans l'échantillonnage étudié, plus présent chez les enfants en situation de surpoids que chez les autres.

L'analyse des résultats de cette troisième partie de questionnaire montre qu'il y a effectivement une différence importante entre les enfants ayant des problèmes de poids et les autres pour ce qui est de l'estime de soi. Ces résultats renforcent l'idée de présence d'une relation entre insatisfaction corporelle, apparence perçue et estime de soi comme le constatent plusieurs recherches (Furnham, Badmin, & Sneade, 2002 ; Kostanski & Gullone, 1998 ; Tiggemann, 2005 ; Tomori & Rus-Makovec, 2000). Celles-ci montrent qu'un niveau élevé de satisfaction corporelle est associé à un haut niveau d'estime de soi. Bien que cela puisse ne pas sembler étonnant au vu des conséquences physiques découlant de ce problème, l'ampleur de ces résultats est surprenante.

Il est inquiétant de réaliser que si l'on s'intéresse uniquement aux réponses en lien avec la confiance en soi ou l'image de soi données par les enfants en surcharge pondérale, seul 1 d'entre eux semble vivre une scolarité sans problème apparent.

3.1.4 Partie 4 : les amis

Cette partie du questionnaire a trait à tout ce qui concerne les amis : leur nombre, la possibilité de partager ses soucis, le désir d'en avoir plus. Le tableau m'a semblé l'outil le plus pertinent pour reporter et regrouper toutes les réponses de la première question.

3.1.4.1 Question n° 1 : Nombres d'amis et d'amis proches

Nombres d'amis	Enfants en surpoids	Enfants pas en surpoids	Nombres d'amis <u>proches</u>	Enfants en surpoids	Enfants pas en surpoids
0 ami	/	/	0 ami proche	2	/
1 ami	2	/	1 ami proche	3	15
2 amis	2	1	2 amis proches	/	18
3 amis	2	2	3 amis proches	1	17
4-6 amis	/	11	4-6 amis proches	1	20
7-9 amis	/	17	7-9 amis proches	/	10
10 et + amis	1	17	10 et + amis proches	/	4
20 et + amis	/	31	20 et + amis proches	/	/
Autres	1	8	Autres	0	3

Après avoir converti les données en pourcentage, voilà ce que cela donne pour les amis :

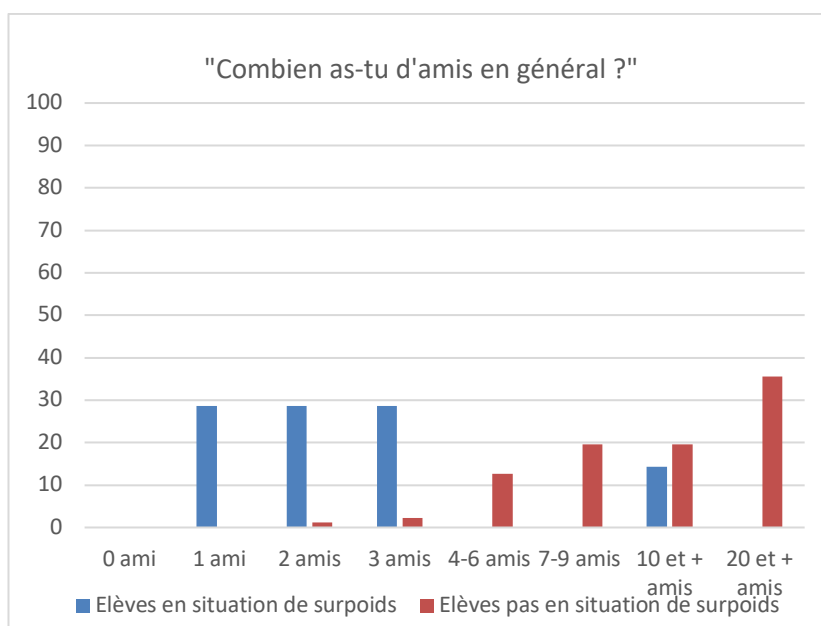


Figure 15: Graphe représentant les réponses des élèves à la partie n° 4 (nombres d'amis)

Et pour les amis proches :

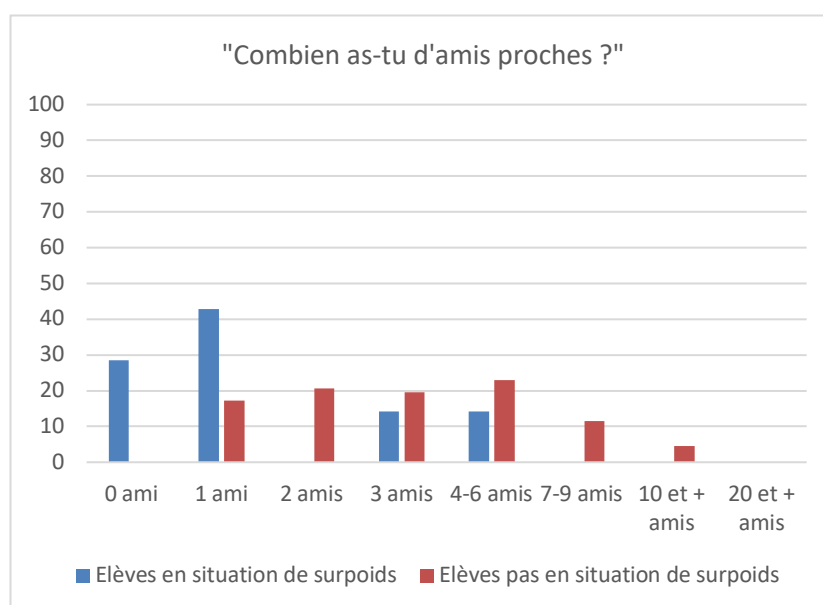


Figure 16 : Graphe représentant les réponses des élèves à la partie n° 4 (nombres d'amis proches)

Il ressort des données récoltées que les enfants en surpoids auraient, à une exception près, moins d'amis en général que les autres. En ce qui concerne les amis proches, la différence n'est pas aussi importante que pour les amis en général. Cependant, aucun des enfants sans problème de poids n'a répondu qu'il n'avait aucun ami proche, alors que c'est le cas pour deux enfants rencontrant des problèmes de poids. Cela pourrait être justifié par le fait que la vie sociale de l'enfant se trouve affectée par l'image qu'il véhicule (« il est gros », « il mange trop », etc.) et qu'il est marginalisé dès son plus jeune âge. Ce dernier se referme de plus en plus sur lui-même et rencontre toujours plus de difficultés à s'intégrer dans divers groupes sociaux (Mensa-Schrèque, 2012).

Cependant, deux éléments pourraient potentiellement biaiser ces résultats. Premièrement, plusieurs élèves ont évalué leur nombre d'amis à 20 ou plus, ce qui semble a priori démesuré. Un facteur toutefois pourrait expliquer des chiffres aussi importants : le sentiment d'être entouré, que ce soit par des amis, des copains de classe, ou encore des élèves de classes parallèles. En effet, comme il n'est pas facile pour un enfant d'évaluer le nombre de ses amis, il est fort possible que le sentiment de bien-être et le fait d'être entouré influe sur la perception de l'enfant et que cela l'amène à augmenter le nombre d'amis qu'il pense avoir.

Deuxièmement, je n'exclus pas que certains élèves ont augmenté le nombre de leurs amis pour qu'il corresponde à celui donné par leurs camarades par peur d'être mal jugés s'ils avaient un nombre inférieur d'amis.

Toutefois, comme déjà mentionné précédemment, tous les facteurs ne sont pas pris en compte. Il est donc difficile d'affirmer que c'est à cause du surpoids que certains enfants évoluent dans un cercle d'amis plus restreint.

Il apparaît malgré tout que, sur l'échantillonnage étudié, les enfants ne se trouvant pas en situation de surpoids semblent effectivement avoir plus d'amis en général.

3.1.4.2 Question n° 2 : aimerais-tu avoir plus d'amis en général que maintenant ?

Voici les résultats obtenus pour cette seconde question :

- Sur 7 élèves en surpoids, 4 ont répondu « oui » (57,14 %) et les 3 autres ont répondu « non » (42,85 %).
- Sur les 87 autres élèves, 20 ont répondu « oui » (22,98 %) et les 67 restants ont répondu « non » (77,01 %).

Sous forme de graphe, voilà ce que donnent les résultats :

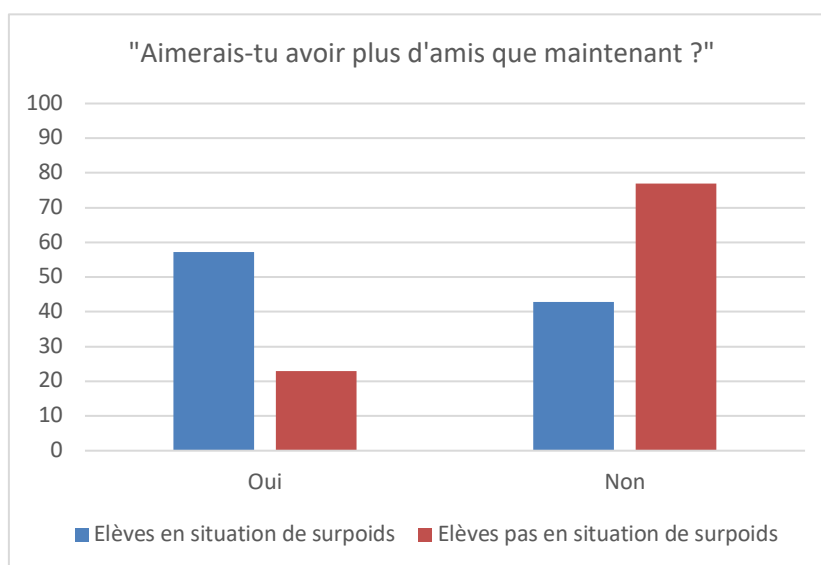


Figure 17 : Graphe représentant les réponses des élèves à la partie n° 4 (souhait d'avoir plus d'amis)

Les réponses diffèrent considérablement entre les deux groupes. Bien qu'un pourcentage supérieur d'enfants en situation de surpoids semble souhaiter avoir un nombre plus élevé d'amis par rapport aux enfants en situation pondérale normale, la différence entre le « oui » et le « non » est moindre, respectivement 57,14 % et 42,85 %.

Face à ces résultats, je me suis intéressée aux arguments donnés par les élèves ayant répondu « oui ». Il convient de signaler à cet égard qu'aucun enfant n'a tenu de propos « alarmants » pouvant faire craindre un état de tristesse marqué ou un manque affectif très important en lien avec le nombre d'amis.

Ci-dessous, quelques commentaires d'élèves qui mettent en avant l'aspect secondaire de ce souhait d'avoir plus d'amis :

- « 10 000 parce que c'est mieux dans avoir plus »
- « 10 parce que j'aime être aimé »
- « un peu plus parce que ces quoul »
- « cela m'étaigal mes j'aimes qu'on m'entour »
- « sa fait toujours plaisir »

Au vu des réponses considérablement partagées pour le groupe des enfants en situation de surpoids et le fait que les commentaires montrent une envie et non un besoin d'avoir plus d'amis, je pense qu'il n'y a pas de lien précis avec le surpoids face à ces résultats.

3.1.4.3 Question n° 3 : quand tu es triste, est-ce que tu te confies à un ami ?

La question n° 12 du questionnaire, troisième question de la partie 4, n'a pas été analysée. En effet, je me suis rendu compte a posteriori que la question n'était pas aussi pertinente que les autres, n'étant pas indicatrice de la qualité de la vie sociale de l'élève, et qu'elle n'apporterait rien à ma recherche.

3.1.5 Partie 5 : l'école

Pour cette dernière partie du questionnaire, les élèves avaient cinq questions avec plusieurs réponses possibles.

Les différentes réponses à choix étaient les suivantes :

Pour la question 14 :

- a. Plutôt oui
- b. Plutôt non

Pour la question 15 :

- a. Très bien
- b. Bien
- c. Pas très bien
- d. Pas bien du tout

Pour la question 16 :

- a. Un très bon élève
- b. Un bon élève
- c. Un élève ayant parfois des difficultés
- d. Un élève ayant beaucoup de difficultés

Pour la question 17 :

- a. Ça va être facile
- b. Je vais y arriver si je m'y mets
- c. Ça va être dur
- d. Je ne vais pas y arriver

Pour la question 18 :

- a. Très satisfait
- b. Satisfait
- c. Pas satisfait
- d. Pas du tout satisfait

Tableau 6 : Réponses des élèves à la partie 5 (enfants de poids normal)

Questions \ Réponses	a.	b.	c.	d.
Aimes-tu venir à l'école ?	76	11		
En moyenne quand tu vas à l'école tu te sens...	37	44	5	1
En moyenne tu penses être...	16	50	20	1
En moyenne lorsque tu dois commencer un nouvel exercice tu te dis...	17	55	13	2
En moyenne comment te sens-tu vis-à-vis de ton travail et/ou tes notes à l'école ?	27	55	3	2

Tableau 7 : Réponses des élèves à la partie 5 (enfants en surpoids)

Questions \ Réponses	a.	b.	c.	d.
Aimes-tu venir à l'école ?	1	6		
En moyenne quand tu vas à l'école tu te sens...		2	4	1
En moyenne tu penses être...		2	3	2
En moyenne lorsque tu dois commencer un nouvel exercice tu te dis...		2	1	4
En moyenne comment te sens-tu vis-à-vis de ton travail et/ou tes notes à l'école ?	1	2	2	2

Encore une fois, après avoir analysé les données et converti les résultats en pourcentage, on aboutit au résultat suivant :

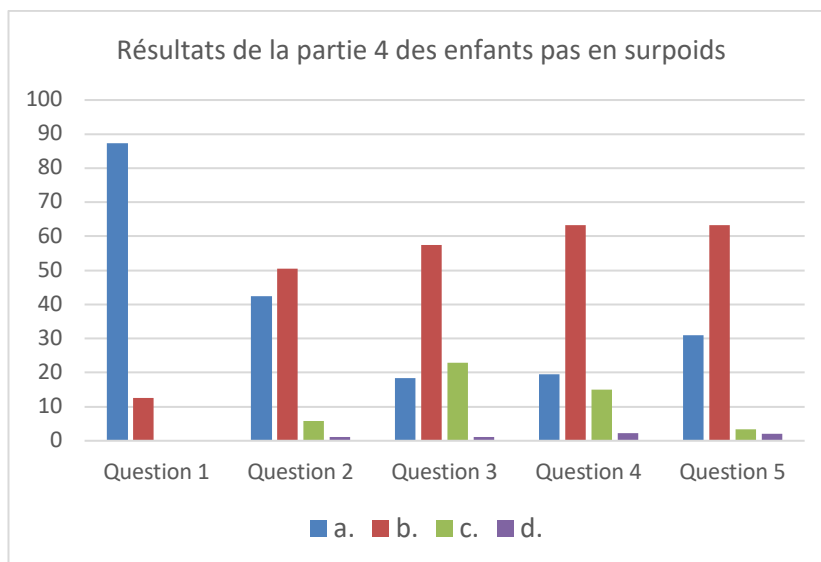


Figure 18 : Graphe représentant les réponses des élèves de poids normal à la partie 4

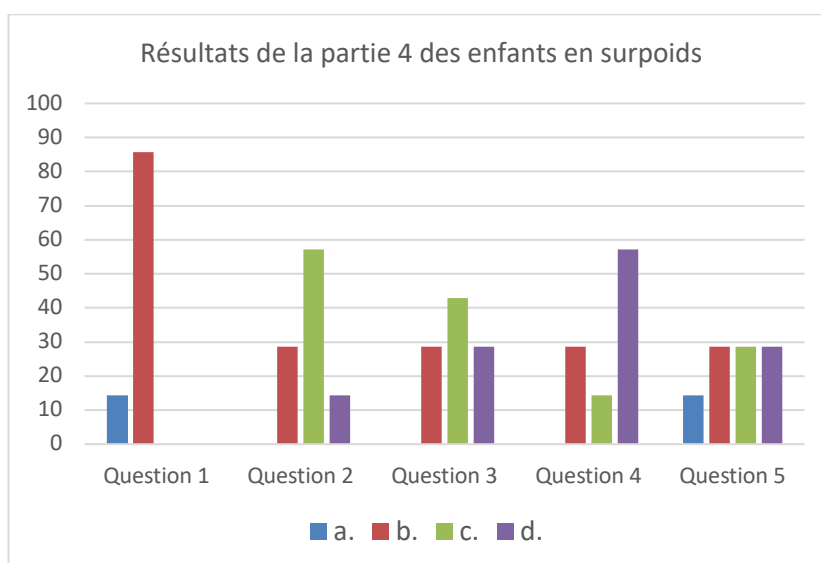


Figure 19 : Graphe représentant les réponses des élèves en surpoids à la partie 4

Les réponses données à la question 1 sont un premier élément qui interpelle à l'analyse de ces deux graphes. En effet, 14,28 % des élèves en situation de surpoids aiment venir à l'école, contre 87,35 % des autres élèves, ce qui est, d'après moi, alarmant. Ces chiffres semblent confirmer que l'enfant en situation de surpoids, plus fréquemment que l'enfant ayant un poids normal, « ne croit pas en ses capacités, ne trouve pas l'énergie nécessaire pour réussir, et parfois ne souhaite pas venir à l'école, voire refuse d'y aller » (Soulié, 2007). Bien qu'à nouveau, on ne puisse pas faire de généralisation quant aux causes engendrant ces résultats, l'écart entre les deux groupes d'élèves est quand même bien marqué.

En ce qui concerne les questions 2 à 5, les réponses des enfants en surcharge pondérale se répartissent sur les réponses b, c et d avec une absence quasi totale de réponses a. Quant au groupe des autres élèves, il y a une majorité de réponses a et b, avec une domination du rouge et du bleu.

Un pourcentage important des enfants en surpoids (57,14 %) a répondu « Je ne vais pas y arriver » (réponse d) à la question « En moyenne lorsque tu dois commencer un nouvel exercice tu te dis... ».

Face à ce résultat, je ne peux que faire un lien avec le manque de confiance en soi des enfants en situation de surpoids évoqué et observé précédemment dans ce travail, liant ainsi l'estime de soi et les résultats scolaires. Cette idée rejoint les propos de la doctoresse en sciences de l'éducation Mensa-Schrèque qui rapporte que « l'estime de soi constitue un facteur important dans la réussite scolaire » (Mensa-Schrèque, 2012).

Cette quatrième et dernière partie est significative puisqu'elle met en évidence le mal-être et les difficultés rencontrées dans le cadre de l'école par une majorité des élèves en situation de surpoids. De plus, elle souligne le fait que ces enfants rencontrent plus facilement des difficultés scolaires.

3.2 Analyse des entretiens

Après relecture des entretiens, je me suis intéressée aux éléments évoqués par les enseignantes revenant à plusieurs reprises.

3.2.1 Le caractère

Deux types de caractères observables chez les élèves ont été évoqués par les enseignantes: les caractères « forts » et les caractères « faibles ». Seul un enfant en surpoids sur 7 a été décrit comme ayant un caractère fort, utilisant ainsi sa taille et son poids comme un avantage.

Tous les autres semblent avoir un caractère plutôt faible et auraient tendance à s'effacer face aux autres, à rester de côté, etc.

3.2.2 Le contexte familial

Selon les enseignantes, le contexte familial a un impact considérable sur la vie scolaire des élèves en général, mais plus encore pour les élèves en situation de surpoids. Cette observation est également mise en avant dans la littérature, je cite « par leur comportement, les parents jouent un rôle de modèle, ils exercent une forte influence sur l'activité physique et le comportement alimentaire des enfants » (Sidonie & Pralong, 2012)

L'emploi du temps des parents et leur présence à la maison sont un premier problème mis en avant par les enseignants. Les chercheurs travaillant sur la nutrition ont également reporté que le contrôle alimentaire par les parents a une influence importante sur le poids de l'enfant (William Stewart & Mascola, 2005). En effet, un enfant qui se retrouve seul à la maison aura d'autant plus tendance à rester devant des écrans, à ne pas découvrir de nouvelles choses, à ne pas s'enrichir culturellement, à ne pas faire de sport, et à mal se nourrir, ce qui amène au second problème : le risque accru de surpoids lié à l'alimentation. Si les parents sont eux aussi en situation de surpoids ou ne proposent pas des activités et une alimentation saine à leur enfant, il existe une très forte probabilité que la situation de l'enfant se dégrade encore. Les enseignantes ajoutent qu'il est alors encore plus difficile de faire réaliser aux parents que leur enfant a un problème et besoin d'aide.

Un troisième élément peut avoir des conséquences négatives sur la vie de l'enfant : une situation familiale difficile ou instable (parents absents, en conflit, divorcés, etc.). L'enfant n'a alors pas d'adulte de référence ni de personne à qui se confier ou parler régulièrement, ni d'espace « sécurisant ». Il se renferme sur lui-même, ne demande pas d'aide et entre ainsi dans un cercle vicieux, selon l'idée du phénomène de compensation par un recours (nourriture, jeux vidéo, etc.).

3.2.3 Les résultats scolaires

La plupart des élèves en situation de surpoids sont décrits par les enseignantes comme ayant d'énormes difficultés scolaires, pas de motivation et ayant beaucoup de peine à produire des efforts. L'estime de soi semble en être la cause principale, l'élève étant persuadé qu'il est nul et qu'il n'y arrivera pas.

Deux élèves cependant sortent du lot. Selon leurs enseignantes, ils sont satisfaits de leurs résultats, ils ont de bonnes capacités et font preuve d'une forte motivation dans les matières où ils réussissent bien, ce qui est peut-être une manière de compenser leur physique par des performances dans un autre domaine.

Un schéma proposé par Levasseur et Ortiz-Hernandez¹⁰ explique de manière visuelle comment le surpoids – l'obésité dans le cas du schéma de base – peut mener à l'échec scolaire¹¹.

¹⁰ (Levasseur & Ortiz-Hernandez, 2017)

¹¹ Pour de plus amples explications de ce schéma, cf. <http://cahiersdugretha.u-bordeaux4.fr/2017/2017-21.pdf>

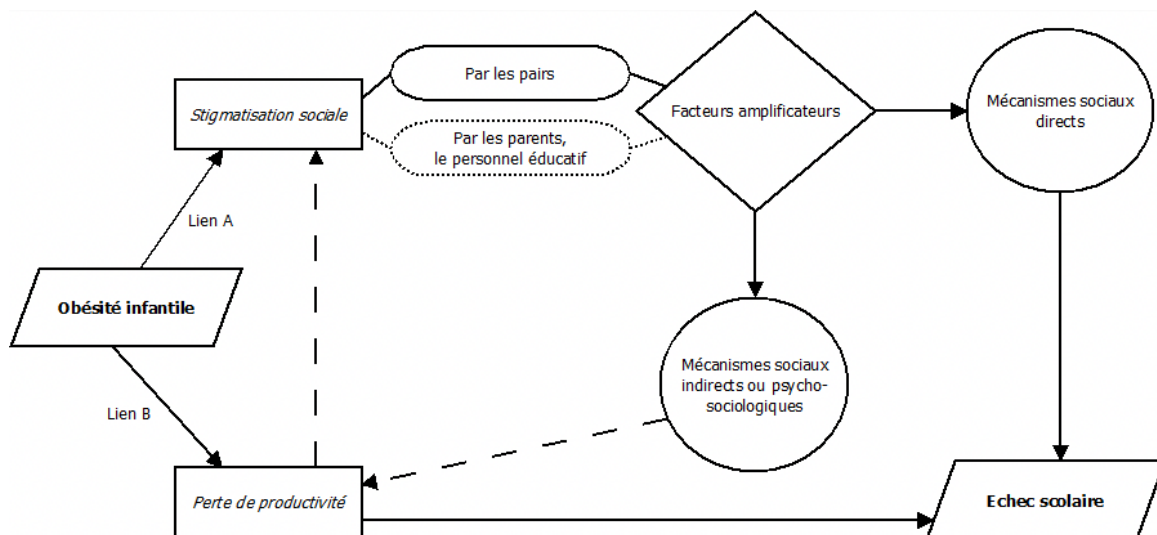


Figure 20: Schéma des effets de l'obésité infantile sur les performances scolaires

3.2.4 Les commentaires

Lorsque j'ai interrogé les enseignantes sur les éventuelles remarques dont auraient pu souffrir les élèves en surpoids, plusieurs d'entre elles ont répondu par la négative et ont relevé l'attitude bienveillante des camarades, leur sensibilité et le fait que les élèves se connaissent déjà depuis plusieurs années.

A l'inverse, les élèves en situation de surpoids semblent être sujets à des moqueries ou à commentaires désobligeants dans les lieux parascolaires tels que la cour de l'école et ses environs. Ce sont des endroits où les élèves se croisent, mais ne se connaissent pas pour autant. Alors, les critiques et la méchanceté gratuite, basées souvent uniquement sur le physique, sont bien présentes.

3.2.5 Le point de vue des enseignantes

La majorité des élèves en surcharge pondérale sont perçus par leurs maîtresses comme étant mal dans leur peau, isolés, persuadés d'être nuls et de ne pas avoir les capacités nécessaires pour réussir. D'après elles, ils manquent de confiance en eux, n'ont guère de vie sociale. Ils ont aussi une mauvaise image d'eux-mêmes et d'avantage tendance à rester dans leur bulle.

Relevons qu'un élève en surpoids, toujours le même, fait exception. Grand, fort et imposant, il est perçu par son enseignante et ses camarades comme étant un leader. Il fait de ses problèmes de poids une force, ce qui lui permet de garder confiance en soi et d'obtenir des résultats qui restent dans la moyenne et le satisfont.

3.2.6 Les solutions des enseignantes

Dans les deux cas où des remarques avaient été faites aux élèves en surpoids au sein de la classe, j'ai demandé aux enseignantes comment elles avaient géré ces incidents. Les deux m'ont répondu qu'elles avaient pris les élèves concernés à part et leur avait demandé ce qu'ils auraient ressenti si les rôles avaient été inversés et que c'était d'eux que l'on s'était moqué. Le résultat n'était pas efficace sur le long terme.

Aucune enseignante n'a mentionné de travail sur l'estime de soi ou sur l'acceptation de l'autre et des différences au sein de la classe.

3.2.7 Les solutions externes

Plusieurs organismes ou intervenants ont été cités lorsque j'ai demandé quelles aides étaient disponibles pour les enfants en situation de surpoids. En voici la liste :

- L'action éducative en milieu ouvert (AEMO)
- Le Service sociaux éducatif (SSE)
- Équi'kilos
- Les orthophonistes
- Les intervenants qui gèrent les situations de crise
- Les infirmiers scolaires
- Le soutien scolaire

Plusieurs enseignantes ont mentionné le recours à un psychologue externe. Mais dans ce cas c'est aux parents qu'il appartient d'entreprendre d'accepter la démarche proposée, ce qui n'arrive pratiquement jamais.

Conclusion

Problématique étudiée

Au cours de ce travail, j'ai tenté de répondre aux différentes questions que je m'étais posées au départ et de vérifier les hypothèses que j'avais formulées afin de répondre à ma question de recherche :

« Le surpoids chez les enfants a-t-il une influence sur leur vie sociale et scolaire ? »

L'analyse des données récoltées dans le cadre de cette recherche confirment clairement mon hypothèse de départ : le surpoids chez l'enfant a effectivement un impact sur plusieurs aspects, et notamment sur la vie sociale, les résultats scolaires et l'estime de soi. Le constat est d'autant plus intéressant que la littérature spécialisée n'aborde que peu cette réalité vécue par les enfants en surcharge pondérale.

Quant à ma seconde hypothèse, selon laquelle une baisse de l'estime de soi liée au surpoids engendrerait des conséquences négatives d'un point de vue social et scolaire, qui elles-mêmes engendreraient une baisse de l'estime de soi, ce qui créerait un cercle vicieux, il ne m'a pas été possible de la vérifier. Je n'ai pu obtenir aucun indice ou élément concluant à ce sujet dans les réponses données aux questionnaires ni dans les entretiens. En fait, il faudrait pouvoir suivre ces élèves dans la durée, sur plusieurs mois voire plusieurs années, et seule une étude à moyen ou long terme apporterait des réponses fondées. Toutefois, l'hypothèse reste tout à fait plausible.

En conclusion et au vu de tous les résultats qui précèdent, je ne peux malheureusement que constater que le surpoids a bel et bien une influence pour la grande majorité des enfants qui en souffrent, ce qui valide ma question de recherche : plus de 85 % d'entre eux ont des difficultés sur le plan scolaire, une faible estime de soi, des difficultés au niveau social ou d'intégration au sein de la classe, et parfois, plusieurs de ces facteurs se cumulent. Ces élèves ont également moins de plaisir à venir à l'école et s'y sentent mal.

Un autre objectif de ce travail était de se rendre compte de la réalité vécue par les élèves en surcharge pondérale. À travers cette recherche, j'ai pu mettre en évidence les conséquences du surpoids dans le cadre scolaire et leur impact non négligeable. Je suis d'autant plus sensible à ce problème maintenant que j'ai constaté le décalage considérable qui existe entre la vision que les enseignantes peuvent avoir de leurs élèves en situation de surpoids et ce que ces derniers vivent vraiment. J'espère, au travers de mon travail, avoir mis en évidence des aspects qui méritent d'être pris en considération par les enseignants dans leur pratique.

Le dernier souhait que j'avais en débutant cette recherche était de sensibiliser les personnes concernées de près ou de loin par la thématique du surpoids chez les enfants à ses implications multiples. J'espère que la netteté des résultats obtenus, qui est relativement alarmante, sensibilisera les enseignants à cette problématique, entraînera une prise de conscience et permettra la mise en place de dispositifs pour améliorer le vécu des enfants en surcharge pondérale.

J'avais finalement comme dernier objectif de donner quelques pistes pour les personnes qui seraient amenées à travailler avec des enfants en surpoids. Premièrement, comme évoqué plus haut, il faudrait travailler sur la notion de différence, d'acceptation de l'autre. Deuxièmement, il serait intéressant d'essayer de mettre en place un partenariat avec les parents afin de travailler étroitement avec ceux-ci sur le bien-être de leur enfant à l'école. Une autre idée serait de renforcer la collaboration au sein de la classe, de favoriser l'entraide afin de profiter des points forts de chacun, ce qui valoriserait l'ensemble de la classe. Il serait également intéressant de renforcer la prévention au surpoids en parlant davantage de l'alimentation avec les enfants, en collaboration avec les familles.

Limites et difficultés

Les résultats alarmants de cette recherche sont à resituer dans leur contexte. Il convient notamment de prendre en considération la taille de la population qui a servi de base à ce travail de recherche. Même si les résultats de ce travail sont concluants, le fait qu'il ait porté sur cinq classes uniquement ne permet pas vraiment de généraliser et de tirer des conclusions définitives.

Apports personnels

Ce travail et ses conclusions m'ont sensibilisée à un problème dont je ne réalisais pas vraiment l'ampleur. Dans le cadre de ma future pratique, je serai désormais bien plus attentive aux divers signes qui pourraient relever d'un problème lié au surpoids. De plus, la thématique du surpoids, et plus généralement de la différence et de l'acceptation de l'autre, est un sujet que je souhaite travailler avec mes futurs élèves car, comme je m'en suis rendu compte au cours de ce travail, peu d'enseignants abordent ces sujets pourtant fondamentaux, sauf en réaction à des conflits au sein de la classe et non en amont dans un but de prévention et de sensibilisation. Pourtant, selon moi, dans la plupart des classes une telle approche pourrait donner des résultats intéressants pour mieux soutenir les enfants « différents » et donc plus vulnérables que les autres.

Quant à la recherche en elle-même, j'en suis satisfaite pour deux raisons principalement.

Premièrement, les résultats obtenus mettent en évidence, l'importance de certains ressentis parfois sous-estimés, ainsi que les corrélations entre des problèmes qui pourraient paraître a priori sans lien, liens qui ont justement été mis en évidence dans ce travail. J'espère donc que mon travail permettra de sensibiliser d'autres personnes aux aspects méconnus de la problématique étudiée.

Deuxièmement, le fait d'avoir eu la possibilité de réaliser un travail de ce type a été une expérience enrichissante en soi, tant du point de vue personnel que du point de vue professionnel.

Perspectives d'avenir

Dans la perspective de poursuivre cette recherche, il serait intéressant d'étudier d'une part dans quelle mesure les enseignants sont conscients des conséquences du surpoids pour les élèves qui en souffrent et de s'intéresser plus en détail à ce qui est mis en place par les enseignants pour pallier les conséquences négatives du surpoids. En effet, sur les cinq enseignantes qui ont participé à cette recherche, aucune n'avait réellement conscience du problème et donc elles n'avaient pas mis quoi que ce soit en place pour y remédier.

Cependant, cela ne signifie évidemment pas pour autant que des mesures ne sont pas prises au cas par cas ou par d'autres enseignants. Toutefois, une sensibilisation globale et des stratégies communes du corps enseignant à ces questions seraient certainement un plus.

D'autre part, il serait pertinent de revenir sur ma seconde hypothèse que je n'ai malheureusement pas pu vérifier, comme je l'ai expliqué ci-dessus, et de se focaliser sur la question de la péjoration possible des conséquences du surpoids au cours du parcours scolaire des enfants concernés en menant une étude de longue durée.

Enfin, il serait aussi souhaitable de reprendre la problématique de ce travail et de réaliser une enquête à plus vaste échelle, ce qui permettrait, je l'espère, d'étayer mes conclusions de manière incontestable, de favoriser une réelle prise de conscience de ce problème et ainsi de prendre des mesures de remédiation à l'échelle des collèges, cercles scolaires, voire du canton afin d'ajouter un élément positif à l'égalité des chances, objectif qui fonde la pratique des enseignants.

Références bibliographiques

Bibliographie

- André, C., & Lelord, F. (1999). *L'estime de soi, s'aimer pour mieux vivre avec les autres*. Paris: Odile Jacob.
- Boissonade, R., & G.-A., S. (2017). Construire une démarche méthodologique de recherche et un modèle d'analyse. *S3 RECH2*. HEP-BEJUNE.
- Breton, D. L., Pomarède, N., Vigarello, G., Andrieu, B., & Boëtsch, G. (2013). *Corps en formes*. Paris, France: CNRS Editions.
- Conférence des directeurs des hautes écoles pédagogiques (CDHEP). (2002). Code d'éthique de la recherche pour les Hautes Ecoles pédagogiques.
- Dany, L., & Morin, M. (2010). Image corporelle et estime de soi: étude auprès de lycéens français. *Bulletin de psychologie*, 509, 321-334.
- Dépelteau, F. (2000). *La démarche d'une recherche en sciences sociales*. De Boeck.
- Ehmke, M., Morgan, K., Schroeter, C., Larson-Meyer, E., & Ballenger, N. (2011). Influence de la générosité parentale et contrôle alimentaire sur l'obésité pédiatrique. *Revue française d'économie*, XXVI, 69-94.
- Fortin, F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthode quantitatives et qualitatives*. Montréal: Chènevrière éducation.
- Fredrickson, B., & Roberts, T. (1997). Objectification theory: toward understanding women's lived experiences and mental health risks. *Psychology of Women Quarterly*, 21, 173-206.
- Furnham, A., Badmin, N., & Sneade, I. (2002). Body image dissatisfaction : gender differences in eating attitudes, self-esteem, and reasons for exercise. *Journal of psychology*, 136, 581-596.
- Giroud, S., & Tremblay, G. (2002). *Méthodologie des sciences humaines*. Saint-Laurent: Renouveau Pédagogique.
- Kostanski, M., & Gullone, E. (1998). Adolescent body image dissatisfaction : relationships with self-esteem, anxiety, and depression controlling for body mass. *Journal of child psychology and psychiatry*, 39, 255-262.

- Laporte, D., & Sévigny, L. (2002). *L'estime de soi des 6-12 ans*. Montréal, Canada: Editions de l'Hôpital Sainte-Justine.
- Levasseur, P., & Ortiz-Hernandez, L. (2017). Comment l'obésité infantile affecte la réussite scolaire ? Contributions d'une analyse qualitative mise en place à Mexico. *Cahiers du GREThA*, 21.
- Losekam, S., Goetzky, B., Kraeling, S., Rief, W., & Hilbert, A. (2010, Août 3). Physical activity in normal-weight and overweight youth: associations with weight teasing and self-efficacy. *Obesity Facts*, 3, pp. 239-244.
- Mensa-Schrèque, M.-F. (2012). *De l'estime de soi à la réussite scolaire*. Paris, France: L'Harmattan.
- Mouchot, C. (2003). *Méthodologie économique*. Paris: Editions du Seuil.
- Mucchielli, A., & Paillé, P. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris: Armand Colin.
- OMS. (2005, Mai 20). *Pourquoi se préoccuper du surpoids et de l'obésité de l'enfant ?* Récupéré sur http://www.who.int/dietphysicalactivity/childhood_consequences/fr/
- Pasche-Gossin, F. (2018). *Guide: Rédiger un Mémoire Professionnel de Bachelor (MPB)*. HEP-BEJUNE.
- Pourtois, J. -P., & Desmet, H. (2004). *L'éducation implicite*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris: Dunod.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, New Jersey: Princeton university press.
- Roth, B., Musch, S., Zumsteg, U., & Isler, E. (2004). Aspects psychologiques de l'obésité infantile et de son traitement. *PAEDIATRICA*, XXV, 29-31.
- Sidonie, A., & Pralong, S. (2012). Implication parentale dans la prise en charge du surpoids infantile. *Sports pour toi*.
- Soulié, D. (2007). *Le surpoids chez l'enfant et l'adolescent*. Paris, France: Editions Solar.
- Stamm, H., Wiegand, D., & Lamprecht, M. (2010). *Monitoring des données concernant le poids des enfants et des adolescents dans les cantons des Grisons, du Valais, du Jura, de Genève et de Bâle-Ville et des villes de Fribourg, Berne et Zurich. Analyse des données de l'année scolaire 2008/2009*. Berne: Promotion Santé Suisse.

- Stamm, H., Wiegand, D., & Lamprecht, M. (2013). *Monitoring comparatif des données relatives au poids des enfants et des adolescents en Suisse. Analyse de données collectées dans les cantons de Bâle-Ville, de Bâle-Campagne, de Berne, de Genève, des Grisons, du Jura, de Lucerne, d'Obwald et de St-Gall ainsi que dans les villes de Berne et Zurich*. Berne: Promotion de la Santé Suisse.
- Stamm, H., Wiegand, D., & Lamprecht, M. (2017). *Monitoring comparatif des données relatives au poids des enfants et des adolescent-e-s en Suisse, Analyse de données collectées dans les cantons de Bâle-Ville, de Berne, des Grisons, du Jura, de Lucerne, d'Obwald, de Saint-Gall et d'Uri ainsi que dans les villes de Berne, Fribourg et Zurich*. Berne: Promotion de la Santé Suisse.
- Stettler, S. (2019, Février). La santé passe par l'école. *spectra: prévention et promotion de la santé*, 9.
- Syndicat des enseignants romands. (2012). *Code de déontologie des enseignantes et des enseignants adhérents du SER*. Editions SER.
- Testera Borrelli, C., Schulte-Abel, B., Schär, C., & Schneiter, Q. (2013). *Image corporelle saine – Healthy Body Image*. Promotion de la Santé Suisse.
- Tiggemann, M. (2005). Body dissatisfaction and adolescent self-esteem : prospective findings. *Body image*, 2, 129-136.
- Tomori, M., & Rus-Makovec, M. (2000). Eating behavior, depression, and self-esteem in high school students. *Journal of adolescent health*, 26, 361-367.
- Vigarelo, G. (2010). *Les métamorphoses du gras*. Paris, France: Editions du Seuil.
- William Stewart, A., & Mascola, A. J. (2005). Risk Factors for Childhood Overweight. *Pediatric* 17, 5, 648-652.

Annexes

Annexe 1 : Règles de transcription HEP-BEJUNE

MODALITES DE RETRANSCRIPTION UTILISEES PAR L'EQUIPE DE "DIDACTIQUE ET INTERACTIONS SOCIALES"

1. DIFFERENCIER CLAIREMENT LES INTERLOCUTEURS (par les deux premières lettres du prénom par ex.)

SA : alors tu as entendu parler de la nouvelle loi sur le soutien pédagogique

VA : pas vraiment

2. NUMEROTER LES TOURS DE PAROLE

1. SA : alors tu as entendu parler de la nouvelle loi sur le soutien pédagogique

2. VA : pas vraiment

3. INDIQUER LE TEMPS ECOULE TOUTES LES 5 MINUTES

0 min 1. SA : alors tu as entendu parler du projet de loi sur le soutien pédagogique

2. VA : pas vraiment mais il me semblait...

3

5 min n. CA: ça commence à poser des problèmes le fait que...

4. INDIQUER LES CHEVAUchements DES TOURS DE PAROLE : le crochet "[" indique le début du passage à deux voix, la reprise d'un nouveau tour de parole indique la fermeture

0 min 1. SA : alors tu as entendu parler du projet de loi sur le soutien pédagogique

2. VA : pas vraiment mais il me semblait..

3. SA : [celle qu'ils appellent pour un soutien pédagogique efficace

4. VA : ah bon

5 min n. CA: ça commence à poser des problèmes le fait que...

5. EVITER LES SIGNES HABITUELS DE PONCTUATION , INDIQUER EN REVANCHE

LE TON MONTANT DE LA VOIX : "+" (ou par une flèche vers le haut si le programme dispose du signe) ET

LE TON DESCENDANT: "-" (ou par une flèche vers le bas si le programme dispose de ce signe)

0 min 1. SA : alors tu as entendu parler du projet de loi sur le soutien pédagogique +

2. VA : pas vraiment mais il me semblait..

3. SA : [celle qu'ils appellent pour un soutien pédagogique efficace-

4. VA : ah bon+

5 min n. CA: ça commence à poser des problèmes le fait que...

6. INDIQUER LES PAUSES A L'INTERIEUR DES TOURS DE PAROLE:

L'EQUIVALENT D'UNE PRISE DE RESPIRATION : "/"

1-2 SEC: "/"

2-3 SEC: "/"

PLUS QUE 3 SEC, INDIQUER LE TEMPS ENTRE PARENTHESES : (8 SEC.)

0 min 1. SA : alors / tu as entendu parler du projet de loi sur le soutien pédagogique +

2. VA : pas vraiment mais // il me semblait..

3. SA : [celle qu'ils appellent pour un soutien pédagogique efficace-

4. VA : ah bon+

5 min n. CA: ça commence à poser des problèmes le fait que ...

7. INDIQUER LES RIRES, LES SOUPIRS, ET AUTRES SONORITES DU GENRE, ENTRE PARENTHESES ET EN ECRITURE STANDARD :

(rire), (soupir)

- 0 min 1. SA : alors / tu as entendu parler du projet de loi sur le soutien pédagogique +
2. VA : pas vraiment mais // il me semblait..
3. SA : [celle qu'ils appellent pour un soutien pédagogique efficace-
4. VA : ah bon+ (rire)
- 5 min n. CA: ça commence à poser des problèmes le fait que ...

8. INDIQUER LES MARQUES D'ACCORD HORS PHONOLOGIE : EX. " mm" , "a ah", "heu",...

- 0 min 1. SA : alors / tu as entendu parler du projet de loi sur le soutien pédagogique +
2. VA : pas vraiment mais // il me semblait..
3. SA : [celle qu'ils appellent pour un soutien pédagogique efficace-
4. VA : ah bon+ (rire)
- 5 min 10. CA: ça commence à poser des problèmes le fait que personne prenne clairement position
11. VA: mm tout à fait // et pourtant l'USR a été très explicite-

9. INDIQUER ENTRE PARENTHESE ET EN ITALIQUES, LES ACTIONS DES DIFFERENTS ACTEURS :

EX. (il cherche dans son cartable)

- 0 min 1. SA : alors / tu as entendu parler du projet de loi sur le soutien pédagogique +
2. VA : pas vraiment mais // il me semblait..
3. SA : [celle qu'ils appellent pour un soutien pédagogique efficace-
4. VA : ah bon+ (rire)
- 5 min 10. CA: ça commence à poser des problèmes le fait que personne prenne clairement position
11. VA: mm tout à fait // et pourtant l'USR a été très explicite- (cherche quelque chose dans le classeur ni est sur la table)

10. CODER PREALABLEMENT LES DIFFERENTS MATERIAUX QUI CONSTITUENT DES OBJETS DE LA CONVERSATION : EX. la fiche de signalements module A : FSA

11. INDIQUER ENTRE PARENTHESE EN ECRITURE STANDARD, LES DESIGNATIONS OU LES REFERENCES A DES OBJETS PREALABLEMENT CODES :

EX: ici (FSA) il n'est pas écrit que....

12. LES ENONCES INAUDIBLES SONT INDIGUES COMME TELS, ENTRE PARENTHESES ET EN ECRITURE STANDARD: (inaudible)

13. INDIQUER LE CHANGEMENT OU LA FIN DE LA CASSETTE: (fin de la cassette)

Annexe 2 : Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant, article n° 2, para. 2

Convention relative aux droits de l'enfant

RO 1998

rents ou représentants légaux, de leur origine nationale, ethnique ou sociale, de leur situation de fortune, de leur incapacité, de leur naissance ou de toute autre situation.

2. Les Etats parties prennent toutes les mesures appropriées pour que l'enfant soit effectivement protégé contre toutes formes de discrimination ou de sanction motivées par la situation juridique, les activités, les opinions déclarées ou les convictions de ses parents, de ses représentants légaux ou des membres de sa famille.



Annexe 3 : Questionnaires des élèves en surpoids

[Redacted]

Haute École Pédagogique - BEJUNE



Questionnaire

MOI EN GÉNÉRAL

1. En qu'elle année HarmoS es-tu ? 5^{ème}

2. Quel âge as-tu ? 8

3. Es-tu une fille ou un garçon ? (Entoure la bonne réponse.)

4. Comment te sens-tu dans ta classe ? Sur une échelle de zéro à cinq, où te placerais-tu ?



(Fais un trait sur l'image de règle ci-contre.)

Explique ton choix :

en fait y li a trop de boum et y li a des person qui me traite de gros et que je suis moche et d'être chose

5. Si tu pouvais changer une ou plusieurs parties de ton corps, le ferais-tu ?

a. Non.

b. Oui

➤ Si oui, quelle(s) partie(s) et pourquoi ?

eau praseoquin y li a des person qui font su et a l'école.

Entoure la réponse qui te correspond le mieux pour les affirmations suivantes :

6. J'ai du mal à prendre des décisions. Plutôt vrai / Plutôt faux

7. Je ne persévère pas si je rencontre des difficultés. Plutôt vrai / Plutôt faux

8. Quand j'ai des difficultés, je m'en prends souvent à moi-même et il m'arrive même de me détester. Plutôt vrai / Plutôt faux

9. Je ne fais pas souvent les bons choix dans ma vie. Plutôt vrai / plutôt faux

MOI ET MES AMIS À L'ÉCOLE

10. Combien d'amis environ as-tu ? 3

11. Combien d'amis très proches as-tu ? 0

12. Quand tu es triste ou que tu as un souci est-ce que tu te confies à un/des ami/s ?

- a. ☐ Non
- b. ☒ Oui

➤ Si non, pourquoi ?

*lier des foi je ne sai pas
à quel diris*

13. Est-ce que tu aimerais avoir plus d'amis en général que maintenant ?

- a. ☐ Non
- b. ☒ Oui

➤ Si oui, combien et pourquoi ?

8 je troue que c'est résonable

MOI ET LE TRAVAIL À L'ÉCOLE

Entoure la lettre dont la réponse correspond le mieux aux questions suivantes :

14. Aimes-tu venir à l'école ?

- a. ☐ Plutôt oui
- b. ☒ Plutôt non

122. Ceci est un exemple

- a. ☒ Réponse A
- b. ☐ Réponse B

15. En moyenne quand tu vas à l'école tu te sens...

- a. ☐ Très bien
- b. ☐ Bien
- c. ☒ Moyennement bien
- d. ☐ Pas très bien
- e. ☐ Pas bien du tout

16. En moyenne tu penses être...

- a. ☒ Un très bon élève
- b. ☒ Un bon élève
- c. ☐ Un élève ayant parfois des difficultés
- d. ☐ Un élève ayant beaucoup de difficultés

17. En moyenne lorsque tu dois commencer un nouvel exercice tu te dis...

- a. ☐ Ça va être facile
- b. ☒ Je vais y arriver si je m'y mets
- c. ☐ Je me demande si je vais y arriver
- d. ☐ Ça va être dur
- e. ☒ Je ne vais pas y arriver

18. En moyenne comment te sens-tu vis-à-vis de ton travail et/ou tes notes à l'école ?

- a. ☐ Très satisfait
- b. ☒ Satisfait
- c. ☐ Pas satisfait
- d. ☐ Pas du tout satisfait

Questionnaire

MOI EN GÉNÉRAL

1. En qu'elle année HarmoS es-tu ? 5
2. Quel âge as-tu ? 8,5
3. Es-tu une fille ou un garçon ? (Entoure la bonne réponse.)
4. Comment te sens-tu dans ta classe ? Sur une échelle de zéro à cinq, où te placerais-tu ?



(Fais un trait sur l'image de règle ci-contre.)

Explique ton choix :

à cause des chiant

5. Si tu pouvais changer une ou plusieurs parties de ton corps, le ferais-tu ?

a. Non
b. ~~Oui~~

➤ Si oui, quelle(s) partie(s) et pourquoi ?

0

Entoure la réponse qui te correspond le mieux pour les affirmations suivantes :

- | | |
|--|----------------------------------|
| 6. J'ai du mal à prendre des décisions. | Plutôt vrai / Plutôt faux |
| 7. Je ne persévère pas si je rencontre des difficultés. | Plutôt vrai / Plutôt faux |
| 8. Quand j'ai des difficultés, je m'en prends souvent à moi-même et il m'arrive même de me détester. | Plutôt vrai / <u>Plutôt faux</u> |
| 9. Je ne fais pas souvent les bons choix dans ma vie. | Plutôt vrai / <u>plutôt faux</u> |

MOI ET MES AMIS À L'ÉCOLE

10. Combien d'amis environ as-tu ? 1
11. Combien d'amis **très proches** as-tu ? 0

12. Quand tu es triste ou que tu as un souci est-ce que tu te confies à un/des ami/s ?

- a. Non.
- b. Oui

➤ Si non, pourquoi ?

13. Est-ce que tu aimerais avoir plus d'amis en général que maintenant ?

- a. Non.
- b. Oui

➤ Si oui, combien et pourquoi ?

MOI ET LE TRAVAIL À L'ÉCOLE

Entoure la lettre dont la réponse correspond le mieux aux questions suivantes :

14. Aimes-tu venir à l'école ?

- a. Plutôt oui
- b. Plutôt non

122. Ceci est un exemple

- a. Réponse A
- b. Réponse B

15. En moyenne quand tu vas à l'école tu te sens...

- a. Très bien
- b. Bien
- c. Moyennement bien
- d. Pas très bien
- e. Pas bien du tout

16. En moyenne tu penses être...

- a. Un très bon élève
- b. Un bon élève
- c. Un élève ayant parfois des difficultés
- d. Un élève ayant beaucoup de difficultés

17. En moyenne lorsque tu dois commencer un nouvel exercice tu te dis...

- a. Ça va être facile
- b. Je vais y arriver si je m'y mets
- c. Je me demande si je vais y arriver
- d. Ça va être dur
- e. Je ne vais pas y arriver

18. En moyenne comment te sens-tu vis-à-vis de ton travail et/ou tes notes à l'école ?

- a. Très satisfait
- b. Satisfait
- c. Pas satisfait
- d. Pas du tout satisfait

Questionnaire

MOI EN GÉNÉRAL

1. En qu'elle année es-tu ? 67H
2. Quel âge as-tu ? 10
3. Es-tu une fille ou un garçon ? (Entoure la bonne réponse.)
4. Comment te sens-tu dans ta classe ? Sur une échelle de zéro à cinq, où te placerais-tu ?



(Fais un trait sur l'image de règle ci-contre.)

Explique ton choix :

j'ai des copains gentils

5. Si tu pouvais changer une ou plusieurs parties de ton corps, le ferais-tu ?
 - a. Non.
 - b. Oui

➤ Si oui, quelle(s) partie(s) et pourquoi ?

Entoure la réponse qui te correspond le mieux pour les affirmations suivantes :

6. J'ai du mal à prendre des décisions. Plutôt vrai / Plutôt faux
7. Je continue d'essayer si je rencontre des difficultés. Plutôt vrai / Plutôt faux
8. Quand j'ai des difficultés, je m'en prends souvent à moi-même et il m'arrive même de me détester. Plutôt vrai / Plutôt faux
9. Je fais souvent les bons choix dans ma vie. Plutôt vrai / plutôt faux

MOI ET MES AMIS À L'ÉCOLE

10. Combien d'amis environ as-tu ? plusieurs
11. Combien d'amis très proches as-tu ? 5

12. Quand tu es triste ou que tu as un souci est-ce que tu te confies à un/des ami/s ?

- a. Non.
- b. ☒ Oui.

➤ Si non, pourquoi ?

13. Est-ce que tu aimerais avoir plus d'amis en général que maintenant ?

- a. ☒ Non.
- b. Oui.

➤ Si oui, combien et pourquoi ?

MOI ET LE TRAVAIL À L'ÉCOLE

Entoure la lettre dont la réponse correspond le mieux aux questions suivantes :

14. Aimes-tu venir à l'école ?

- a. Plutôt oui
- b. ☒ Plutôt non

122. Ceci est un exemple

- a. ☒ Réponse A
- b. Réponse B

15. En moyenne quand tu vas à l'école tu te sens...

- a. Très bien
- b. ☒ Bien
- c. Pas très bien
- d. Pas bien du tout

16. En moyenne tu penses être...

- a. Un très bon élève
- b. Un bon élève
- c. ☒ Un élève ayant parfois des difficultés
- d. Un élève ayant beaucoup de difficultés

17. En moyenne lorsque tu dois commencer un nouvel exercice tu te dis...

- a. Ça va être facile
- b. ☒ Je vais y arriver
- c. Ça va être dur
- d. Je ne vais pas y arriver

18. En moyenne comment te sens-tu vis-à-vis de ton travail et/ou tes notes à l'école ?

- a. ☒ Très satisfait
- b. Satisfait
- c. Pas satisfait
- d. Pas du tout satisfait

Questionnaire

MOI EN GÉNÉRAL

1. En qu'elle année es-tu ? 6h
2. Quel âge as-tu ? 10
3. Es-tu une fille ou un garçon ? (Entoure la bonne réponse.)
4. Comment te sens-tu dans ta classe ? Sur une échelle de zéro à cinq, où te placerais-tu ?



(Fais un trait sur l'image de règle ci-contre.)

Explique ton choix :

par ce que la maîtresse est formidable
très drôle est jolie est aussi mes camarade
son gentille avec moi.

5. Si tu pouvais changer une ou plusieurs parties de ton corps, le ferais tu ?
 - a. Non.
 - b. Oui

➤ Si oui, quelle(s) partie(s) et pourquoi ?

Mon ventre

Entoure la réponse qui te correspond le mieux pour les affirmations suivantes :

6. J'ai du mal à prendre des décisions. Plutôt vrai / Plutôt faux
7. Je continue d'essayer si je rencontre des difficultés. Plutôt vrai / Plutôt faux
8. Quand j'ai des difficultés, je m'en prends souvent à moi-même et il m'arrive même de me détester. Plutôt vrai / Plutôt faux
9. Je fais souvent les bons choix dans ma vie. Plutôt vrai / plutôt faux

MOI ET MES AMIS À L'ÉCOLE

10. Combien d'amis environ as-tu ? 17
11. Combien d'amis très proches as-tu ? 3

12. Quand tu es triste ou que tu as un souci est-ce que tu te confies à un/des ami/s ?

- a. Non.
- b. Oui.

➤ Si non, pourquoi ?

parce que je me sens mal allais.

13. Est-ce que tu aimerais avoir plus d'amis en général que maintenant ?

- a. Non.
- b. Oui.

➤ Si oui, combien et pourquoi ?

MOI ET LE TRAVAIL À L'ÉCOLE

Entoure la lettre dont la réponse correspond le mieux aux questions suivantes :

14. Aimes-tu venir à l'école ?

- a. Plutôt oui
- b. Plutôt non

122. Ceci est un exemple

- a. Réponse A
- b. Réponse B

15. En moyenne quand tu vas à l'école tu te sens...

- a. Très bien
- b. Bien
- c. Pas très bien
- d. Pas bien du tout

16. En moyenne tu penses être...

- a. Un très bon élève
- b. Un bon élève
- c. Un élève ayant parfois des difficultés
- d. Un élève ayant beaucoup de difficultés

17. En moyenne lorsque tu dois commencer un nouvel exercice tu te dis...

- a. Ça va être facile
- b. Je vais y arriver
- c. Ça va être dur
- d. Je ne vais pas y arriver

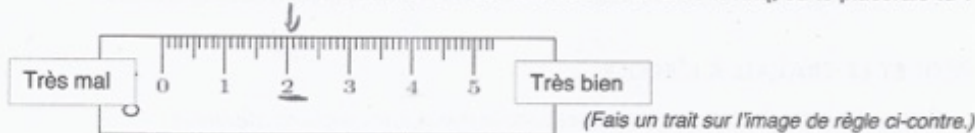
18. En moyenne comment te sens-tu vis-à-vis de ton travail et/ou tes notes à l'école ?

- a. Très satisfait
- b. Satisfait
- c. Pas satisfait
- d. Pas du tout satisfait

Questionnaire

MOI EN GÉNÉRAL

1. En qu'elle année es-tu ? CH
2. Quel âge as-tu ? 11
3. Es-tu une fille ou un garçon ? (Entoure la bonne réponse.)
4. Comment te sens-tu dans ta classe ? Sur une échelle de zéro à cinq, où te placerais-tu ?



Explique ton choix :

parce que s'il y a la conjugaison que je déteste

5. Si tu pouvais changer une ou plusieurs parties de ton corps, le ferais-tu ?
 - a. Non.
 - b. Oui

➤ Si oui, quelle(s) partie(s) et pourquoi ?

mon ventre je ne veux pas changer.

Entoure la réponse qui te correspond le mieux pour les affirmations suivantes :

6. J'ai du mal à prendre des décisions. Plutôt vrai / Plutôt faux
7. Je continue d'essayer si je rencontre des difficultés. Plutôt vrai / Plutôt faux
8. Quand j'ai des difficultés, je m'en prends souvent à moi-même et il m'arrive même de me détester. Plutôt vrai / Plutôt faux
9. Je fais souvent les bons choix dans ma vie. Plutôt vrai / plutôt faux

MOI ET MES AMIS À L'ÉCOLE

10. Combien d'amis environ as-tu ? 2
11. Combien d'amis **très proches** as-tu ? 1

12. Quand tu es triste ou que tu as un souci est-ce que tu te confies à un/des ami/s ?

- ☒ a. Non.
☐ b. Oui.

➤ Si non, pourquoi ?

parce que je sens me débiller

13. Est-ce que tu aimerais avoir plus d'amis en général que maintenant ?

- ☐ a. Non.
☒ b. Oui.

➤ Si oui, combien et pourquoi ?

parce que je veux plus d'amis

MOI ET LE TRAVAIL À L'ÉCOLE

Entoure la lettre dont la réponse correspond le mieux aux questions suivantes :

14. Aimes-tu venir à l'école ?

- ☐ a. Plutôt oui
☒ b. Plutôt non

122. Ceci est un exemple

- ☒ a. Réponse A
☐ b. Réponse B

15. En moyenne quand tu vas à l'école tu te sens...

- ☐ a. Très bien
☐ b. Bien
☒ c. Pas très bien
☐ d. Pas bien du tout

16. En moyenne tu penses être...

- ☐ a. Un très bon élève
☐ b. Un bon élève
☒ c. Un élève ayant parfois des difficultés
☐ d. Un élève ayant beaucoup de difficultés

17. En moyenne lorsque tu dois commencer un nouvel exercice tu te dis...

- ☐ a. Ça va être facile
☐ b. Je vais y arriver
☒ c. Ça va être dur
☐ d. Je ne vais pas y arriver

18. En moyenne comment te sens-tu vis-à-vis de ton travail et/ou tes notes à l'école ?

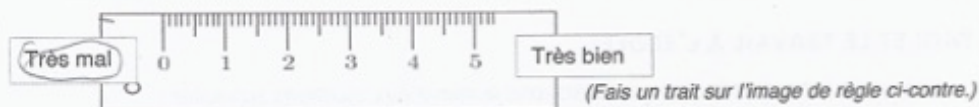
- ☐ a. Très satisfait
☐ b. Satisfait
☒ c. Pas satisfait
☐ d. Pas du tout satisfait



Questionnaire

MOI EN GÉNÉRAL

1. En qu'elle année es-tu ? 7
2. Quel âge as-tu ? 12
3. Es-tu une fille ou un garçon ? (Entoure la bonne réponse.)
4. Comment te sens-tu dans ta classe ? Sur une échelle de zéro à cinq, où te placerais-tu ?



Explique ton choix :

5. Si tu pouvais changer une ou plusieurs parties de ton corps, le ferais-tu ?
 - a. Non.
 - b. Oui

➤ Si oui, quelle(s) partie(s) et pourquoi ?

Ma main mon corps. Je ne l'ai pas.

Entoure la réponse qui te correspond le mieux pour les affirmations suivantes :

6. J'ai du mal à prendre des décisions. Plutôt vrai / Plutôt faux
7. Je continue d'essayer si je rencontre des difficultés. Plutôt vrai / Plutôt faux
8. Quand j'ai des difficultés, je m'en prends souvent à moi-même et il m'arrive même de me détester. Plutôt vrai / Plutôt faux
9. Je fais souvent les bons choix dans ma vie. Plutôt vrai / plutôt faux

MOI ET MES AMIS À L'ÉCOLE

10. Combien d'amis environ as-tu ? 3
11. Combien d'amis très proches as-tu ? 1

12. Quand tu es triste ou que tu as un souci est-ce que tu te confies à un/des ami/s ?

- a. ☐ Non
- b. ☒ Oui

➤ Si non, pourquoi ?

13. Est-ce que tu aimerais avoir plus d'amis en général que maintenant ?

- a. ☐ Non
- b. ☒ Oui

➤ Si oui, combien et pourquoi ?

MOI ET LE TRAVAIL À L'ÉCOLE

Entoure la lettre dont la réponse correspond le mieux aux questions suivantes :

14. Aimes-tu venir à l'école ?

- a. ☐ Plutôt oui
- b. ☒ Plutôt non

122. Ceci est un exemple

- a. ☒ Réponse A
- b. ☐ Réponse B

15. En moyenne quand tu vas à l'école tu te sens...

- a. ☐ Très bien
- b. ☐ Bien
- c. ☒ Pas très bien
- d. ☐ Pas bien du tout

16. En moyenne tu penses être...

- a. ☐ Un très bon élève
- b. ☐ Un bon élève
- c. ☐ Un élève ayant parfois des difficultés
- d. ☒ Un élève ayant beaucoup de difficultés

17. En moyenne lorsque tu dois commencer un nouvel exercice tu te dis...

- a. ☐ Ça va être facile
- b. ☐ Je vais y arriver
- c. ☐ Ça va être dur
- d. ☒ Je ne vais pas y arriver

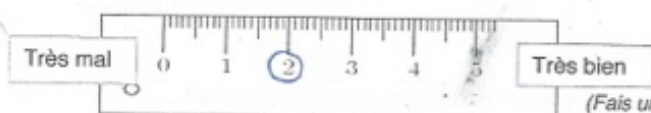
18. En moyenne comment te sens-tu vis-à-vis de ton travail et/ou tes notes à l'école ?

- a. ☐ Très satisfait
- b. ☐ Satisfait
- c. ☐ Pas satisfait
- d. ☒ Pas du tout satisfait

Questionnaire

MOI EN GÉNÉRAL

1. En qu'elle année es-tu ? 7^{ème}
2. Quel âge as-tu ? 11 ans
3. Es-tu une fille ou un garçon ? (Entoure la bonne réponse.)
4. Comment te sens-tu dans ta classe ? Sur une échelle de zéro à cinq, où te placerais-tu ?



(Fais un trait sur l'image de règle ci-contre.)

Explique ton choix :

J'ai pas beaucoup de copains
J'aime pas le math

5. Si tu pouvais changer une ou plusieurs parties de ton corps, le ferais-tu ?
 - a. Non.
 - b. Oui

➤ Si oui, quelle(s) partie(s) et pourquoi ?

Entoure la réponse qui te correspond le mieux pour les affirmations suivantes :

6. J'ai du mal à prendre des décisions. Plutôt vrai / Plutôt faux
7. Je continue d'essayer si je rencontre des difficultés. Plutôt vrai / Plutôt faux
8. Quand j'ai des difficultés, je m'en prends souvent à moi-même et il m'arrive même de me détester. Plutôt vrai / Plutôt faux
9. Je fais souvent les bons choix dans ma vie. Plutôt vrai / plutôt faux

MOI ET MES AMIS À L'ÉCOLE

10. Combien d'amis environ as-tu ? 2
11. Combien d'amis **très proches** as-tu ? 1

12. Quand tu es triste ou que tu as un souci est-ce que tu te confies à un/des ami/s ?

- a. ☒ Non.
- b. ☐ Oui.

➤ Si non, pourquoi ?

13. Est-ce que tu aimerais avoir plus d'amis en général que maintenant ?

- a. ☐ Non.
- b. ☒ Oui.

➤ Si oui, combien et pourquoi ?

neur être gentil et rigoler

MOI ET LE TRAVAIL À L'ÉCOLE

Entoure la lettre dont la réponse correspond le mieux aux questions suivantes :

14. Aimes-tu venir à l'école ?

- a. ☒ Plutôt oui
- b. ☐ Plutôt non

122. Ceci est un exemple

- a. Réponse A
- b. Réponse B

15. En moyenne quand tu vas à l'école tu te sens...

- a. Très bien
- b. ☒ Bien
- c. Pas très bien
- d. Pas bien du tout

16. En moyenne tu penses être...

- a. Un très bon élève
- b. ☒ Un bon élève
- c. Un élève ayant parfois des difficultés
- d. Un élève ayant beaucoup de difficultés

17. En moyenne lorsque tu dois commencer un nouvel exercice tu te dis...

- a. Ça va être facile
- b. ☒ Je vais y arriver
- c. Ça va être dur
- d. Je ne vais pas y arriver

18. En moyenne comment te sens-tu vis-à-vis de ton travail et/ou tes notes à l'école ?

- a. Très satisfait
- b. ☒ Satisfait
- c. Pas satisfait
- d. Pas du tout satisfait

Annexe 4 : Transcription entretien n°1

Retranscription d'entretien Mémoire professionnel de Bachelor

Maroussia Pfister

➤ INFORMATIONS GÉNÉRALES

Entretien n° 1

Date de l'entretien : 11.12.2018

Nom et prénom de la personne interviewée : CM

Classe : 5H

Nombre d'élèves : 21

Nombre d'élèves en surpoids : 2

➤ RETRANSCRIPTION

DEBUT ENTRETIEN

0 :01'

1. MP : Ok, alors euh // donc je ne sais pas si // vous s / vous rappelez, vous savez quel but à mon / mon travail de mémoire +
2. CM : [Non pas tout à fait]
3. MP : Alors je fais en fait sur les conséquences du surpoids au niveau social et scolaire
4. CM : Ouais
5. MP : Donc ben voilà justement de / d'essayer de voir / enfin dans la théorie il y a des conséquences les enfants auraient plus de difficulté justement à / s'intégrer, à avoir confiance en eux et donc à avoir des bons résultats à l'école // etc. donc moi je regarde vraiment ce que c'est en / en pratique s'il y a réellement des choses qu'on peut observer et puis voilà /// donc la première question de manière générale euh comment vous percevez en fait le ou les enfin les élèves du coup en surpoids +
6. CM : Alors // dans la classe là maintenant +
7. MP : [Que ce soit]
8. MP : Ouais
9. CM : Ouais euh ///
10. MP : Que ce soit à l'école ou bien et puis les copains // au niveau des résultats
11. CM : Alors sincèrement par rapport à eux /// actuellement le même rôle que les autres -
12. MP : D'accord
13. CM : [C'est-à-dire qu'il y a pas///]
14. CM : C'est des enfants qui sont / bien // bien intégrés au niveau des groupes euh // aussi pour faire des équipes ou des choses comme ça ils sont en tout cas pas mis // de côté -
15. MP : [Mis de côté]
16. CM : Ouais // par rapport à ça

17. MP : [D'accord]
18. MP : Ouais / ensuite // avez-vous pu justement ça rejoint la première question avez-vous pu observer des difficultés au niveau de l'intégration sociale des élèves, des relations qu'ils entretiennent avec les camarades la vie sociale en générale +
19. CM : Euh /// Non je ne dirais pas que c'est les / les seules /// peut-être éventuellement c'est aussi dû au caractère donc ce n'est pas spécialement que par rapport au surpoids donc je répondrais comme la question d'avant / pour moi je pense pas que ça pose plus de problème que ça -
20. MP : D'accord /// Ensuite question numéro 3 comment décririez-vous le comportement de l'élève face aux apprentissages au niveau de la motivation, de la mise au travail / des résultats scolaires etc +
21. CM : Euh /// disons tout ce qui est
22. MP : [Est-ce qu'on peut percevoir des]
23. CM : Motivation, de se mettre en place pour les apprentissages et tout euh /// moi je n'ai pas l'impression que le surpoids entre vraiment en considération -
24. MP : D'accord
25. CM : C'est plutôt le côté familial // et puis euh // donc les enfants qui vivent des difficultés familiales /// je dirais surpoids ou pas surpoids de toute façon c'est là que ça crée des apprentissages difficiles des persévérances qui ne sont pas là etc. etc. // C'est pas spécialement par rapport en tout cas au / au surpoids parce que // sur les / les élèves dont je parle j'en // voilà je vois pas ce côté surpoids
26. MP : [D'accord]
27. CM : Qui fait que / l'apprentissage ne peut pas être / appris comme / comme les autres élèves-
28. MP : [Comme les autres, d'accord ouais]
29. MP : Ensuite à votre connaissance l'élève en situation de surpoids a-t-il déjà fait l'objet justement de remarques négatives, de critiques, d'insultes à l'égard de son poids et/ou son apparence par des camarades ou // autres dans le / +
30. CM : Alors ce qui parlent eux / non // euh j'ai eu une élève qui a eu plutôt des problèmes mais euh // voilà c'est plus particulièrement euh face aux insultes ou aux réactions aux gestes quelle peut avoir envers les autres // mais à aucun moment on m'a parlé de surpoids, de gros, de etc. arrive pas à se bouger etc.
31. CM : En tout cas pas dans ce sens là -
32. MP : D'accord donc jamais eu de commentaires du style +
33. CM : [Non / non -]
34. MP : D'accord
35. CM : Bon je coupe court hein de toute façon donc voilà -
36. MP : Oui bien sûr
37. CM : Mais euh // personne n'est parfait mais non on ne peut pas dire que ça revient comme ça en tout cas -
38. MP : Bon c'est chouette. Euh de manière générale l'élève semble-t-il avoir confiance en lui, une bonne estime de lui-même // et si oui / qu'est-ce qu'il vous amène à penser l'un ou l'autre +
39. CM : Ben c'est-à-dire qu'on arrive déjà si vraiment déjà.. bon on en parle pas de ces histoires vraiment de surpoids et tout puisqu'on estime que personne n'est parfait et qu'on a tous nos / nos différences donc euh du moment où quelqu'un ça / ça arriverait pas mais se moquerait par rapport au surpoids bah c'est clair que moi je vais // je vais toucher ou ça fait mal sur lui ou sur elle donc c'est-à-dire que / voilà du style un il est bon en écriture l'autre // il écrit mal mais toi t'es bon en gym et puis l'autre est pas bon en gym donc voilà donc ça ressort pas vraiment je veux dire c'est / c'est gérer
40. MP : [Ouais]
41. CM : Ce genre de situations elles se gèrent un petit peu automatiquement en
42. CM : En expliquant vraiment que / être // un être parfait n'existe pas pis qu'on a tous euh /

43. MP : [Nos différences]
44. CM : Nos moins nos plus, nos défauts, nos qualités et puis point à la ligne que ce soit physique ou psychologique ou tout ce qu'on veut -
45. MP : D'accord et puis justement au niveau de l'estime de soi ils ont pas //
46. CM : Alors ceux qui auraient une estime de soi / comment dire je dirais basse ce n'est pas seulement / ça peut peut-être être moi je parle que de ma classe je sais pas comment
47. MP : [Oui]
48. CM : Ils sont en dehors ou au parascolaire des choses comme ça je ne donne pas la gym cette année mais c'est vrai que // c'est / c'est l'estime de soi est par rapport à tout ce qu'ils vivent en dehors et tout ce qu'ils ont déjà vécu puis toutes les casseroles qu'ils tirent déjà donc c'est par rapport à ça surtout qu'il y a l'estime de soi qui est basse
49. MP : [Ouais]
50. CM : Parce que ben / ou bien alors ils sont / ils sont quand même conscients que l'école elle est difficile pour eux dans ce sens là
51. MP : Ouais
52. CM : Mais c'est pas obl / pour moi c'est pas obligatoirement lié au surpoids en tout cas -
53. MP : [Ouais donc c'est pas lié //]
54. MP : Si certains élèves qui sont en surpoids +
55. CM : [Ca peut]
56. CM : Je ne dis pas que ça peut pas mais dans ce cas en tout cas dans la classe // non -
57. MP : [Vous avez l'impression que c'est plutôt / ouais]
- 5 : 01'**
58. MP : Que c'est plutôt le / donc .. l'entourage, le milieu / le vécu +
59. CM : Le schéma de vie tout ça
60. MP : D'accord mmh /// Et puis est-ce que vous avez d'autres remarques à faire enfin / voilà justement ou une petite conclusion
61. CM : Non alors c'est / je pense que // l'histoire le / je pense que le / le problème du surpoids
62. MP : [Vraiment...]
63. CM : Ou alors de l'inverse on va dire de la maigreur ou tout ce qu'on veut c'est / pour moi c'est quand même un thème qui doit être beaucoup plus pointu beaucoup plus sensible plus grand / c'est quand vraiment voilà il y a il y a le côté esthétique il y a le côté physique qui rend très probablement en ligne de compte quand ils arrivent je sais pas c'est difficile de donner un âge mais / peut-être douze treize voilà là ça commence j'ai l'impression // là autant garçon que fille pourrait plus en pâtir parce qu'on est vraiment ciblés sur le physique parce que la société actuelle c'est ça hein -
64. MP : [Le paraître]
65. CM : C'est paraître et pas être donc euh voilà quoi donc c'est / là j'ai l'impression qu'à un moment donné il peut y avoir / ces moments charnières où on parle aussi d'harcèlement etc. ou on descend des élèves au niveau de l'estime d'eux ça me paraît plus / pointu à ce moment-là je peux me tromper mais je parle généralement d'autres bien sûr que ça peut arriver tout petit voilà mais là je / ils sont encore à un âge hein ils ont huit neuf ans où / je dirais que c'est pas encore hyper basé que sur le physique
66. MP : [Ouais]
67. CM : Mais je pense qu'après ça peut être très problématique
68. MP : D'accord donc plus / dans cette tranche d'âge en tout cas //
69. CM : [Voilà moi je pense -]
70. MP : C'est vraiment que s'il y a une question d'estime de soi, de mauvais résultats c'est vraiment // pas du tout euh / causé par le surpoids
71. CM : [Alors // ça peut être // ça peut être /// un des paramètres]
72. MP : [Ça peut mais pas principalement]
73. CM : Mais je ne pense pas que c'est que ça personnellement -
74. MP : [D'accord / oui]

75. CM : En tout cas par rapport à eux et tout / c'est vraiment euh // bah ce qu'ils partagent quoi la vie de tous les jours avec qui pourquoi tout ce qu'ils doivent gérer ou pas gérer tout ce qu'ils peuvent gérer ou pas gérer / c'est vraiment ça et le surpoids ce serait quelque chose en plus qui viendrait comme quelqu'un qui bégaie euh comme quelqu'un je sais pas voilà qui boîte sans arrêt etc. voilà c'est quelque chose qui viendrait en plus descendre l'estime de la personne
76. MP : [Ouais... d'accord]
77. CM : Pour moi ce n'est pas le côté // principal vraiment parce que du moment où on arrive nous à gérer en tant qu'enseignants ou // même professeurs tout ce qu'on veut gymnastique dans un club et je trouve qu'on arrive quand même à calmer le jeu -
78. MP : Oui donc c'est plutôt un poids en plus à porter mais pas le poids principal qui ferait que
79. CM : Voilà c'est toujours une question de poids mais // ça dépend où on le met (rire)
80. MP : [Oui enfin le // ouais]
81. MP : Le terme était mal choisi c'est vrai // plutôt une casserole à tirer
82. CM : [Non non c'est juste c'est juste]
83. CM : Ben c'est un c'est // pour moi c'est effectivement c'est le plus facile d'être beau riche et célèbre que d'être gros moche et puis voilà mais (rire) à partir de là c'est // c'est plus la société qui met un poids là-dessus je trouve / que / que / que nous
84. MP : [Ouais bien sûr]
85. CM : Parce que même // à la gym et tout / il faut savoir utiliser aussi ces enfants-là / et puis on se rend compte que du moment où ils participent et ils se donnent quand même une certaine peine // ben voilà on oublie plus qu'ils font un peu de poids qu'ils pourraient dire oh mon dieu je ne veux pas être avec lui etc.
86. MP : Donc c'est vraiment après dans // quand ils sont un peu plus grands vous pensez que
87. CM : [Moi / moi je pense hein]
88. MP : Ouais
89. CM : Je verrais plus autour de huit, neuf comme ça -
90. MP : Plus à être aussi sur les réseaux sociaux avoir des / photos
91. CM : [Bien sûr //]
92. CM : On voit que ça hein je veux dire toutes les photos qui sont dans les magazines les réseaux sociaux et tout c'est toujours basé sur euh / voilà le physique / le physique après les marques comment on / comment on s'habille etc. etc. et puis le poids il peut être très problématique si c'est un enfant encore qu'a un caractère faible / c'est-à-dire que si c'est un élève qui a du « bagout » comme je dis pis que / même s'il a du surpoids il va pouvoir se faire respecter puis avoir sa place / par contre si c'est un enfant qui est déjà pas bien dans sa peau pour pleins d'autres raisons alors ça va être effectivement
93. MP : [Ça va l'enfoncer]
94. CM : Quelque chose de pire
95. MP : D'accord
96. CM : Ça c'est certain // parce qu'il s'en rend compte tous les jours hein en se regardant dans le miroir et se / j'entends // en faisant les choses et tout en allant à la gym en faisant la douche tout ce qu'on veut voilà -
97. MP : D'accord. Est-ce qu'il y a autre chose que vous aimeriez ajouter ou // +
98. CM : Euh // non pas spécialement mais je pense que // c'est quelque chose ou il faut essayer de / de // je dirais de casser tout de suite ce genre d'idées ou d'injures ou de gestes ou tout ce qu'on veut qui est par rapport à ça // je pense que plus vite on le fait mieux c'est // après / les groupes d'amis les groupes de copains et tout / ben des fois voilà ça dépend comment c'est géré et puis là // ça peut être très difficile à entendre pour un enfant du moment où il y a pas un médiateur là au milieu -
99. MP : Ouais / d'accord en tout cas je vous remercie beaucoup / de m'avoir /accueillie
100. CM : [Mais de rien]
101. MP : C'est très gentil à vous.

9 :12'

FIN ENTRETIEN

Annexe 5 : Transcription entretien n°2

Retranscription d'entretien Mémoire professionnel de Bachelor Maroussia Pfister

➤ INFORMATIONS GÉNÉRALES

Entretien n° 2

Date de l'entretien : 13/2/2018

Nom et prénom de la personne interviewée : VR

Classe : 6H

Nombre d'élèves : 18

Nombre d'élèves en surpoids : 2

➤ RETRANSCRIPTION

DEBUT ENTRETIEN

0 :10'

102. MP : Alors la première question c'est de manière générale comment percez-vous les élèves en surpoids donc vous m'avez dit qu'il y en avait deux
103. VR : Alors là en l'occurrence j'en ai deux // euh mais quand vous / comment vous dire moi je // je fais pas de différence parce que déjà on est dans un collège multiculturel et puis je vous dis il y a de tout / après c'est clair que ça touche // ça touche d'imaginer par exemple moi je suis au troisième étage ben les premières semaines c'est difficile pour ces élèves hein / de venir jusqu'en haut ils arrivent ils sont essoufflés euh / c'est très compliqué et puis après on essaie de creuser un petit peu en fait
104. MP : D'accord
105. VR : Comment ça se fait que à cet âge-là ils en sont arrivés euh ben à ce poids parce que c'est quand même pas euh // là en l'occurrence ben ces deux élèves / c'est pas négligeable en fait
106. MP : [Ouais]
107. VR : Et je sais pas si vous voulez que je réponde directement le pourquoi du comment +
108. MP : [Alors euh]
109. VR : Ou bien //
110. MP : Oui ben pourquoi pas -
111. VR : Oui

112. MP : Oui
113. VR : (Touche le pied en croisant les jambes) Ben / pardon /
114. MP : [Pas de soucis]
115. VR : Euh Julie typiquement ben elle a des / il y a de gros gros soucis familiaux
116. MP : D'accord
117. VR : En connaissant un petit peu plus la situation familial / il y a eu euh // un divorce entre les parents très très compliqués qui dure apparemment depuis plusieurs années donc c'est pour dire et puis euh // donc une maman qui doit beaucoup beaucoup travailler qui se trouve seule avec deux enfants / euh un papa euh / qui vient qui repart qui fait des allers-retours un peu comme bon lui semble / c'est complètement malsain pour cette pauvre gamine donc qu'est-ce qu'il se passe ben elle se réfugie dans la nourriture en fait / c'est une sorte de / pour moi je pense que c'est comme une protection
118. MP : [D'accord] Une bulle]
119. VR : Oui exactement // euh // mais clairement parce que rien qu'entre la différence entre parce que je les suis hein je les avais en 5H la différence entre l'année dernière et maintenant mais j'ai l'impression qu'elle gonfle à vue d'œil // donc j'en ai parlé au papa j'en ai parlé à la maman // (sourir) après je vois la maman d'ailleurs une énième fois demain je vais lui proposer l'AEMO / parce qu'elle est /
120. MP : Donc voilà ça / ça rejoindrait une de mes questions ju / du coup c'est /
121. VR : [Oui]
122. MP : Enfin voilà c'est / vous mettez quand même des ch / il y a quand même des choses qui sont mises en place +
123. VR : Ah oui oui quand on voit clairement qu'il y a un souci si vous voulez c'est pas comment dire c'est pas un soucis d'ordre médical chez Julie c'est un soucis plutôt d'ordre psychique -
124. MP : Oui d'accord
125. VR : Parce que c'est une gamine qui est / elle est tellement prise par ce qu'il se passe à la maison entre ses parents en fait
126. MP : [Ouais]
127. VR : Et clairement euh / où tout dysfonctionne que / c'est sa manière de se protéger -
128. MP : Oui d'accord // euh vous m'avez dit AMO +
129. VR : L'AEMO (épelle) A-I-M / non A-E-M-O
130. MP : Ok
131. VR : Voilà ça c'est des éducateurs hein spécialisés qui vont dans les familles
132. MP : D'accord
133. VR : Et puis qui conseillent les parents -
134. MP : D'accord ouais et puis dans le cas de / du / du jeune garçon +
135. VR : Alors Léo lui justement lui c'est plutôt médical -
136. MP : D'accord
137. VR : Je pense qu'il vient déjà d'une culture et d'une famille / euh où la nourriture / je pense qu'elle prend une place importante là aussi quand j'ai rencontré ses parents ben / ils sont aussi costauds là
138. MP : [Forts / ouais]
139. VR : Donc là je pense que c'est vraiment au niveau culturel
140. MP : [Ouais]
141. VR : C'est toute une autre alimentation / qui je pense est beaucoup trop riche pour Léo
142. MP : [D'accord ouais]
143. VR : Et puis effectivement là il y a des répercussions clairement euh au niveau maladie -
144. MP : Au niveau de la santé donc
145. VR : Tout-à-fait
146. MP : Alors que / pour l'instant pour Julie /



147. VR : Julie / non je n'ai pas de retours négatifs à ce niveau-là
148. MP : [D'accord ouais]
149. VR : Alors qu'elle est clairement en surpoids hein ça on est d'accord
150. MP : [Oui]
151. VR : Mais j'ai jamais // eu de retours d'un pédiatre ou des parents euh par rapport à ça -
152. MP : [Il y a pas de retours /]
153. VR : Alors que / Léo oui -
154. MP : D'accord ouais / d'accord
155. VR : Donc euh / donc voilà -
156. MP : Alors euh / ensuite la question suivante avez-vous pu observer des difficultés au niveau de l'intégration sociale des élèves donc des relations qu'il / qu'ils entretiennent avec leurs camarades de leur vie sociale etc. +
157. VR : Alors moi je dirais que ça dépend // Léo comme il est / comme il est grand / et puis imposant je dirais qu'il en fait une force lui
158. MP : D'accord ouais
159. VR : C'est un peu le meneur il est leader et puis il arrive brr (imite quelqu'un d'imposant avec les bras) comme ça
160. MP : [Il arrive à s'imposer]
161. VR : Il s'impose -
162. MP : D'accord
163. VR : Et puis les autres le suivent plutôt donc lui c'est plutôt je dirais / plutôt une force pour lui -
164. MP : [D'accord]
165. VR : Julie c'est à double tranchant // je dirais parce que / il y a des moments où j'ai l'impression que tout va bien puis d'autres moments où elle se met dans sa bulle et puis euh ben dès qu'elle se fâche avec ses copines ben elle me dit c'est clair t'es grosse / on lui dit t'es gr / enfin voilà / on l'insulte quelque part
166. MP : [Oui D'accord]
167. MP : Donc il y a des / des commentaires justement // de / par ses copines ou vraiment
168. VR : [Oui négatifs oui]
169. VR : De ses copines oui quand elles se fâchent typiquement où est-ce qu'on peut faire mal et voilà donc oui ça c'est déjà arrivé c'est pas quelque chose qui est régulier / mais quand même si ça arrive une / une ou deux fois trois fois euh / je sais pas // par / je pense que c'est plus dans l'année mais ça fait quand même mal

5 :06'

170. MP : [Oui bien sûr]
171. VR : Et c'est des informations qu'elle enregistre et puis euh /
172. MP : Et puis qui ont un impact après aussi -
173. VR : Exactement -
174. MP : Sur la façon dont elle se voit je pense +
175. VR : Oui -
176. MP : (prend des notes)
177. VR : Pis elle doit le sentir j'entends hein encore une fois à la gym euh / typiquement on a été quand / au mois d'octobre on a fait une torrée / on a été jusqu'à Pierre-à-bot à pieds ben ce n'était pas facile aussi
178. MP : Ouais
179. VR : (reproduit les phrases dites par l'élève) Maîtresse on est bientôt arrivé (arrête de reproduire) et puis toute rouge euh ce n'est pas évident Léo aussi hein -

180. MP : Ouais et puis euh les camarades vous / justement vous parliez de la gym est-ce qu'ils font les autres euh des commentaires ou bien même sans vouloir forcément vexer mais par exemple oh mais elle ne va pas y arriver ou bien / +
181. VR : Non / non ça je dois dire non -
182. MP : D'accord
183. VR : Non non ils sont assez euh / assez sym / ouais assez sympas entre guillemets -
184. MP : [Ouais]
185. VR : Mais / non au contraire alors par exemple par rapport à Léo / je dois plutôt lui dire de canaliser sa force parce qu'encore une fois comme il est / vous avez vu une petite Noémie c'est une petite maille / Léo c'est le double hein dans tous les sens en longueur et en largeur donc euh / il / on joue à balle-camp je dis toujours euh mais si vous touchez une fille mais gentiment on lance moins fort vise les jambes parce qu'il assomme moi il m'envoie une / une balle euh / même moi je tombe je pense (rigole) enfin vous voyez ce que je veux dire mais non sinon j'ai jamais eu j'ai jamais entendu de remarques désobligeantes -
186. MP : Donc pas de méchanceté gratuite si on veut +
187. VR : Non non non -
188. MP : D'accord
189. VR : En tout cas pas à ma connaissance mais / Julie typiquement je sais qu'elle viendrait assez facilement vers moi pour me dire (imite l'élève) mais elles m'ont dit gngngn (arrête d'imiter l'élève) donc euh / ça va mais là c'est aussi parce que ça fait cinq ans aussi qu'ils sont aussi dans la même classe ils se connaissent bien puis je pense qu'il y a une certaine / sauf comme je vous ai dit hein quand elles se fâchent entre elles y a une certaine bienveillance entre eux -
190. MP : D'accord ouais donc c'est plutôt une classe qui aussi s'entend bien dans l'ensemble +
191. VR : Oui oui //
192. MP : (prend quelques notes à l'écrit)
193. VR : Mais après si je dois reparler de la gym / Léo je remarque typiquement dans l'endurance ou dans des choses justement faire une roulade là c'est // c'est de grosses difficultés alors les autres ne se moquent pas mais lui je pense qu'il doit pas // quand il voit tous les autres camarades qui réussissent // et puis euh / ça doit être difficile pour lui il ne l'a pas verbalisé envers moi mais euh /
194. MP : Ça peut être comp / enfin c'est facilement imaginable quoi -
195. VR : Bien sûr exactement -
196. MP : Ensuite comment décrieriez-vous le comportement des élèves face aux apprentissages donc motivation mise au travail / résultats si on veut comme il n'y a pas de notes +
197. VR : Ben Julie c'est // encore une fois cette situation familiale si vous voulez // euh elle a eu un / elle a été vue deux fois à l'OCOSP // Julie donc il y a des tests qui ont été fait et puis ce qu'il en est ressorti euh c'est justement en fait elle est tellement prise dans cette sphère affective / que ça l'empêche de // ben de bien apprendre à l'école vous voyez ce que je veux dire j'entends elle est tellement // parasitée quelque part parce que moi je trouve qu'on peut plus parler d'autre chose / par ce qu'elle entend ce que sa maman peut lui dire son papa peut lui dire qu'est-ce que vous voulez que je lui dise qu'elle se mobilise pour apprendre le passé-composé du verbe aller et puis euh la multiplication en colonne en mathématique vous voyez ce que je veux dire donc il y a de fortes répercussions / euh à l'école mais dû à ce qu'il se passe à la maison mais vous voyez //
198. MP : Ça fait un cercle vicieux -
199. VR : Exactement // ouais il y a de fortes répercussions ça c'est clair scolairement c'est très difficile /// et là j'ai fait aussi appelle au CMP c'est un centre justement de // psychologie pour les enfants /// pour maintenant forcer un peu les parents elle a besoin d'un suivi cette gamine parce que c'est mal fait elle est en train de / de déprimer
200. MP : Donc là vous avez demandé un suivi +

201. VR : Un suivi oui oui / en plus de tout ce qu'elle a hein parce qu'elle a du soutien en français en maths elle est suivie en orthophonie // mais là elle a vraiment besoin d'être suivie par un psy -
202. MP : Oui / oui tout à fait /// ensuite bon ça rejoint ce que vous avez dit plus tôt à votre connaissance les élèves en situation de surpoids ont-ils déjà fait l'objet de remarques négatives de critiques d'insultes de commentaires à l'égard de leur poids et ou leur apparence donc vous avez répondu avant /
203. VR : Oui tout à fait
204. MP : Et puis du coup il y a quand même une question qui vient si oui donc avec les commentaires comme par exemple quand Julie venait vous dire que ses copines avaient dit que / comment est-ce que vous avez géré la situation +

9 :49'

205. VR : Alors c'est / alors ce que j'ai fait c'est que j'ai sorti toutes les filles en question enfin qui étaient /// qui étaient concernées voilà puis on est sorties dans le couloir et puis vraiment j'ai donné la parole / à chacune alors elles se sont toutes mises à pleurer forcément parce que (imite les élèves) c'est elle qui a commencé c'est pas moi gngngn (arrêter d'imiter les élèves) et j'ai dit ok un temps de parole à chacune et puis comment est-ce qu'on peut régler la situation // puis aussi de leur dire parce que c'était justement par rapport à des remarques / par rapport au surpoids de Julie est-ce que vous aimeriez qu'on vous dise bah je sais pas / tes cheveux sont moches ou j'en sais rien t'as vu tes oreilles ou prendre d'autres exemples en fait / ah ben voilà / ben Julie c'est pareil // ça lui fait aussi de la peine ben regardez dans quel état vous l'avez mise enfin voilà d'essayer de se mettre à la place de l'autre donc euh // et puis ben voilà je reparle toujours de bienveillance / d'être gentils les uns avec les autres parce que fondamentalement c'est des camardes et ils s'aiment bien entre eux mais encore une fois ça reste des enfants et quand il y a quelque chose qui / qui ne va pas ils vont / forcément faire des remarques là où ça fait mal -
206. MP : C'est des enfants /
207. VR : Exactement mais surtout / je passe beaucoup par la communication -
208. MP : D'accord ouais / ensuite une autre question donc vous avez toujours un peu répondu de manière générale l'élève / enfin les élèves semblent-ils avoir confiance en eux une bonne estime d'eux-mêmes et quels éléments vous amènent à penser ça +
209. VR : Alors Julie clairement pas je pense qu'elle a une estime d'elle-même mais à ce niveau / ras les pâquerettes // elle a pas du tout confiance en elle / elle est tellement déstabilisée par tout ce qu'il se passe autour d'elle // faut im / enfin je me dis des fois si je me / j'essaie / j'essayais de me mettre à sa place je me dis mais ça va pas à la maison / elle peut / elle a / quelque part elle a ni papa ni maman en qui elle peut vraiment / sur qui elle peut compter -
210. MP : Ouais / pas de figure de référence
211. VR : Ex / exactement un frère qui m'a dit qui la détestait qui l'a tapait euh / elle arrive à l'école ça va pas scolairement mais vous vous rattachez à quoi + c'est l'horreur donc non elle a une estime d'elle-même et elle le dit (cite des paroles de l'élève) de toute façon je suis nulle et puis j'y arriverai jamais et puis alors on essaie / on essaie de / de booster de les valoriser de / de / mais c'est difficile mais c'est pour ça que maintenant on prend le taureau par les cornes et on dit stop je pense qu'on a fait un grand travail avec l'orthophoniste qui est formidable aussi qui la suit / régulièrement les maitresses du soutien aussi bon / c'est des enfants qu'on écoute beaucoup mais là je pense qu'il y a vraiment besoin / on est pas des professionnels non plus hein dans le sens / voilà / donc là c'est pour ça que je pense qu'un psychologue s'impose pour qu'elle puisse parler aussi / se décharger avec une personne neutre -
212. MP : Oui / d'accord
213. VR : Elle a eu l'occasion j'avais fait un fait l'année dernière à / une dame qui s'appelle Amina Takaba et puis qui / qui vient ponctuellement dans les collèges en fait pour justement régler des situations de crise / assez urgente mais elle ne peut pas venir de manière régulière -

214. MP : Ouais / et c'est ce dont elle aurait besoin Julie +
215. VR : Exactement /
216. MP : Quelqu'un qui régulièrement est là pour elle -
217. VR : Exactement / tout à fait / donc // voilà -
218. MP : D'accord et en ce qui concerne Léo ? Au niveau de l'estime de lui-même, de la confiance en lui etc. +
219. VR : Mh moi je dirais que ça va plus ou moins justement / parce que / il / lui il en fait vraiment une force comme j'ai dit au début donc après je suis pas dans son corps je pense que ça doit quand même pas être facile tous les jours à mon avis parce qu'il / il / encore une fois niveau endurance machin c'est / c'est plus difficile donc je pense qu'il doit voir une différence mais malgré tout comme il a ce / cette / comme il est un peu leader je pense que ça doit le rassurer et se dire que les autres me suivent donc je suis fort de / de vraiment le tourner en force j'ai ce sentiment-là par rapport à lui -
220. MP : D'accord
221. VR : Mais scolairement ce n'est pas / je dirais qu'il est dans une moyenne mais je crois que ça le satisfait puis euh / en tout cas je n'ai pas le sentiment qu'il est malheureux pas du tout / alors que Julie elle le porte sur elle -
222. MP : Ouais d'accord et puis ensuite la dernière c'était juste avez-vous d'autres remarques à faire des précisions ou quelque chose qui vous vient comme ça // +
223. VR : (réfléchit) Qu'est-ce que je pourrais vous dire /
224. MP : Ou bien d'autres cas que vous avez pu avoir / enfin d'autres élèves +
225. VR : En surpoids +
226. MP : Oui
227. VR : Oui alors moi je trouve qu'on en a de plus en plus / ça c'est quand même quelque chose qui // c'est un peu / alarmant j'ai envie de dire // on les entend souvent parler le lundi j'aime bien toujours prendre un moment / pour commencer la semaine en douceur on prend les dix premières minutes enfin / afin qu'ils puissent raconter un peu leur week-end on entend souvent hein / on a été au McDonald et il y a certains élèves déjà / forts // où c'est chaque semaine donc il y a aussi des habitudes alimentaires malheureusement qui / qui sont pas très bonnes -

15 :04'

228. MP : Et puis à côté par exemple de ces / enfin / d'aller au Mcdo est-ce qu'il y en a beaucoup qui par exemple ne font pas grand-chose de leur week-end +
229. VR : Oui / oui alors très clairement -
230. MP : Oui
231. VR : Ca / alors ça je dirais euh / oui enfin / je fais pas de généralités mais les milieux des fois socioculturels font que / il y a certains élèves qui font toujours quelque chose / qui iront toujours je sais pas visiter un musée / au zoo / une promenade et il y aura ceux qui diront qu'ils ont été derrière leur ordi ou leur playstation tout le week-end / mais les enfants mais nom d'une pipe mais sortez un moment dehors mais vous vous grillez le cerveau / les yeux / je dis mais vous pouvez en faire mais un petit peu puis après faites autre chose mais / c'est des enfants hein donc si il y a pas quelqu'un derrière pour le cadre / pour leur dire maintenant dis donc il me semble que ça fait une heure que tu joues j'en sais rien stop
232. MP : Ils n'ont pas la capacité eux-mêmes de se dire il faut que j'aille dehors
233. VR : Exactement
234. MP : D'accord
235. VR : Ouais / ça je pense que / je ne sais pas si je pense à mon époque alors on n'avait pas tous ces jeux tous ces ordis on n'avait pas de téléphones portables / on était tout le temps dehors en fait
236. MP : Oui oui
237. VR : Mais bon je sais que c'est une autre génération je ne peux pas comparer mais du coup il y avait moins de problèmes / d'obésité ou de choses comme ça parce qu'on se dépensait //

on se dépensait et puis là je trouve qu'on est dans une génération encore une fois ce n'est pas une généralité que je fais parce que je peux vraiment pas mettre tous les élèves dans le même sac mais un peu plus statique / quand même -

238. MP : Oui / bon ça c'est aussi quelque chose que moi je peux observer avec ma propre classe aussi par exemple le / enfin les activités quand même certains qui font des choses incroyables et d'autres qui / à l'inverse restent juste à la maison -
239. VR : Tout à fait / alors je dis qu'il y a pas forcément besoin euh / de faire tous les week-end quelque chose / d'aller dans les quatre coins de la Suisse il y a pas besoin mais des fois juste / je sais pas / aller faire une balade avec leurs enfants / un petit pique-nique des choses qui coûtent pas cher et puis / c'est tout à fait possible je pense que c'est à la portée de tout le monde mais // voilà moi ce que je vois aussi malheureusement c'est que / beaucoup de parents sont aussi pris / soit par leur travail soit par des situations familiales très compliquées et puis qui n'arrivent plus à mobiliser de l'énergie pour s'occuper de leurs enfant / ça on le voit de plus en plus malheureusement -
240. MP : Ouais / donc aussi le / l'emploi du temps si on veut des parents qui a une influence sur leur présence avec les enfants qui fait qu'après ça a une influence sur l'école -
241. VR : Tout à fait / maintenant que j'en parle je me souviens d'un élève // il était vraiment mais alors vraiment bien plus en surpoids que Julie et Léo et la maman elle me disait / les parents étaient divorcés elle / elle n'avait pas le choix de travailler elle dit mais je rentre mais c'était les boîtes de biscuit entière qui / qu'il mangeait enfin // donc voilà c'était aussi parce que la maman était pas présente et puis il faisait un peu tout ce qu'il voulait / du coup il y avait pas de contrôle en fait et elle avait beau essayer de cacher enfin / je / ouais si je me souviens bien elle me disait qu'elle essayait de cacher mais qu'il réussissait à trouver // ben voilà effectivement / le / je dirais ces deux choses / le niveau de travail / enfin l'activité euh / des parents et puis euh // je me retrouve plus dans ce que je disais
242. MP : L'emploi du temps +
243. VR : L'emploi du temps merci et puis les situations familiales / je dirais que c'est deux gros facteurs /// parce que oui les parents / si un des deux parents est à la maison de manière régulière / je trouve qu'il y a un suivi et puis c'est //
244. MP : Bien sûr
245. VR : Donc / voilà
246. MP : Est-ce qu'il y a autre chose que vous aimeriez ajouter +
247. VR : Comme ça // je n'ai pas l'impression / je ne sais pas si j'ai oublié quelque chose +
248. MP : Non / enfin j'ai l'impression que c'est plutôt complet enfin il me semble qu'on a fait un peu le tour / parfait en tout cas je vous remercie énormément
249. VR : Mais je vous en prie –

19 :10'

FIN ENTRETIEN

Annexe 6 : Transcription entretien n°3

Retranscription d'entretien Mémoire professionnel de Bachelor

Maroussia Pfister

➤ INFORMATIONS GÉNÉRALES

Entretien n° 3

Date de l'entretien : 19/2/2018

Nom et prénom de la personne interviewée : MS

Classe : 6H

Nombre d'élèves : 19

Nombre d'élèves en surpoids : 1

➤ RETRANSCRIPTION

DEBUT ENTRETIEN

0 :01'

250. MP : Voilà donc comme je vous l'avais dit / enfin comme je vous l'ai dit le / mon travail se porte sur les conséquences du surpoids au niveau scolaire et social donc j'ai quelques questions qui sont très / assez ouvertes donc vous pouvez vous sentir libre de / partir un peu à gauche à droite // donc la première de manière générale comment percevez-vous l'élève en surpoids +
251. MS : Mal dans son corps / manque de confiance /// « relationnellement » je trouve qu'il a de la chance d'être dans cette classe / et d'avoir le caractère qu'il a parce que les autres ont jamais fait de remarque par rapport à ça et je sais très bien que / ça ne marcherait pas du tout comme ça dans d'autres classes mais ici c'est vraiment une / classe qui a des / du cœur mais donc // et puis étonnamment / à l'aise dans l'eau / on va dire il adore ça et à l'éducation physique on a fait un travail sur / vraiment un peu l'endurance et il fait son maximum -
252. MP : D'accord -
253. MS : Par rapport à d'autres élèves je trouve même qu'il se donne plus de peine donc on va dire volontaire malgré sa stature // par contre au niveau nourriture / voilà quoi il adore manger c'est un gourmand et puis il / son frère est aussi en surpoids la maman aussi donc //
254. MP : Donc vous pensez que / aussi à la maison enfin //
255. MS : Niveau nourriture ça ne joue pas -
256. MP : D'accord ouais donc aussi dans le milieu familial qui influence / sur / sa nutrition
257. MS : Oui parce qu'en plus à la maison il fait / très peu de choses à part de la vidéo / de l'ordi donc il y a que quand c'est l'été qu'il va beaucoup à la piscine c'est sa chance et il adore ça mais ça ne bouge pas assez du tout dans sa famille -

258. MP : D'accord // ensuite pour la question deux avez-vous pu observer des difficultés du / au niveau de l'intégration sociale / bon ça rejoint votre / ce que vous avez dit des relations qu'il entretient avec ses camarades de sa vie sociale en générale +
259. MS : Alors je dirais vie sociale il en a pas beaucoup en dehors de l'école / juste si il y a de la neige s'il fait beau temps il va dehors / mais sans ça vie sociale / inviter des gens chez lui non il est beaucoup avec son frère quoi et c'est un trio avec la maman / la maman vit seule avec ses deux enfants et / la maman avait dit aussi justement par rapport à la reconnaissance personnelle que des fois aussi elle dans le bus elle se faisait traiter de grosse et puis / je disais (imite le dialogue avec la maman) mais vous réagissez + non ma fois ça / mais madame ça va juste pas (arrête d'imiter le dialogue avec la maman) donc en fait j'ai l'impression que c'est un peu / comme une fatalité mais lui il a pris énormément de poids cette année quoi / il était déjà un peu à tendance ronde mais là / et on a proposé un programme notamment le programme « équi'kilos » et tout et puis en fait ben non // elle entre pas en matière alors que je pense que Amin aurait du plaisir à y aller / il aime les activités il aime quand on s'occupe de lui il aime quand on propose quelque chose quoi / donc là c'est un petit peu / c'est un peu triste parce que c'est vrai qu'il devient spectateur quoi //
260. MP : Ouais d'accord // et donc dans la classe vous avez dit ils s'entendent bien parce que c'est une classe plutôt bienveillante mais en dehors de la classe il n'a pas vraiment de vie sociale +
261. MS : Non -
262. MP : Il ne sort pas beaucoup en fait +
263. MS : Non / à part dans son quartier quand il fait beau je veux dire parce qu'il aime aller dehors mais pour moi la vie sociale c'est aussi inviter des copains / et des choses comme ça et lui rien du tout hein -
264. MP : D'accord / ensuite // question numéro trois comment décririez-vous le comportement de l'élève face aux apprentissages la motivation la mise au travail les résultats si on veut +
265. MS : Alors la mise au travail extrêmement lente parce que passif // manque de curiosité / dans le sens que / il attend en fait comme devant un écran quoi / qu'on lui serve les choses // motivation je dirais même en perte de vitesse parce que / (imite certains des commentaires de l'élève) ah ben oui j'arrive pas ça va pas (arrête d'imiter certains des commentaires de l'élève) donc aussi beaucoup / une mauvaise image de lui / parce que quand on le félicite quand il fait notamment ses dix minutes de course à la gym je dis ah non mais c'est trop super bravo vas-y Amin il est tout content il se donne donc / il faudrait pas grand-chose mais c'est que l'école arrive pas à pallier à tout ça il est au soutient pour / pour toutes ses raisons là aussi mais c'est fou / il est / il est démotivé mais parce que à la maison c'est difficile c'est aussi une famille où un temps c'était seulement les enfants qui se levaient et pas la maman donc c'est un milieu très lourd

4 :58'

266. MP : Donc le milieu familial est aussi / n'est pas //
267. MS : Pas motivant pas / en fait la maman / quand on l'entend parler de ses / de son / week-end souvent il ne veut rien dire parce que ben il est allé en commission et il a regardé la télévision puis voilà /
268. MP : Mais donc il y a / enfin vous avez l'impression de voir quand même une certaine volonté de sa part à sortir un peu de / de ça mais qu'il n'a pas les moyens ou bien / qui / qu'il reste justement passif par rapport à ça +
269. MS : Je dirais qu'il n'a pas les moyens et il devient de plus en plus passif -
270. MP : D'accord
271. MS : Ça entraîne / quand il est arrivé dans la classe en cinquième ça avait été difficile avant il a retrouvé de nouvelles motivations il essayait de faire du mieux qu'il pouvait donc de montrer de l'intérêt de la recherche parce que c'est ça que moi je demandais je demandais

- par forcément des choses incroyables mais une attitude face au travail et ça je trouve qu'il la perd de plus en plus et en même temps il prend de plus en plus de poids /
272. MP : D'accord -
273. MS : Je trouve que c'est assez / c'est un peu / tout est laissé / c'est un laisser-aller
274. MP : D'accord (prend des notes à l'écrite) / à votre connaissance l'élève en situation de surpoids a-t-il déjà fait l'objet de remarques négatives de critiques d'insultes de commentaires à l'égard de son poids et ou son apparence par ses camarades +
275. MS : Dans la classe non mais je sais que sur le chemin de l'école il s'est fait une fois / une ou deux fois traité de gros mais ce n'était pas par des camarades de la classe -
276. MP : Mais quand même des élèves du collège +
277. MS : Oui -
278. MP : Et du coup la question qui est liée / si oui comment avez-vous géré cette situation +
279. MS : On a déjà discuté avec l'élève et après on est allé discuter avec les élèves concernés / pour essayer de bien voilà trouver par rapport au respect aux remarques ce qu'on pouvait faire et puis les / les paroles blessantes qu'ils pouvaient / avoir // il est plus venu se plaindre de ça / ça veut dire que soit il gère mieux / soit / ça se passe plus et en principe si ça se passait on aurait des élèves de la classe qui viendraient dire
280. MP : Ouais des échos
281. MS : Oui / on finirait par savoir -
282. MP : D'accord donc au final ça s'est tassé et puis / c'est probablement plus arrivé +
283. MS : Oui / oui / en même temps c'est grâce à son caractère parce que c'est vraiment un gentil c'est un copain agréable aussi -
284. MP : D'accord / ensuite de manière générale l'élève semble-t-il avoir confiance en lui une bonne estime de lui-même quels éléments vous amènent à penser cela + bon vous avez déjà répondu quelques éléments
285. MS : Mais je peux redire / oui / non / une mauvaise image de lui effectivement // manque de / de sécurité je dirais aussi il se sent pas sûr manque de confiance et puis au niveau relationnel il / des fois il a de la peine à aller vers les autres parce qu'il a peur d'être rejeté en fait et pour lui si on dit non dans une formation de groupe c'est (cite les paroles de l'élève) je suis pas aimé (arrête de citer les paroles de l'élève) il a peu de moyens par rapport à ça je trouve /
286. MP : C'est-à-dire + peu de moyens +
287. MS : Peu de moyens de / de se dire si on me dit non pour une fois / un jeu ça ne veut pas dire qu'on me / qu'on ne m'aime pas mais comme on dirait à quelqu'un d'autre parce que je n'ai pas envie aujourd'hui de jouer avec toi / lui il a peu de moyens pour se dire / pour prendre du recul par rapport à ça / ça l'atteint quand même vite pas mal -
288. MP : Donc il n'a pas le recul nécessaire pour se dire bien que y a peut-être d'autres facteurs qui entrent en jeu mais il se dit directement / enfin que ça / que c'est à cause de lui sa personne etc. +
289. MS : Oui / donc il prend assez peu d'initiatives / pour que / former un groupe par exemple ou bien se déplacer avec quelqu'un / parce qu'il a en fait peur quelque part /
290. MP : D'être rejeté +
291. MS : Ouais -
292. MP : Et donc est-ce que ça fait que dans la classe il est / un peu mis à part ou non malgré / grâce à la bienveillance des autres +
293. MS : Non il n'est pas mis à part parce que c'est plutôt aussi les autres qui lui proposent / mais ce n'est pas lui qui prendra l'initiative en fait / il n'est pas acteur en fait si on peut dire / il n'est pas acteur de sa vie / on pourrait dire ça de façon générale / ce n'est pas uniquement du au surpoids c'est vraiment un ensemble de choses et scolairement bien il est en difficulté c'est sûr quoi -
294. MP : Ouais
295. MS : Mais parce que pour / tout est trop / tout lui paraît une montagne donc il a besoin de quelqu'un chaque fois pour / pour le mettre au travail on va dire -

296. MP : Donc de / de votre / opinion c'est plutôt justement / un poids en plus le fait qu'il soit en surpoids ou bien est-ce que c'est quand même un élément déclencheur / des autres éléments dont on a pu parler +
297. MS : Moi je pense que c'est un poids en plus -
298. MP : D'accord ouais -
299. MS : Oui / je ne pense pas que c'est le déclencheur mais / c'est un poids en plus // et puis qui prend on va dire de plus en plus de place toujours en train de tirer son maillot à la piscine il était comme ça (croise les bras pour cacher son ventre pour imiter l'élève) mais par contre quand il est dans l'eau c'est extra
300. MP : Ouais il se sent / c'est un // il se sent bien +
301. MS : Oui
302. MP : D'accord
303. MS : Et puis / mais là pas parce que j'ai vraiment / fait très attention à la piscine en disant ça va être juste l'endroit / pas une fois une remarque / alors bon je ne suis pas dans les vestiaires mais je l'aurais su / donc pas une fois une remarque des autres -

10 :06'

304. MP : D'accord // (prend des notes à l'écrit) et du coup pour conclure avez-vous d'autres remarques à faire des précisions à apporter ou un élément qui vous paraît / intéressant et qu'on n'a pas évoqué +
305. MS : Je réfléchis il me semble que j'ai un peu tout dit /// ben là c'est clair qu'il manque une image de père chez lui / il ne voit pratiquement pas son père des fois il le voyait pas du tout et donc ça / il vit dans un milieu de femmes // et ça je pense que c'est difficile aussi pour lui / il aurait besoin vraiment aussi qu'il y ait plus d'hommes par là -
306. MP : Pour s'affirmer aussi +
307. MS : Oui / et juste avoir aussi une image / comment est-ce que c'est un homme quelque part / parce que finalement il a vécu assez peu / ils se / les parents se sont séparés assez petit et puis la maman elle est aussi dans une histoire / la / elle a un mari mais qui est au Marco et puis elle essaie de le faire venir son papa est marocain donc c'est / on l'impression que c'est reparti de nouveau pour une histoire un petit peu délicate parce qu'il paraissait tout content quand il nous a dit que sa maman allait se marier mais ça fait / depuis que je l'ai donc deux ans / et ce monsieur n'est toujours pas là / donc // voilà
308. MP : Une situation un peu instable +
309. MS : Oui / ça aussi // je pense que ça contribue aussi à sa fragilité c'est le fait que / il ne voit pas son papa -
310. MP : Oui bien sûr // et puis au niveau par exemple / son / sa entre guillemet relation avec la nourriture est-ce que vous avez pu observer par exemple que c'était / quelque chose qui avait tendance à le rassurer ou une espèce de bulle qu'il se construisait + // quelque chose qui le réconfortait ou bien / +
311. MS : Quand on fait des / des biscuits oui il a toujours besoin d'en avoir / il essaie d'en prendre pleins comme on doit vraiment / limiter moi j'ai l'impression que ça le rassure / je crois mais c'est aussi un peu je construis mon béton je me bétonne pour ne plus être atteint enfin moi ça me fait penser à ça donc je mets un mur autour de moi peut-être pas le bon mais / je pense que c'est aussi lié à ça -
312. MP : D'accord
313. MS : Mais il arrive à se discipliner dans le sens / quand on / on fait des partages comme ça il essaie pas de prendre le plus gros morceau et tout mais il reviendrait trois fois ou quatre fois donc c'est / là c'est nous qui intervenons en tant qu'adultes pour dire je pense que / on veut pas complètement le casse non plus mais là je pense que tu as assez / lui il est un peu sans fond / il aime / il aime manger mais alors les légumes pas forcément enfin voilà comme les enfants on va dire dans ce sens-là mais la quantité c'est un effet rassurant aussi
314. MP : D'accord / très bien est-ce que vous autre chose à ajouter +
315. MS : Il ne me semble pas / si / j'ai / non je ne crois pas -
316. MP : Parfait

317. MS : Peut-être juste dire oui qu'il est inscrit au fait au soutien par rapport à ça et qu'en fait ça va mieux parce qu'il y a qu'une personne qui s'occupe de lui mais il reste toujours à / les apprentissages en fait il a de la peine à les faire parce qu'il n'est pas là il est dans / il est dans un mal-être qui fait que c'est difficile / vraiment -
318. MP : Qui l'empêche en fait de se concentrer sur les apprentissages +
319. MS : Oui -
320. MP : Et donc par exemple vous pensez aussi que sa situation familiale / ça le préoccupe beaucoup +
321. MS : Oui / et puis que ben le poids je pense que ça rajoute encore vraiment // ça peut être encore une précision / il me semble que j'ai tout dit ce que je voulais dire à part que c'est vraiment un chouette gamin c'est / ça c'est une réalité et que c'est vraiment dommage et qu'on a peu de moyens pour ça -
322. MP : Ouais / d'accord ouais donc vous par exemple vous trouvez que vis-à-vis de par exemple de l'école ou de la direction qu'il y a peu de choses qui sont mises en place +
323. MS : Nous on a mis pleins de choses en place il a déjà fait de l'orthophonie parce que il avait des problèmes / d'ergo aussi il a fait de la psychomotricité il fait / il a fait du soutien scolaire mais en fait / on / on arrive pas à entrer quelque part dans la famille c'est ça / et ça c'est / on a / on a peu de moyens pour l'instant parce que / voilà c'est un élève qui est en situation difficile on voit régulièrement la maman et ça / sur le moment ah oui et on sent bien quelle a pas de prise / avec notamment cette histoire de jeu « Fortnite » là où / il jouait avant l'école à midi le soir /
- 15 :00'**
324. MS : On a fait un travail parce qu'on pensait qu'il avait de l'accoutumance / aussi / pis après je veux dire j'essayais de la prendre comme partenaire (imite la maman de l'élève) ouais mais il s'énervé tellement je dis mais là on en est où moi je signale c'est plus possible donc / on est dans des démarches où c'est extrêmement difficile d'aller dans cette famille quoi / puisque la maman elle est dépassée aussi / elle bah ouais elle a de la peine elle fait / elle a aussi des hauts et des bas et puis elle a de la peine à s'occuper de ses enfants même si elle les aime quoi -
325. MP : Bien sûr oui /
326. MS : Et là on a / c'est vrai qu'on a peu de moyens -
327. MP : Donc en fait / ce que / vous dites / si je comprends bien c'est qu'il y a des moyens qui peuvent être mis en place dans le cadre scolaire mais ce qui est difficile c'est d'atteindre le cadre familial en fait d'avoir du / un impact sur le cadre familial +
328. MS : Bien sûr / si les parents disent non pour par exemple le programme « équi'kilos » on ne peut rien faire / on ne peut pas obliger -
329. MP : Ouais / d'accord
330. MS : Donc si on parle de problème de santé scolaire il a reçu des / des comment dire / les parents reçoivent des lettres comme quoi l'élève est en surpoids mais / voilà / ça ne bouge pas quoi -
331. MP : D'accord
332. MS : Mais c'est vrai qu'il y a peu / de moyens il faudrait un soutien psychologique éducatif et puis on n'arrive pas pour l'instant / la maman est pas du tout prête à ça -
333. MP : D'accord / autre chose qui vous vient ou +
334. MS : Non je crois que / je crois que c'est bon / il me semble -
335. MP : D'accord / en tout cas je vous remercie de / d'avoir accepté de m'accueillir
336. MS : Mais oui de rien -

16 :34'

FIN ENTRETIEN

Annexe 7 : Transcription entretien n°4

Retranscription d'entretien Mémoire professionnel de Bachelor

Maroussia Pfister

➤ INFORMATIONS GÉNÉRALES

Entretien n° 4

Date de l'entretien : 15/01/2019

Nom et prénom de la personne interviewée : LT

Classe : 7H

Nombre d'élèves : 21

Nombre d'élèves en surpoids : 1

➤ RETRANSCRIPTION

DEBUT ENTRETIEN

0 :03'

337. MP : Alors / est-ce que tu te souviens de la thématique donc de mon mémoire +

338. LT : Les élèves en surpoids +

339. MP : Voilà exactement enfin plus précisément les conséquences du surpoids au niveau social et scolaire / donc la première question de manière général comment perçois-tu l'élève en surpoids + comment l'as-tu perçu +

340. LT : Après enfin / en fait dans la classe c'est un élève on me / on me l'a tout de suite notifié hein donc j'étais remplaçante donc celle que je remplaçais elle m'a tout de suite dit tu verras cet élève c'est / le truc c'est qu'il y a plusieurs facteurs j'ai l'impression qui rentrent en jeu mais c'est un élève qui est pas du tout accepté dans la classe et / et puis en même temps qui a une maman / une maman poule (rigole) donc elle me disait fait attention c'est un enfant roi / donc c'était très difficile de voir / à quel point / il était en train de faire un caprice ou est-ce qu'il avait de la peine / puis dans / dans tout / même autant scolaire que social c'était dur de savoir ben si / si il faisait exprès s'il faisait pas l'effort ou s'il avait de la peine et puis quand t'allais vers lui pour l'aider / il se bloquait complètement -

341. MP : Ok

342. LT : Parce que moi je me suis dit ah mais on va pas prendre les préjugés de la prof d'avant on va partir à neuf / et puis / ça passait pas alors je sais pas tout / j'ai pas tout compris pourquoi mais alors de sûr / isolé je dirais qu'il est / et puis ben après ben c'est tombé assez dernièrement hein ils ont trouvé des / un pronostique comme quoi il serait / avec les troubles d'asperger et / donc ça c'est tombé il y a une semaine donc juste avant les vacances de Noël et puis du coup ça pourrait expliquer ben certains comportements certains

choses donc c'est pour ça que j'ai l'impression qu'il a un cumul lui donc qu'il a pas que le surpoids -

343. MP : D'accord ouais

344. LT : Mais c'est un élève qui te fait une crise / pour un rien pour un dessin qu'il aime pas alors il va faire une / une énorme crise et après tu discutes avec lui après la crise et puis il fond en larme et il fait je déteste cette classe personne ne m'aime personne ne me respecte je veux quitter l'école t'es là euh on va se calmer / mollo et puis en même temps tu vas avec un TE / ben une fois un TE d'anglais je vois qu'il a de la peine je vais vers lui je dis mais t'as pas compris la consigne ou je te réexplique puis il y avait une partie c'était une dictée de nombres tiens je te les redis tout doucement et puis je lui ai fait des faciles alors que aux autres j'avais cherché un peu les pièges avec thirteen ou des / voilà des choses comme ça et pour lui two one et il te met au hasard dans / dans / sir sa feuille et après je lui dis mais attend / je t'enlève le TE tu regardes encore tes références un moment puis je te les redonne après / il a rien fait il était assis à son bureau il a rien fait -

345. MP : Donc scolairement des / des grosses difficultés +

346. LT : Oui énormes / donc voilà le cumul des deux quoi / entre des énormes lacunes qui fait que les autres le trouvent bizarre / des réactions excessives qui font que les autres aussi ne comprennent pas et / et que ça bloque mais voilà après à savoir justement est-ce que c'est lié au surpoids ou lié au / aux autres soucis qu'il a / voilà c'est dur à dire -

347. MP : D'accord alors ensuite la question deux as-tu pu observer des difficultés au niveau de l'intégration sociale de l'élève des relations qu'il entretient avec ses camarades de sa vie sociale en générale +

348. LT : Euh oui / des énormes difficultés / euh un travail de groupe c'est impossible / en duo ça marche avec un élève de la classe -

349. MP : Un seul +

350. LT : Un seul / et puis si / ça dépend / ça dépend de tous des jours bon le truc c'est que moi je l'avais que deux jours par semaine / mais soit c'était voilà avec son / avec son ami de la classe ou alors tu ne faisais rien et puis un travail seul auto / en autonomie c'était aussi dur -

351. MP : Quand tu dis qu'il avait justement de la / qu'il ne pouvait pas travailler en groupe s'il était confronté à cette forme de travail qu'est-ce qu'il se passait +

352. LT : Alors la plupart du temps il faisait rien / donc il s'isole enfin il dit rien il fait rien // du coup le / le groupe ben travaille sans lui et puis du coup après bah en fait le truc c'est qu'on essaie après de passer de dire hey mais faudrait travailler en groupe essayez de l'intégrer et on demande un peu aux autres de faire l'effort et en fait lui ça le bloque ça l'énerve et puis après il y a / c'est la bagarre parce que / ça crie dans tous les sens parce que y en a / les autres qui disent mais on lui a dit de faire ça et il veut pas et lui ben plus t'insistes plus il se bloque -

5 :11'

353. MP : D'accord / et puis sa vie sociale en générale donc en dehors de l'école est-ce que tu sais s'il a des amis +

354. LT : Euh / j'ai / alors j'ai peu d'indications par rapport à ça mais à ce que j'ai vu par exemple début de récré ou début de matinée quand il / il est souvent seul moi ce que je l'ai / je l'ai vu de temps en temps aller vers les plus jeunes / vers les plus jeunes je l'ai vu / discuter avec des élèves ben de / 3-4H -

355. MP : AH ouais 3-4H quand même -

356. LT : Ouais

357. MP : D'accord ensuite la question trois comment décrirais-tu le comportement de l'élève face aux apprentissages + motivation mise au travail résultats scolaires +

358. LT : Euh // c'est pas de motivation / un manque de / d'efforts flagrant aussi / euh

359. MP : Du coup les efforts suivent + euh enfin les résultats suivent +

360. LT : Ouais ben c'est des résultats catastrophiques bah du coup en anglais au final il m'a rendu une feuille blanche / mais il y a même pas son prénom / c'est / c'est vide et puis ben j'ai été vers lui ben comme je t'ai expliqué avant et puis après je suis repassée vers lui une autre fois et j'ai dit mais c'est bon là on peut commencer le TE enfin / puis tout calmement hein genre tranquille et tout puis il a sorti / il a sorti une sorte de tablette je sais pas exactement et puis il a écrit sur la tablette donc moi il m'a pas parlé et / il a écrit j'ai pas envie d'apprendre l'allemand et l'anglais / point // t'es là euh c'est pas ton choix t'es à l'école tu / faut essayer d'apprendre c'est pas j'arrive pas c'est vraiment j'ai pas envie / je veux pas apprendre ça m'a choqué du coup voilà / il y a le reste de la classe à gérer et puis après j'en ai discuté avec l'enseignante principale et / elle m'a dit tu lui mets insuffisant et puis c'est tout quoi / moi j'étais toute mal est-ce qu'il avait de la peine est-ce qu'il avait un truc qu'il a pas compris puis en même temps ben si c'est caprice c'est caprice -
361. MP : Donc en fait t'arrives pas vraiment à savoir s'il serait capable ou pas c'est juste qu'il met les pieds contre le mur +
362. LT : Complètement -
363. MP : D'accord
364. LT : Mais c'est comme / ben / après j'avais les langues et puis après je me disais est-ce que c'est lié à ça mais après j'avais le dessin et c'est un moment fun un peu tranquille c'est moins / stressant et tout puis / alors la plupart du temps ça allait mais après tout à coup un jour où il était de / je sais pas / de mauvaise humeur ça aussi j'avais l'impression que / il y avait des jours pour et des jours / où il m'a fait tout / tout du long de la période il / j'étais surprise parce qu'il venait vers moi / il venait me montrer son dessin il était fier de ce qu'il avait fait et tout / je dis ah mais c'est cool / ben chouette progrès et j'essaie de l'encourager et du coup je lui ai permis d'aller laver ses pinceaux à la salle de bain et il a débouché les / enfin dévisser l'évier / grosse inondation dans la salle de bain / j'étais // tu viens de passer une super / enfin / deux fois quarante-cinq minutes puis juste après t'as la bêtise qui arrive et puis du coup il y a tout le monde qui se retourne tout le monde qui / qui fait foule aussi ben dès qu'il y a / dès qu'il y a un événement par rapport à lui je trouve que la classe / elle a pas aussi été / super bien guidée par rapport à ça parce que dès que / tu portes l'attention sur lui et il y a tout le monde qui se retourne et qui vient l'entourer et lui je crois que ça l'opprime aussi -
365. MP : Donc il est facilement mis un peu / au centre de l'attention +
366. LT : Oui / c'est hyper dur de gérer ça (rigole nerveusement) -
367. MP : D'accord / et du coup à votre / à ta connaissance est-ce que l'élève en situation de surpoids a déjà fait l'objet de remarques négatives de critiques d'insultes de commentaires à l'égard de son poids et ou son apparence par un ou plusieurs de ses camarades +
368. LT : Je n'ai pas entendu // par rapport à ses réactions oui pourquoi il déchire sa feuille pourquoi il a fait ça ou pourquoi il ne fait pas l'exercice lui / voilà / par rapport à ses actes mais pas dirigé particulièrement sur le / le poids plus que ça -
369. MP : D'accord et / est-ce que lui a déjà fait des réflexions vis-à-vis de lui-même + de l'autodérision ou bien +
370. LT : Non / après / enfin / souvent dans le sens je suis nul ça il est persuadé qu'il est nul et qu'il peut rien faire // après j'ai guigné le questionnaire je sais pas si j'osais celui que lui il a fait / dans les parties du corps qu'il voulait changer / à ce moment-là il a levé la main et puis il /

10 :00'

371. LT : Il a posé la question est-ce que ça peut être quelque chose à l'intérieur et puis ça m'a interpellé / et puis ben / enfin tu verras sur le questionnaire et puis c'est sa voix et là je me suis dit / ça m'a interpellé parce que je me dis mais / en tout cas à nous les enseignants il ne parle pas / ou très peu / la plupart du temps quand tu vas le confronter face à ce qu'il a fait ou ce qu'il arrive pas à faire il fait (imite des haussements d'épaule réguliers) c'est hyper

agaçant (rigole nerveusement) enfin bref il hausse comme ça juste les épaule et puis / moi je vois un lien / voilà ça m'a interpellé par rapport à ça après / je dirais par rapport aux autres enfants de la classe il a une voix grave et je me suis demandé si c'était ça / est-ce qu'il a une voix / au niveau de l'âge malheureusement je connais pas les âges des élèves / mais je sais pas s'il a une année de plus s'il a déjà redoublé en tout cas la voix est beaucoup plus grave que les autres et puis je me demande si / lié à ça -

372. MP : D'accord donc qu'il aurait mué +

373. LT : Il n'a pas envie de / il n'a pas envie de / de parler // parce que voilà est-ce que c'est sa son frein au niveau social -

374. MP : D'accord ouais / et ensuite du coup ça parle de la confiance en lui il y a un lien quand même avec ce que tu viens de me dire de manière générale l'élève semble-t-il avoir confiance en lui une bonne estime de lui-même + quels éléments t'amènent à penser cela + donc de ce que tu m'as raconté j'ai plutôt l'impression que / qu'il pense qu'il est nul qu'il ne veut pas faire les choses qu'il n'aime pas sa voix donc sa personne aussi +

375. LT : Ouais / je pense qu'il a plutôt une mauvaise image de lui ///

376. MP : Et du coup qu'est-ce qui t'amènent à penser cela justement + les éléments que je viens de citer +

377. LT : Oui bah oui c'est ça / et puis ben // voilà dans les discussions qu'on a eues avec lui quand il / ben il dit hein vraiment qu'il n'arrive pas qu'il ne peut pas faire / plusieurs fois ouais dans les exercices lui dire viens et il dit bah ça je ne peux pas je ne peux pas je ne peux pas /

378. MP : D'accord donc en fait il est convaincu qu'il ne peut pas y arriver +

379. LT : Il est convaincu ouais / pis en même temps il ne prend pas l'aide qui lui est offerte //

380. MP : Ouais d'accord et puis est-ce qu'il y a des choses qui ont été mises en place pour lui + que ce soit pour son / surpoids à la gym par exemple ou bien +

381. LT : Je n'ai pas les leçons de gym donc je ne sais pas / j'ai pas vu ça // à priori j'ai l'impression qu'il y a pas grand-chose / qui est mis en place / justement aussi une / je reviens au point que j'avais souligné au niveau de la famille // comme elle me l'a présenté en tant que famille enfant roi / c'est aussi pour dire que c'est une famille qui voulait pas comprendre que son enfant avait un problème -

382. MP : D'accord donc les parents n'acceptent pas

383. LT : Pour eux leur enfant est normal et il a zéro soucis / ils comprennent pas pourquoi ça marcherait pas à l'école quoi / du coup c'est pour ça que quand c'est / arrivé en décembre qu'il a quand même dû faire les / les examens pour savoir qu'il avait le syndrome d'asperger c'était assez dur pour les parents et puis c'est pour ça que / que en attendant rien n'est mis en place par rapport à ça donc la classe n'est pas informée non plus // et puis autrement là j'ai pas d'autres / on m'a pas informé d'autres mesures qu'on avait / avec lui /

384. MP : Et puis les parents tu sais s'ils sont encore ensemble si la situation familiale est difficile s'il y a un des parents qui est en surpoids +

385. LT : Alors les / alors je n'ai jamais vu les parents hein / donc je sais / je ne sais pas comment ils sont / je crois qu'ils sont ensemble mais autrement je ne sais pas / enfin je n'ai pas beaucoup plus d'infos -

386. MP : Bon donc s'il n'y a pas eu beaucoup plus d'infos c'est que y a pas forcément une grosse situation familiale +

387. LT : Non

388. MP : Et puis est-ce qu'il a des frères et sœurs +

389. LT : Je ne sais pas (rigole nerveusement) je ne sais pas / mais je peux chercher si / s'il te faut l'info

390. MP : Non / non c'est juste comme ça // et du coup est-ce que t'as d'autres remarques à faire qui / des choses qui te viennent en tête dont on n'a pas parlé +

391. LT : Je ne pense pas comme ça / la plupart des choses ont été dites // euh

392. MP : Par exemple est-ce que toi tu penserais que / il y a des conséquences au niveau / scolaire et social de son surpoids ou que c'est plutôt dû à autre chose / ou un bagage qu'il / qu'il transporte +
393. LT : Moi je / moi j'ai l'impression que c'est lié // en tout cas enfin / le fait qu'il soit en surpoids ne facilite pas les contacts avec les autres / parce que je pense que ça l'a freiné / pour une ou deux choses à des moments données du coup / ça a mis une barrière sociale quand même / a un moment sa vie / après le fait qu'il cumule à ça une mauvaise estime de lui des problèmes / social lié aussi au fait qu'il est asperger / n'aident pas mais je pense que / cette première barrière sociale est / est quand même enfin / physiquement je pense que ça fait que les autres n'ont pas envie tout de suite d'aller vers lui / pour jouer avec ou pour // donc je pense qu'il y a quand même un lien / c'est pas que ça / mais je pense qu'il y a un lien
-

15 :06'

394. MP : Ouais donc une première barrière qui fait que socialement il n'arrive pas / à se faire des amis à se développer et puis qu'ensuite les / problèmes s'accumulent si on veut +
395. LT : Voilà et je dirais que c'est une barrière qui aurait pu être dépassée si au niveau scolaire il était bon / s'il s'acceptait s'il était / au moins dans la norme pas / forcément excellent hein / mais dans la / dans la norme / je pense que / enfin s'il avait que le côté surpoids à gérer il y arriverait beaucoup mieux que le cumul de tout -
396. MP : Ouais donc là y a vraiment un cumul qui fait qu'il n'arrive pas entre guillemet à s'en sortir et puis que ça fait un cercle vicieux
397. LT : Oui
398. MP : D'accord // du coup t'as encore autre chose à dire +
399. LT : Non -
400. MP : Parfait alors en tout cas merci beaucoup

15 :53'

FIN ENTRETIEN

Annexe 8 : Transcription entretien n°5

Retranscription d'entretien Mémoire professionnel de Bachelor

Maroussia Pfister

➤ INFORMATIONS GÉNÉRALES

Entretien n° 5

Date de l'entretien : 16.01.2019

Nom et prénom de la personne interviewée : MH

Classe : 7H

Nombre d'élèves : 18

Nombre d'élèves en surpoids : 1

➤ RETRANSCRIPTION

DEBUT ENTRETIEN

0 :05'

401. MP : Donc tu te rappelles aussi du coup de mon mémoire + donc les conséquences du surpoids au niveau social et scolaire donc c'est un peu sur ça que vont porter les questions / donc la première question c'est comment est-ce que tu perçois l'élève en surpoids + de manière générale donc //
402. MH : De / euh / comment je le perçois avec les autres comment je le perçois lui +
403. MP : Voilà ou comment tu / ouais enfin ton premier avis que t'as eu sur lui ou bien / ou bien est-ce que tu préfères qu'on fasse les autres questions et puis après au pire on revient à celle là + parce que les autres sont plus précises
404. MH : Ouais alors on fait les autres d'abord (rigole) -
405. MP : (rigole) Alors la deuxième as-tu pu observer des difficultés au niveau de l'intégration sociale de l'élève / de l'élève des relations qu'il entretient avec ses camarades de sa vie se / sociale scolaire en général +
406. MH : Ouais / disons que / bon déjà il est en surpoids et puis c'est un élève qui va / jamais jouer dehors parce que ses parents trouvent que c'est trop dangereux donc ils le laissent pas aller jouer dehors du coup il est tout le temps à la maison sur les jeux vidéo / et puis c'est tout le temps tout le temps tout le temps et la télé et du coup tous les copains se retrouvent après l'école pour aller / jouer dehors lui il y va pas donc du coup là ça fait déjà une barrière et puis / après il / les autres ils se moquent pas de lui ils ne font jamais de remarques ou quoi que ce soit je pense qu'ils l'acceptent comme il est mais le fait que / par son surpoids il se sent de toute façon diminué il va pas se sentir mis en valeur s'il va jouer au foot avec les autres / du coup il y va pas et puis ça ça empêche les //
407. MP : Du coup du fait qu'il est en surpoids il n'a pas envie d'aller jouer avec les autres parce qu'il sait qu'il est par exemple moins bon / en sport etc. +

408. MH : Ouais je pense -
409. MP : Et en plus du fait que ses parents ne veulent pas qu'il aille jouer dehors +
410. MH : Donc ça c'est vraiment un problème je pense dans sa famille / parce que / ben encore en 6H il descendait les escaliers enfin une marche / après une marche / encore cette semaine on est allé au musée les escaliers ils étaient pentus ben il n'arrive pas à descendre tactactac (imite des pas qui descendent les escaliers avec les mains) il descend un pied l'autre pied à côté un pied l'autre pied à côté etc. -
411. MP : Ouais donc les parents ont donc aussi très peur de / pour lui +
412. MH : Ouais
413. MP : Ok et puis / donc en dehors de l'école / pas spécialement de vie / de vie sociale justement parce qu'il ne sort pas mais à l'école mais il ne s'entend pas forcément bien du tout avec les camarades +
414. MH : Oui il s'entend bien dans le / au sein de la classe après en dehors il est souvent en contact avec / une autre élève / mais c'est quand même assez compliqué enfin / l'autre elle est / elle a des troubles du spectre autistique donc elle est aussi compliquée puis lui il est / enfin que pour les jeux vidéo et puis tous les autres du / de l'école ne sont pas du tout jeu vidéo donc /
415. MP : Du coup ils ne tissent pas des liens +
416. MH : Non pas trop
417. MP : D'accord et puis il a des frères et sœurs +
418. MH : Un grand frère -
419. MP : Un grand frère avec qui /
420. MH : Pas en surpoids -
421. MP : D'accord et puis par contre est-ce qu'il va jouer des fois avec lui aussi dehors ou bien / ils sont les deux à être devant les écrans +
422. MH : Non ils sont les deux à être devant les écrans -
423. MP : D'accord / ensuite comment est-ce que tu décrirais le comportement de l'élève face aux apprentissages donc la motivation la mise au travail / +
424. MH : Ça se passe assez bien / au début de l'année c'était assez compliqué mais / là ça se passe bien / et puis // ben il a de bonnes capacités donc / compétences / donc ça joue/
425. MP : Donc à ce niveau-là il n'y a rien de spécial / à dire +
426. MH : Non / non -
427. MP : D'accord ouais / ensuite à ta connaissance / l'élève en situation de surpoids est-ce qu'il a déjà fait l'objet de remarques négatives de critiques d'insultes / que ce soit par justement avant tu disais de la classe non mais dans le collège ou bien d'anciennes classes est-ce que ça lui est déjà arrivé +
428. MH : Je pense que oui / parce que c'est un élève ou même quand il n'était pas dans ma classe il avait toujours des histoires avec des / les élèves de ma classe / parce qu'il est aussi assez manipulateur il aime bien modifier les faits pour que ça l'arrange lui / mais / enfin moi je n'ai jamais entendu puis il n'est jamais venu me dire que tel et tel avait dit qu'il était en surpoids qu'il était gros ou quoi que ce soit /
429. MP : D'accord mais donc il y a pu avoir des histoires pas forcément directement liées à son surpoids mais il a /
430. MH : Ben c'est un / un / enfant qui a souvent des histoires
431. MP : Ouais / et puis ça par exemple est-ce que tu as une idée de / à quoi ça pourrait être du + le fait que justement il n'arrive pas à tisser des liens parce qu'il ne va pas jouer avec les autres et puis / ou bien +
432. MH : Moi je pense enfin c'est / ce que moi je pense ce n'est pas forcément ça mais je pense que ça vient vraiment des parents -
433. MP : D'accord
434. MH : Où / enfin il ne le laisse vraiment rien faire et puis ils sont hyper protecteurs / il fait ce que lui il a envie de faire donc s'il n'a pas envie de faire quelque chose ils vont aller dans son sens enfin /

435. MP : Donc le cadre familial qui n'est pas optimal pour que lui se développe aussi socialement +
436. MH : Je pense oui -
437. MP : D'accord
438. MH : Après c'est bizarre parce que le / le papa est préparateur physique/ donc / normalement on se dit ben / il va aller / même sans que ça devienne une bête / au niveau du sport mais qu'au moins il irait jouer dehors ou faire je ne sais pas quoi mais / non -
439. MP : Ouais d'accord / ensuite de manière générale l'élève semble-t-il avoir confiance en lui une bonne estime de lui-même / qu'est-ce qui t'amènerait à penser ça +

4 :59'

440. MH : Je ne pense pas mais // après on n'en a jamais vraiment / discuté enfin on n'a jamais vraiment discuté directement de ça / mais il se rend bien compte qu'il est tout seul qu'il n'a pas de copains il se rend bien compte qu'il est en surpoids il se rend aussi compte qu'il n'arrive pas à faire ce que les autres ils font / et puis je pense que ça / c'est compliqué -
441. MP : Oui / bien sûr / et puis donc / malgré cela justement tu penses qu'il y a quand même une confiance en soi qui n'est pas terrible / justement à cause de tout ce que tu viens de citer mais pourtant ça / ça n'a pas d'influence sur les résultats scolaires +
442. MH : Non -
443. MP : Parce que justement il s'en sort bien +
444. MH : Ouais
445. MP : D'accord / donc est-ce que tu penses qu'il arrive à différencier ou bien / c'est peut-être un milieu dans lequel il se sent bien et rassuré le / l'école + quand il travaille +
446. MH : Peut-être que c'est // par exemple les maths c'est peut-être le seul endroit où il se sent peut-être un peu meilleur que les autres -
447. MP : D'accord
448. MH : Donc est-ce que ça redouble sa motivation ou il se dit il faut que je sois encore meilleur là pour / être bon quelque part -
449. MP : Ouais / pour que justement ça comble le fait qu'il soit moins bon justement / physiquement en sport etc. socialement +
450. MH : Oui -
451. MP : D'accord et puis ensuite j'avais une question / qui m'est venue / ah oui est-ce que l'école met en place des choses pour les élèves qui sont en surpoids que ce soit un suivi même psychologique ou bien +
452. MH : Ouais alors il y a chaque année l'infirmière scolaire qui vient qui pèse etc. et puis du coup ben lui chaque année il a reçu une lettre / enfin ses parents ont reçu une lettre pour dire qu'ils avaient remarqué qu'il était en surpoids avec des pistes / qu'ils peuvent suivre pour l'aider enfin / aller à des groupes pour l'alimentation pour le sport ou différentes choses et puis les parents ont jamais donné suite donc voilà / après il y a aussi un Service Sociaux Éducatifs où les parents peuvent s'approcher / où les enfants peuvent directement aller s'ils ont / s'ils se sentent mal s'ils sont / ont besoin d'être rassurés ou d'autres choses mais lui il n'est pas allé non plus -
453. MP : D'accord donc il y a des choses qui sont mises en place mais le problème c'est qu'on ne peut pas / obliger ben l'élève ou les parents / à suivre ces éléments-là +
454. MH : Ouais c'est les parents qui doivent entamer toutes les démarches et puis comme ils ne font pas ben on ne peut pas /
455. MP : Ouais / et puis du coup une autre question par rapport à son questionnaire donc / comme t'avais repéré lequel était le siens t'avais pu voir que justement / il avait / pas mis exactement le bon nombre d'amis donc que d'après toi il n'avait pas vraiment d'amis dans la classe / en tout cas pas d'amis proches / est-ce que tu penses que par exemple / quand il dit qu'il se sent très bien dans la classe c'est quand même le cas ou est-ce que de nouveau c'est plutôt / voilà -
456. MH : Moi je pense qu'il se sent bien dans la classe en tout cas j'ai l'impression qu'il se sent bien mais après / c'est sûrement le terme « ami » qui lui a posé problème parce que

/ ben pour les autres élèves j'ai l'impression que cet élève là c'est vraiment un camarade de classe avec qui / ben voilà ils collaborent pendant les ateliers ou ils vont passer la récré s'il faut se mettre à côté dans le bus il y a pas de soucis mais ils vont / du coup ils l'invitent même plus pour aller jouer dehors ou bien ou les anniversaires pas souvent il est invité /

457. MP : Donc en fait pour lui le terme « ami » n'est pas / enfin n'a pas la même définition que pour les autres +

458. MH : Alors je ne sais pas si c'est parce que / moi je pense qu'il a compris quand même que « ami » / ce que veut dire un ami mais je pense qu'il s'est senti dévalorisé dans le sens où il s'est dit oh mais mon dieu j'en ai pas en fait et qu'il voulait pas montrer qu'il avait pas d'amis et du coup il a mis n'importe quoi -

459. MP : Ouais d'accord / et puis par exemple est-ce que / tu l'as déjà entendu / tu as dit que ses camarades n'avaient pas fait de commentaires sur son physique mais est-ce que lui a déjà fait des commentaires sur son propre physique de l'autodérision ou des choses come ça +

460. MH : Non pas du tout -

461. MP : Ou bien dit que / des commentaires par exemple à la gym je suis nul ou je ne vais pas y arriver / non plus +

462. MH : (rigole) Non / après la gym c'est toujours hyper compliqué pour lui / il n'a jamais rien fait je pense qu'il n'a jamais sauté à pied joints sur un caisson ou bien sauter deux marches d'escalier / donc grimper à un espalier il nous a fallu 45 minutes alors qu'il est en 7^{ème} pour grimper trois marches enfin / il ne sait toujours pas faire une roulade avant il descend les escaliers toujours pas comme il faut donc // mais après il se donne beaucoup de mal pour essayer de /

463. MP : Ouais il essaie +

464. MH : Ouais vraiment

465. MP : Et donc toi si tu devais par exemple citer un / un problème qui pourrait débloquer cette situation où quand même il est assez refermé sur lui-même il n'a pas forcément d'amis / tu / tu verrais quelque chose enfin ce serait plutôt avec les parents du coup il faudrait que quelque chose se développe du / au niveau / du côté des parents +

466. MH : Ouais je pense -

467. MP : Parce que c'est eux qui ont une grosse influence sur / sur ce qu'il fait et puis /

468. MH : Ouais / mais je pense que c'est vraiment un milieu / enfin qui n'est pas bon pour lui pour son développement peut-être que ce milieu ça se passerait bien pour d'autres enfants mais / pour lui ça ne correspond juste pas -

469. MP : Ouais donc ce qui a un gros impact sur son comportement et puis / tout ce qui va avec c'est vraiment le cadre familial +

470. MH : Je pense ouais / après il n'y a pas que ça mais le problème doit venir de là à mon avis -

471. MP : D'accord ok / t'as d'autres choses que tu aimerais ajouter enfin qui te semblent pertinentes et puis que je n'ai pas évoqué ou bien +

10 :00'

472. MH : Là comme ça / non (rigole)

473. MP : D'accord (rigole) / ben en tout cas ben merci beaucoup -

474. MH : Je t'en prie -

10 :06'

FIN ENTRETIEN